

UNIVERSITE DE LIÈGE

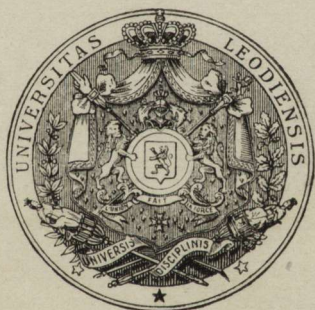
Ouverture Solennelle des Cours

LE 20 OCTOBRE 1925

Discours de Monsieur le Recteur Eug. PROST

Aperçu historique
de la métallurgie belge

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
PENDANT L'ANNÉE ACADEMIQUE 1924-1925.



TONGRES
IMPRIMERIE GEORGE MICHIELS-BROEDERS.
1926

ouverture solennelle des cours

le 15 septembre 1888

RAPPORT SUR LA SÉANCE DE LA FACULTÉ

Mesdames, Messieurs,

A la veille de cette cérémonie, l'Université s'est associée aux joies de la famille royale qu'elle confond dans une même affection avec la Patrie, en adressant à Leurs Majestés, à l'occasion de leurs noces d'argent, les respectueuses félicitations et l'expression du loyalisme du corps professoral.

Nous souhaitons que, pendant de longues années, la Belgique régénérée reste sous la sauvegarde de son Roi.

Nous formons aussi des vœux pour que Sa Majesté la Reine, que sa qualité de « Docteur honoris causa » rend particulièrement chère à l'Université, continue, longtemps encore, à remplir à l'égard de tous ceux qui souffrent la mission de charité qu'elle s'est imposée et qui lui a valu le respect et l'affection du peuple belge.

Mesdames, Messieurs,

Je me propose, à l'occasion de cette cérémonie de réouverture, de vous présenter un aperçu des phases par lesquelles a passé la métallurgie belge depuis ses débuts, de vous rappeler à quel niveau elle avait réussi à s'élever en 1914 et de vous dire ce qu'elle est redevenue depuis et malgré les désastres occasionnés par la guerre.

Les auteurs qui ont cherché à répandre quelque clarté sur les débuts de notre industrie, attribuent l'origine du peuple des Belges à l'arrivée dans le nord de la Gaule, au VI^e siècle avant notre ère, de représentants d'une

branche de la famille des Celtes venue de l'Asie Centrale. Trois siècles plus tard, des peuplades germaniques firent la conquête du territoire des celto-belges, et, de la fusion des deux races sortirent les tribus des Éburons, des Trévires, des Aduatiques, des Nerviens. Ces tribus qui, à l'époque de César, occupaient la Wallonie actuelle, savaient déjà fabriquer le fer par une méthode, à la vérité, bien primitive et bien modeste quant à ses résultats. Le minerai était simplement chauffé avec du bois desséché dans une cavité creusée dans le sol et surmontée d'une cheminée. Cette opération donnait à peine quelques kg. de fer suffisamment malléable pour pouvoir être forgé.

Au premier siècle de notre ère, à la suite de la conquête des Gaules par les Romains, un premier progrès est réalisé par la substitution du charbon de bois au bois desséché ; de plus, de l'air est injecté dans la masse à fondre au moyen de soufflets, ce qui a pour effet d'élever la température et, par suite, d'activer la réduction du minerai. Le rendement d'une journée de travail se traduit alors par une production d'une cinquantaine de kilogrammes de fer. Le minerai étant abondant et les forêts qui couvraient nos régions fournissant le combustible en quantité, les petites usines se multiplient, et les vestiges retrouvés attestent que la métallurgie du fer avait pris, dès cette époque, un développement remarquable.

Les progrès furent malheureusement retardés par les troubles qui suivirent les invasions franques et la chute de la domination romaine au V^e siècle. Le calme rétabli, notre industrie naissante se reconstitua ; mais, il faut arriver au IX^e siècle pour constater un nouveau progrès sérieux. Ce progrès consiste dans l'invention du four à masse, appareil bien modeste encore, d'ailleurs, consistant en une cuve prismatique en maçonnerie de deux mètres de hauteur, dans laquelle on introduit progressivement la charge tandis que l'on injecte de l'air par le bas, au moyen d'un soufflet. Ici encore, le produit obtenu était

le fer proprement dit, c'est-à-dire un métal malléable pouvant être façonné par forgeage.

La consommation du fer augmentant, on fut amené à accroître les dimensions du four à masse. La concentration de la chaleur devenant ainsi plus forte à l'intérieur de l'appareil, on s'aperçut qu'il se produisait, à côté d'une masse de fer malléable, du fer liquide qui, après solidification, était dépourvu de toute malléabilité et se brisait lorsqu'on voulait le forger. Ce nouveau produit n'était autre chose que la fonte, au sens actuel du mot ; sa formation était la conséquence de la haute température qui régnait dans les grands fours à masse et son caractère cassant était dû à ce que, pour des raisons que je n'ai pas l'intention de développer ici, il retenait dans ses pores 3 à 4 pour cent de carbone, ce qui lui enlevait cette malléabilité caractéristique du fer obtenu jusqu'alors.

Nos ancêtres cherchèrent à utiliser ce nouveau produit, dont l'état de leurs connaissances ne leur permettait pas de raisonner la formation. Ils constatèrent qu'en le chauffant à haute température au contact de l'air on arrivait à lui faire perdre son caractère cassant et à le rendre malléable et susceptible d'être forgé. Après ce que je viens de vous dire, vous comprenez aisément que cette modification était due à ce que, sous l'action de l'air, une grande partie du carbone disparaissait ; la fonte repassait ainsi à l'état de fer malléable.

Des essais que je viens de résumer sortit le procédé indirect de fabrication du fer qui, sous le nom de « méthode wallonne », se répandit rapidement dans les pays voisins. Ajoutons que nos aïeux reconnurent que la fonte en fusion, coulée dans des moules, permettait d'obtenir des objets de toutes formes qu'antérieurement le forgeron ne fabriquait avec le fer qu'à force d'habileté et de patience.

Sachant produire à volonté du fer malléable et de la

fonte de moulage, notre métallurgie, à laquelle ne manquaient ni les minerais, ni le combustible, prit, au moyen âge, une extension très marquée au pays de Liège, dans l'Entre-Sambre et Meuse et dans le Luxembourg.

Au pays de Liège, en particulier, le progrès se refléta dans l'épanouissement du bon Métier des Febvres, placé sous le patronage de Saint-Eloi, dans lequel étaient groupés des représentants de toutes les professions s'occupant de la production et de la mise en œuvre de fer, c'est-à-dire les forgerons, serruriers, fabricants d'armes, cloutiers, couteliers, etc. L'importance de ce groupement ressort, entre autres, de ce fait que, pour en faire partie, il fallait avoir produit son chef-d'œuvre de maîtrise.

Du XIII^e au XVI^e siècle les membres du Métier occupaient, pour la plupart, les îles que formaient, au centre de Liège, les bras de la Meuse. Le commencement et la fin de la journée de travail étaient annoncés par une cloche de l'église de Saint-Nicolas-au-Trez, située dans la rue du Vert Bois actuelle. A côté des articles d'usage courant, les Febvres liégeois produisirent en quantités des chefs-d'œuvre de serrurerie et d'armurerie qui s'écoulèrent dans le monde entier.

Je signalerai encore à l'actif de nos maîtres de forge du moyen âge la découverte de l'acier de cémentation, produit encore fabriqué actuellement et que je me bornerai à mentionner.

Pendant plusieurs siècles on continua à se servir, pour produire la fonte, du four à masse plus ou moins agrandi. Cet appareil, dont le profil était défectueux pour la fabrication d'un produit qui s'obtenait à l'état liquide, fut remplacé au XVI^e siècle par un four de construction plus rationnelle, dont la cuve se rétrécissait dans le bas et dans lequel on distinguait les diverses parties qui caractérisent le haut fourneau actuel. Toutefois, sous le rapport des dimensions et, par conséquent, de la capacité de production, le nouveau four pouvait

à peine être considéré comme un embryon de haut fourneau. La hauteur atteignait au maximum 5 mètres, et la production journalière de fonte ne dépassait pas 1 tonne, soit la deux centième partie du rendement d'un haut fourneau moderne de dimensions moyennes.

Jusqu'au XVIII^e siècle, nos hauts fourneaux avaient été alimentés uniquement au moyen de charbon de bois. Bien que la houille fût exploitée déjà depuis longtemps, son application à la fabrication de la fonte, réalisée, paraît-il, en Angleterre, depuis 1750, n'avait pas encore été envisagée, nos forêts ayant suffi jusqu'alors aux besoins de la métallurgie.

D'après Warzée, les premiers essais sérieux de fabrication de coke utilisable pour le traitement de nos minerais de fer, furent faits en 1769. En cette année, les frères de Limbourg, de Jusleville près de Spa, essayèrent de produire de la fonte en se servant, suivant l'expression d'un contemporain, de *houille calcinée à l'air*.

Ces tentatives, incontestablement intéressantes, ne donnèrent pas de résultats pratiques. Au pays de Liège, le premier haut fourneau au coke ne devait fonctionner qu'en 1824, aux établissements Cockerill. Trois ans plus tard, le Hainaut, à son tour, fabriqua aussi de la fonte au coke.

D'après Franquoy, il existait dans la région de Namur, à la fin du XVIII^e siècle, 45 fourneaux donnant annuellement 15.000 tonnes de fonte presque entièrement affinées pour fer qui se vendait surtout aux Liégeois. Ceux-ci, de leur côté, retiraient de 18 hauts fourneaux 4.000 tonnes de fonte en partie transformée en fer, en partie utilisée pour le moulage. A cette production s'ajoutait celle d'une dizaine de fourneaux et d'une trentaine de forges réparties dans des localités faisant partie de la province actuelle de Hainaut.

Des forges et martinets sortaient de nombreux articles

servant pour l'agriculture, le charronnage, etc. ; on y fabriquait aussi de la tôle en travaillant le fer au marteau, le laminoir étant encore inconnu. Dans les fonderies, le fer, d'abord aminci par martelage, était cisailé en bandes servant à la fabrication de clous qu'on exportait même dans les pays d'outremer.

Signalons encore, en ce qui concerne plus particulièrement le pays de Liège, l'industrie armurière qui, à la fin du XVIII^e siècle, jouissait déjà d'une réputation qu'elle a su maintenir intacte jusqu'à l'époque actuelle.

Momentanément ébranlée par la Révolution française, notre métallurgie ne tarda pas à bénéficier du fait que la France, ayant fermé ses frontières à l'entrée des produits anglais, eut recours à nos fabricants. Notre fonderie de canons, notamment, construite en 1803, fournit à l'armée et à la marine française, jusqu'à la chute de Napoléon, plus de 7.000 pièces de divers calibres.

Le début du XIX^e siècle est marqué par un énorme progrès : l'application de la vapeur à la production de la force motrice, qui va permettre l'épanouissement de notre exploitation houillère et de notre métallurgie.

C'est à cette époque que vint se greffer sur notre industrie du fer la fabrication du zinc qui était appelée à prendre, elle aussi, dans notre pays, une ampleur considérable.

L'origine de l'industrie du zinc, comme, d'ailleurs, celle de la métallurgie de la plupart des autres métaux, est entourée d'un certain vague. On a prétendu, notamment, qu'un nommé Champion aurait fabriqué du zinc à Bristol, dès 1743, par une méthode dont il aurait eu connaissance à l'occasion d'un voyage qu'il fit en Chine. Une cinquantaine d'années plus tard, le procédé aurait passé d'Angleterre en Haute Silésie où l'on exploitait, en vue de la fabrication du laiton, un gisement de calamine.

D'après Henri Delloye, le Troubadour liégeois qui vivait à la fin du XVIII^e siècle, un professeur de Liège, Villette, aurait, dès 1769, réalisé des essais se rapportant à l'extraction du zinc de la calamine sans que, cependant, aucune précision ait été publiée à ce sujet, Villette ayant, à la suite de nombreux découragements, brûlé ses manuscrits. Beau-frère de Daniel Dony, il discuta peut-être avec lui la question de l'extraction du zinc ; toutefois, aucune preuve ne peut être invoquée à cet égard, et l'on peut affirmer que c'est à ce dernier que revient l'honneur d'avoir créé à Liège l'industrie du zinc. Né dans notre ville en 1759, Dony devint, en 1778, chanoine à la collégiale Saint-Pierre. A la suite de la suppression des chapitres religieux par la République française, il fut généralement désigné sous le nom de l'« abbé Dony ». En fait, il s'occupait beaucoup plus de chimie que de théologie.

En 1805, il obtint de l'Etat français, pour un terme de cinquante ans, la concession des mines de calamine de la Vieille Montagne à Moresnet, que l'Etat avait d'abord voulu exploiter en régie, d'ailleurs avec un complet succès, et dont le minerai avait servi à faire du laiton. Parmi les conditions stipulées dans l'acte de concession, figurait l'obligation de faire les essais nécessaires pour retirer le zinc de la calamine.

L'histoire, ou plutôt la légende, prétend que le hasard intervint pour indiquer à Dony la voie à suivre pour arriver au résultat désiré ; elle décrit une manière d'opérer qui, si elle a été réellement tentée, semble avoir dû produire de l'oxyde de zinc plutôt que du métal. Quoiqu'il en soit, il est certain que Dony réussit à fabriquer du zinc.

L'inventeur fit ses premiers essais dans la maison qu'il habitait derrière l'église Saint-Martin en Ile. Ce ne fut qu'en 1809, qu'il créa, au faubourg Saint-Léonard, l'atelier

qui devait lui permettre de faire l'application industrielle de sa découverte. Toutefois, dès 1808, le métal que Dony produisait, non seulement en lingots, mais aussi en feuilles, et même en fil, fut jugé par le Conseil des Mines assez intéressant pour être soumis à l'appréciation de la Classe des Sciences de l'Académie française.

En 1810, un décret impérial accorda à Dony, pour une durée de quinze ans, un brevet d'invention qui lui assurait le monopole de la fabrication du zinc. Peu de temps auparavant, l'inventeur, voulant faire apprécier les qualités du métal qu'il obtenait, avait fait couler en zinc le buste de Napoléon.

Malgré une propagande active, la vente du zinc restait difficile, le nouveau métal n'arrivant pas à gagner la faveur du public. La production dépassait de beaucoup la demande ; en 1812, le montant total des ventes n'atteignit pas 54.000 francs. Dans ces conditions, Dony ne put courir seul plus longtemps les risques de son exploitation. Afin de développer la consommation du zinc, il avait essayé de faire adopter ce métal pour le doublage des navires et pour la confection d'ustensiles destinés aux usages domestiques. Ses efforts restèrent infructueux. La Faculté de Médecine, notamment, déclara que l'emploi du zinc pour la fabrication d'objets utilisés dans la préparation des substances alimentaires, constituait un grave péril pour la santé publique. D'insuccès en insuccès, Dony en arriva, en 1818, à devoir se résoudre à abandonner la direction de son usine à Dominique Mosselman qui, bientôt après, en devint propriétaire.

La même année, cet homme, qui avait fondé une industrie qui devait rapporter des milliards à son pays, mourut de chagrin et de misère.

L'œuvre de Dony fut continuée par Mosselman. Toutefois, à la mort de celui-ci, rien ne faisait encore prévoir le développement considérable que la fabrication du zinc

était appelée à prendre en Belgique. Ce furent les enfants de Mosselman qui fondèrent la société de la Vieille Montagne dont les débuts, bien modestes, se firent dans un atelier du faubourg Saint-Léonard à Liège et qui devait, trois quarts de siècle plus tard, participer pour douze pour cent à la production du zinc dans le monde.

Pendant que notre métallurgie du zinc en était à ses débuts, notre sidérurgie réalisait de nouveaux progrès par l'application du coke à la fabrication de la fonte. C'est, on le sait, à Cockerill que l'on doit la construction du premier haut fourneau marchant au coke. Ce combustible était obtenu par la carbonisation en meule de houille de Marihaye. L'appareil, bien modeste encore, donnait à peine 10 tonnes de fonte par jour, mais il marquait le début d'une nouvelle étape dans la métallurgie.

Un autre fait important de cette époque fut l'introduction, aux usines de Grivegnée, par Michel Orban, des premiers fours pour la fabrication du fer puddlé et des premiers laminoirs.

Les perfectionnements apportés à notre sidérurgie eurent pour conséquence la création, dans nos deux régions charbonnières du Hainaut et de Liège, de nombreuses usines dont les produits : fers en barres, tôles, pièces moulées, etc., étaient exportés dans toute l'Europe. La construction des chemins de fer, dont le premier tronçon sur le continent fut celui de Bruxelles à Malines, établi en 1835 au moyer de rails laminés aux usines de Seraing, favorisa notablement notre industrie.

La Révolution de 1830 n'exerça qu'une influence très passagère sur notre métallurgie. Trois ou quatre ans plus tard viennent s'adjoindre aux nombreuses usines que nous possédons déjà dans le Hainaut et dans le bassin de Liège, toute une série de Sociétés ayant pour objet la production et le travail du fer et dont la plupart figurent encore aujourd'hui parmi nos grandes firmes.

Voici, autant qu'on peut l'établir par les documents

publiés à cette époque, comment se présentait la situation pendant les premières années de notre indépendance. Notre industrie houillère, dont les débuts remontaient à six cents ans et qui servait de base à toutes nos autres industries, avait pris déjà une assez belle ampleur. De 1831 à 1835, l'extraction moyenne annuelle approche de 2,5 millions de tonnes, soit le dixième de notre production actuelle et, tandis que nos importations sont pratiquement nulles, nous exportons, en grande partie en France, environ 600.000 tonnes.

Il est intéressant de constater que nous sommes à ce moment de plus gros producteurs que la France et que la Prusse. Seule, l'Angleterre nous dépasse avec un chiffre de production, à la vérité, dix fois supérieur au nôtre.

A cette richesse en houille se joint une richesse, non moins grande pour l'époque, en minerais de fer. L'oligiste et les oxydes de fer hydratés ou limonites existaient abondamment dans les provinces de Namur, de Luxembourg, de Liège et de Hainaut et donnaient lieu à une exploitation très active. En 1836, on comptait dans le Royaume plus de 1.300 sièges d'exploitation dont plus de 1.000 pour les seules provinces de Namur et de Luxembourg qui participaient pour 83 pour cent à l'extraction totale, se chiffrant par près de 650.000 tonnes.

Nous avons donc, dans le pays même, de quoi alimenter une industrie importante pour l'époque. En fait, les quatre provinces que j'ai citées pouvaient fournir annuellement 125.000 tonnes de fonte. La Belgique, qui ne comptait alors que 4 millions d'habitants, faisait bonne figure à côté de l'Angleterre, de la Russie et de la Suède qui, d'après Karsten, occupaient les premières places dans l'industrie sidérurgique européenne.

Il est à noter que le développement pris par l'exploitation de nos mines permettait, nos besoins étant couverts,

d'exporter en France et en Allemagne un tonnage important de minerais.

Je rappellerai que notre activité industrielle justifia la création à Liège, en 1835, d'une Ecole spéciale des mines qui fut rattachée à l'Université en 1837.

Pendant les vingt premières années de notre indépendance, notre industrie passe par une série de périodes de prospérité et de crise : crise de surproduction en 1839, crise consécutive à la Révolution de 1848.

Notre exploitation houillère s'étend d'une manière ininterrompue ; en 1860, elle dépasse 9,5 millions de tonnes. Nos hauts fourneaux, largement alimentés par nos mines dans lesquelles travaillent plus de 10.000 ouvriers, donnent près de 300.000 tonnes de fonte, transformées en grande partie en fers marchands. Quant à l'aciérie, elle est encore tout à fait rudimentaire.

Pendant ces trente ans, notre métallurgie a progressé, sans doute, sans que, cependant, aucun fait marquant soit venu apporter à nos méthodes de travail des transformations essentielles.

C'est alors que se produisirent des découvertes que l'on peut qualifier de grandioses et qui aboutirent, dans un temps très limité, à la création de l'aciérie moderne, appelée à donner à la métallurgie du fer un essor qu'on n'eût pu soupçonner.

Toutefois, cet essor eût été impossible si ces découvertes n'avaient coïncidé avec la mise en valeur de l'énorme bassin minier, connu sous le nom de bassin des minettes, dont les minerais alimentent, depuis longtemps déjà, la grande majorité des hauts fourneaux de l'Europe centrale et occidentale. Ce bassin est formé d'oxyde de fer hydraté, autrement dit de limonite ; le minerai est phosphoreux. Sa richesse en fer, varie de 30 à plus de 40 pour cent. Le gisement s'étend sur plus de 1.000 km. carrés en Lorraine,

dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans l'extrême sud du Luxembourg belge.

Seuls, parmi les gisements actuellement exploités, ceux du Lac Supérieur, aux Etats-Unis, peuvent lui être comparés.

Tel est cet énorme dépôt dont la découverte, dans le Grand-Duché, est due au hasard. D'après l'ingénieur Wagner, elle se fit dans les circonstances suivantes.

A leur insu, les Luxembourgeois utilisaient la minette, qu'ils prenaient pour une pierre, pour la construction des fours de boulangerie, parce qu'elle ne s'écaillait pas sous l'action de la chaleur. Au cours d'une partie de chasse, un géomètre français, nommé Renaudin, en villégiature à Esch-sur-Alzette, remarqua dans une carrière cette pierre rougeâtre. Frappé de sa densité et de sa couleur, il l'examina de près et finit par s'écrier dans le patois local : « C'est certainement du minerai ». Ses compagnons se moquèrent de lui. Cependant, l'histoire fut colportée dans le village et un nommé Kayser, dont le métier consistait à transporter du charbon de bois pour le compte de l'usine d'Esch, résolut de soumettre une charrettée de cette pierre au métallurgiste Auguste Metz. Toutefois, sa conviction était si faible, qu'il ne put se décider à consacrer à ce transport une journée utile. Il attendit et, un jour qu'il devait aller chercher de la chaux à Bertrange pour la ramener à Esch, il emplit sa charrette avec des pierres de la carrière en question, qu'il transporta à l'usine d'Eich.

On devine la suite : les pierres, chargées dans le haut fourneau se révélèrent être d'excellent minerai et, tandis que Renaudin ne tirait aucun avantage de sa découverte, Kayser s'empressa de faire le commerce de la minette, puis céda sa minière à la Société Metz et C^o qui fit explorer le gisement et acheta tous les terrains disponibles.

Dès lors, les sidérurgistes du Luxembourg et des pays voisins se précipitèrent ver le nouveau bassin.

Il me suffira d'ajouter, pour faire apprécier l'importance de la découverte, qu'en 1913, on a extrait du bassin des minettes, 48 millions de tonnes de minerai, renfermant le tiers de leur poids de fer.

A la conclusion de la paix de 1871, le gisement était encore incomplètement connu. Bismarck, en faisant établir le tracé de la nouvelle frontière, croyait en avoir réservé la très grosse part à l'Allemagne. Ultérieurement, on reconnut que la partie laissée à la France était beaucoup plus importante que celle que les Allemands s'étaient attribuée.

Le bassin de Briey, en particulier, à la découverte duquel se rattache le nom du français Genreau, inspecteur général des mines, s'est montré spécialement intéressant par l'abondance du minerai et la richesse en fer de celui-ci.

Aussi, pendant la guerre, alors qu'ils croyaient encore la victoire certaine, les industriels allemands adressèrent-ils au Conseil d'Empire un long mémoire dans lequel ils établissaient l'impérieuse nécessité, pour l'avenir de l'Allemagne, de rattacher à celle-ci, lors de la conclusion de la paix, les territoires miniers encore aux mains des Français.

Les événements ont heureusement déjoué leur plan. Aujourd'hui, à la suite du retour de la Lorraine à la France, celle-ci possède la totalité du bassin des minettes, à l'exception de la petite partie qui s'étend dans le Grand-Duché et dans l'extrême sud du Luxembourg belge.

La mise en valeur du bassin des minettes ouvrit à la métallurgie européenne des horizons nouveaux et, d'autant plus, qu'elle se produisit au moment où la sidérurgie s'enrichit des grandes découvertes qui ont créé l'aciérie moderne : le procédé Bessemer, complété par le procédé de

déphosphoration de la fonte de Thomas et Gilchrist, et le procédé Martin-Siemens.

Jusqu'en 1857, la transformation de la fonte, métal cassant, en un métal malléable pouvant être forgé et laminé, est une opération longue et compliquée. Le résultat en est le fer et ce qu'on a appelé l'acier puddlé. Les quantités de cet acier produites par nos usines sont faibles : 2.500 tonnes à peine, annuellement.

En 1857, l'anglais Henry Bessemer réalisa un procédé de fabrication de l'acier d'une simplicité et d'une rapidité d'exécution merveilles.

Pour en faire apprécier la portée, je rappellerai que la fonte, au sortir du haut fourneau, contient 3 à 4 pour cent de carbone qui lui communiquent son caractère cassant. Si l'on arrive à abaisser cette teneur à 1,5 pour cent environ, la malléabilité apparaît ; elle va grandissant jusqu'à ce que le pourcentage en carbone ne soit plus que de 0,1 pour cent. On peut donc, si l'on fait varier la teneur en carbone dans ces limites, obtenir des aciers plus ou moins malléables et, en même temps, plus ou moins durs, convenant pour les fabrications les plus variées : pièces embouties, fils, chaînes, tôles de chaudières, rails, cylindres de laminoirs, outils tranchants, enclumes, projectiles, etc.

Cela étant, la découverte géniale de Bessemer consiste essentiellement en ceci : couler de la fonte en fusion telle qu'elle sort du haut fourneau dans une grande poche en forme de poire, dénommée convertisseur, revêtue intérieurement de briques réfractaires pouvant supporter sans fondre de très hautes températures, et injecter dans la masse de l'air comprimé. Dans ces conditions, le carbone brûle rapidement. Sans donner au bain le temps de se solidifier on lui ajoute une certaine quantité d'une fonte manganésée qui réduit l'oxyde de fer formé pendant le soufflage et recarbone le métal au degré voulu, suivant

la nature de l'acier qu'on veut obtenir ; puis on coule dans des lingotières. En moins d'une demi-heure on arrive, par cette opération extrêmement simple, à transformer 10 ou 15 tonnes de fonte en un acier de propriétés déterminées.

C'est à la Société Cockerill et aux usines françaises d'Imphy-St-Seurin que ce merveilleux procédé, qui devait révolutionner la sidérurgie, reçut ses premières applications.

Le procédé Bessemer, tel qu'il avait été réalisé par son auteur, ne permettait de traiter que des fontes exemptes de phosphore, provenant de minerais purs, tels qu'en produit, par exemple, le nord de l'Espagne. Si la fonte est phosphoreuse, l'acier obtenu reste phosphoreux ; or, il suffit de très peu de phosphore dans un acier pour le rendre cassant. C'était là un point faible et, d'autant plus, que les minerais phosphoreux sont beaucoup plus abondants que les autres. Les minerais de l'immense bassin des minettes, notamment, sont dans ce cas.

Cette lacune ne tarda pas à être comblée. En 1878, deux anglais, Thomas et Gilchrist, appliquant les observations faites deux ans plus tôt par les métallurgistes Gruner et Snelus, établirent que si l'on remplace le revêtement de briques réfractaires siliceuses du convertisseur Bessemer par un revêtement basique de chaux et de magnésie, le phosphore que peut contenir une fonte passe en totalité dans le revêtement ; l'acier produit en est complètement exempt.

La modification proposée par Thomas et Gilchrist, connue sous le nom de procédé basique, permettait donc d'étendre l'application du procédé Bessemer à toutes les fontes quelles qu'elles soient ; elle avait, par conséquent, une portée considérable. Elle fut mise en pratique, pour la première fois, aux usines d'Angleur en 1879.

Une troisième découverte, non moins importante que les précédentes, fut celle de la fabrication de l'acier sur sole, c'est-à-dire au four à réverbère. Cet admirable procédé, imaginé par le français Martin et rendu pratique par l'emploi du four à gaz Siemens, est connu sous le nom de procédé Martin-Siemens. Il permet de fabriquer des aciers de propriétés déterminées avec une précision presque mathématique. Il fut appliqué en Belgique, pour la première fois, aux usines de Sclessin en 1872.

Les méthodes que je viens de définir assurèrent à l'aciérie un développement merveilleux. De 410.000 tonnes en 1865, la production de l'acier en Europe passe à 4600.000 tonnes en 1885, monte à 17 millions en 1900 et atteint le chiffre considérable de 43 millions de tonnes en 1913.

En Belgique, en particulier, elle passe de 2.800 tonnes en 1865 à 655.000 en 1900. En 1913, ce tonnage était presque quadruplé.

Tandis que l'activité de nos usines allait croissant, nos mines métalliques, dont l'exploitation devenait de plus en plus onéreuse, furent graduellement abandonnées. Depuis longtemps, nos approvisionnements en minerais viennent presque en totalité du bassin des minettes.

Pendant que notre sidérurgie, soutenue par notre exploitation houillère, florissante, elle aussi, progressait de la sorte, les autres branches de notre métallurgie allaient aussi de l'avant.

A la modeste fonderie de Saint-Léonard à Liège, qui représentait toute notre industrie du zinc lors de la constitution de la Société de la Vieille Montagne en 1837, vinrent s'adjoindre bientôt l'usine d'Angleur, puis les établissements de Valentin-Cocq, de Flône et d'Engis. Déjà, pendant la décade 1851-1860 la moyenne annuelle de notre production de zinc dépasse 23.000 tonnes. Nos gisements locaux de calamine et de blende de Moresnet, de Bleyberg,

de Welkenraedt, d'Engis, etc. vont s'épuisant et ne nous suffisent plus. Dès 1857, la Vieille Montagne s'assura la possession du gisement d'Ammeberg en Suède. Quelques années plus tard, grâce aux progrès réalisés dans les transports maritimes et par chemin de fer, nous pouvions importer avec avantage des minerais de Sardaigne et d'Algérie.

De nouvelles usines sont établies dans la province de Liège, en Campine, dans la province d'Anvers. De 1887 à 1896 nous fabriquons annuellement 90.000 tonnes de zinc en moyenne ; en 1900 nous arrivons à 125.000 tonnes. Nos mines locales ne comptent plus. Grâce à nos richesses houillères, à l'habileté de nos industriels, à une main-d'œuvre spécialisée, nous pouvons importer des minerais, non seulement des pays européens, mais d'Australie, du Mexique, de Chine, d'Afrique, etc. D'année en année, notre fabrication s'étend et, en 1913, nous atteignons le point culminant avec 204.000 tonnes de métal extraites de 600.000 tonnes de minerais entièrement importés, ce qui correspond au $1/5$ de la production du monde et nous met au 3^e rang des producteurs, venant immédiatement après les Etats-Unis et l'Allemagne.

Les minerais de zinc étant très souvent plombeux et argentifères, les résidus de la fabrication du zinc, sont, après enrichissement, assimilables à des minerais de plomb. C'est à l'aide de ces résidus, renforcés d'un modeste tonnage de galène extrait de quelques mines, que nous avons pu créer en Belgique une industrie du plomb. Déjà, de 1851 à 1860, nous pouvions mettre annuellement sur le marché 3.000 tonnes de plomb. Le développement de cette branche de notre métallurgie a marché de pair avec celui de notre industrie du zinc et, bien que depuis longtemps nous ne produisions plus de minerais, nous arrivons, en 1913, avec l'aide de minerais importés, à fabriquer 54.000 tonnes de plomb et des milliers de kilogrammes d'argent, sans parler de quantités beaucoup plus

considérables de ces métaux obtenus par le raffinage des plombs bruts importés d'Espagne, du Mexique, etc.

En résumé, grâce à l'intelligente activité, aux efforts soutenus de nos industriels, nous sommes arrivés, en 1913, à donner à notre métallurgie une ampleur d'autant plus remarquable que nous n'avons plus, comme matières premières, en dehors de quantités insignifiantes de minerais de fer, que la houille et les terres réfractaires. Et encore, devons-nous importer une partie des houilles grasses nécessaires à nos fours à coke. Mais, notre bassin de Campine, dont l'exploitation est entreprise va combler cette lacune.

De nos hauts fourneaux sortent à cette époque, 2,5 millions de tonnes de fonte, tandis que nos usines transformatrices peuvent mettre sur le marché un tonnage à peu près équivalent de fer et d'acier. Nos conditions de travail sont telles que nos produits s'écoulent dans la plus large mesure dans le monde entier en concurrence avec ceux de nos grands voisins anglais, allemands et français. Si l'on tient compte des fers et aciers vendus au dehors sous forme de produits manufacturés : machines, armes, matériel de chemin de fer, etc., on constate que nous avons exporté en 1913 près de 1800.000 tonnes de fer et d'acier, soit les $\frac{4}{5}$ de notre production. Aucun autre pays exportateur n'atteint, même de loin, un pareil pourcentage.

De nos 204.000 tonnes de zinc, correspondant à plus du cinquième de la production du monde, les $\frac{2}{3}$ passent à l'étranger.

Nous sommes aussi exportateur de plomb.

Des constatations aussi favorables peuvent être faites pour les autres branches de notre activité industrielle.

Notre commerce extérieur spécial se chiffre par près de 9 milliards. A cela, s'ajoute un commerce de transit de $2\frac{1}{2}$ milliards.

Nous sommes riches et nous ne demandons qu'à intensifier nos efforts pour consolider davantage encore notre situation.

Et, brusquement, tout d'une pièce, l'édifice s'écroule ! Le drame de 1914 va commencer. La Belgique va savoir ce qu'il en coûte à un petit peuple honnête et travailleur de vouloir défendre son honneur.

Je n'ai pas à refaire ici le tableau des abominables dévastations infligées à notre industrie. La lecture des comptes-rendus de la Commission d'enquête sur les ravages causés par l'envahisseur est un acte d'accusation terrible contre la lâcheté sans précédent d'un ennemi qui, sans nécessité militaire aucune, dans l'unique but d'empêcher notre relèvement, s'acharnait à saccager, à détruire ce que 80 ans d'efforts nous avaient permis d'édifier.

Voici, en ce qui concerne la métallurgie du bassin de Liège, quelques précisions.

A la Société Cockerill, sur sept hauts fourneaux, deux ont été rasés et trois en grande partie démolis. Deux batteries de fours à coke ont été détruites ; dix laminoirs sur onze ont été anéantis. Aux aciéries, on enregistre la destruction de quatre convertisseurs Thomas et d'un four Martin. Des milliers de machines outils, moteurs, locomotives, etc. ont été enlevés.

A la Société d'Ougrée-Marihaye, sur huit hauts fourneaux, quatre ont été complètement démolis et deux autres fortement endommagés. Huit laminoirs et deux batteries de fours à coke ont été saccagés. De même qu'à Seraing, des quantités de machines et moteurs de tout genre ont été emportées.

A la Société de l'Espérance-Longdoz on relève la destruction de trois hauts fourneaux, de trois laminoirs et l'enlèvement de plus de cent machines.

Aux aciéries d'Angleur on peut porter au bilan la dé-

molition de deux hauts fourneaux, de sept laminoirs, de deux cornues pour acier Thomas, et la destruction des fours à puddler.

A la Société de Grivegnée enfin, le haut fourneau est rasé et nombre d'appareils sont emportés.

Voilà pour la sidérurgie liégeoise. Dans le Hainaut, où les établissements sont plus nombreux, la situation est la même; aucune usine n'échappe à la destruction. Au total, sur 57 hauts fourneaux que nous possédions en 1913, 26 furent totalement détruits.

Notre industrie du zinc, du plomb et de l'argent, si florissante avant la guerre, paya aussi son large tribut à l'invasion. Les ravages eussent été plus grands encore, sans cette circonstance que, dans plusieurs de nos Sociétés, parmi lesquelles il en est qui avaient à leur tête des directeurs allemands, les intérêts allemands étaient plus ou moins fortement engagés.

Aux usines Dumont, à Sclaigneaux, ce fut, sans parler d'actes de pillage commis par les troupes d'invasion, l'enlèvement de tout le matériel de transport et de l'appareillage électrique, la destruction systématique des fours de l'usine à zinc et l'anéantissement complet de l'usine à plomb et argent.

Aux usines de Baelen, dépendant de la Vieille Montagne, les chambres de plomb furent démolies ainsi que l'appareillage électrique. Dans les autres usines de la Société, à Angleur, Flône, Valentin-Cocq, Tilff ce fut la réquisition des matières premières et des produits finis et l'enlèvement du matériel de transport, des machines outils et des approvisionnements de toute nature.

Aux usines à zinc d'Ougrée, dépendant de la Société française de Biache-St-Vaast, les fours furent démolis à coups de masse et tout le matériel électrique et le matériel de transport furent volés.

A la Société Métallurgique de Prayon, tous les wagons-citernes dépendant de la fabrique d'acide sulfurique, le matériel servant aux transports dans les usines, les moteurs, les installations électriques furent enlevés.

Ces exemples suffisent pour établir ce qu'était notre métallurgie au moment où, le 11 novembre 1918, le dernier coup de canon marqua la fin de la plus épouvantable des guerres.

J'ai résumé tout à l'heure la situation florissante de la métallurgie belge en 1913. Voici la situation en 1918.

Fonte 0 ; acier 10.000 tonnes ; zinc 9.000 tonnes ; plomb 4.000 tonnes. En un mot, c'est l'anéantissement !

Et, si j'ai tenu à insister sur la profondeur de notre déchéance, c'est afin de faire mieux ressortir l'effort énorme accompli depuis 1919 par nos industriels dans tous les domaines et, spécialement, dans celui de la métallurgie, pour relever nos ruines.

De toute part, l'élan fut magnifique. En six ans, malgré d'énormes difficultés venant non seulement du dehors, mais, malheureusement aussi de l'intérieur, nos industriels, plus portés pour l'action que pour les discours, ont réalisé une œuvre de restauration superbe.

Prenant encore mes exemples dans la métallurgie, je dirai que, dès 1921, de nos hauts fourneaux en partie reconstruits sortaient 900.000 tonnes de fonte ; en 1923, la production passait à 2,2 millions tonnes ; en 1924, elle atteignait 2,8 millions tonnes dépassant largement celle de 1913.

Notre aciérie donne évidemment lieu à des constatations analogues.

Notre industrie du zinc est sur le point d'avoir reconquis sa brillante situation d'avant guerre, malgré l'apparition de nouveaux concurrents tels que le Canada et la Tasmanie

et bien que ses approvisionnements en minerais deviennent de plus en plus difficiles, l'Angleterre se réservant, à partir de cette année, les minerais australiens qui alimentaient jusqu'ici en grande partie nos usines.

J'ajouterai que nous sommes aussi redevenus des producteurs de nickel et d'antimoine.

Ce sont là des résultats qui témoignent d'une belle énergie et l'on peut faire des constatations aussi réconfortantes dans les autres branches de notre patrimoine industriel.

Et ce n'est pas tout.

Grâce à l'activité déployée au Congo, en grande partie par nos géologues et nos métallurgistes, soutenus par des financiers belges, nous avons pris rang aujourd'hui parmi les producteurs de cuivre, d'étain, de cobalt, d'or et de radium.

C'est en 1894 que notre compatriote Cornet fournit des indications précises sur l'importance des gisements de cuivre du Katanga. En 1900, un groupement belge, le Comité spécial du Katanga, entreprit, d'accord avec un groupe anglais, des recherches auxquelles participa notre collègue le professeur Buttgenbach. En 1906, les documents réunis justifiaient la création de « l'Union Minière du Haut Katanga » qui s'assura le droit d'exploiter, jusqu'en 1990, tous les gisements de cuivre existant dans le sud du Katanga sur une surface de 15.000 km. carrés. En 1911, le chemin de fer permettant d'atteindre la mine de l'Etoile, on mettait à feu, à l'usine de Lubumbashi, près d'Elisabethville, le premier four à cuivre. Puis, vint l'établissement, à La Panda, d'une vaste installation destinée à l'enrichissement des minerais insuffisamment riches pour être traités directement. Enfin, après de nouvelles études, on a décidé la création d'une grande usine pour le traitement, par voie humide, des minerais à gangue

siliceuse. De 1.000 tonnes en 1911, la production du cuivre passera pour l'année en cours à près de 100.000 tonnes et l'on escompte que, dans six ans, ce chiffre sera doublé.

Nous figurons, dès à présent, au 3^e rang parmi les producteurs de ce métal, venant à la suite des Etats-Unis et du Chili. Actuellement, la Société métallurgique de Hoboken, qui raffine une partie du cuivre congolais, construit en Campine une vaste usine de raffinage électrolytique qui pourra livrer annuellement 30 à 35.000 tonnes de métal tout à fait pur.

Certains de nos minerais de cuivre renferment du cobalt, métal dont la production est, jusqu'ici, presque entièrement monopolisée par le Canada dont les gisements, plutôt en voie d'épuisement, n'ont fourni, en 1923, que 250 tonnes de métal.

Aujourd'hui, nos minerais cobaltifères, fondus sur place, donnent un alliage de cuivre, cobalt et fer, qui est expédié en Belgique pour y être traité dans une usine spéciale dépendant de la Société de Hoboken, qui pourra fabriquer annuellement 750 tonnes de cobalt, ouvrant ainsi à l'utilisation industrielle de ce métal de nouveaux horizons.

En 1903, Robyns découvrit la cassitérite, c'est-à-dire le minerai d'étain, sur la rive orientale du Lualaba. Bientôt, plusieurs gisements furent reconnus dans les monts Bia et en divers autres endroits. Actuellement, tous ces gisements, qui se trouvent au nord de la zone du cuivre, sont concédés à l'Union minière. Bien que rendue difficile en certaines régions par l'éloignement du chemin de fer et le manque d'eau pour l'enrichissement du minerai, l'exploitation a déjà donné des résultats intéressants. Le minerai, 1.300 tonnes en 1924, arrive en totalité à Hoboken, où la Société métallurgique a établi une usine permettant de le travailler dans les conditions les plus modernes.

Notre pays a ainsi pris rang, à côté de l'Angleterre et de

l'Allemagne, jusqu'ici les seuls producteurs européens d'étain de quelque importance.

Il est à peine besoin d'insister sur le rôle considérable du Katanga comme producteur de radium. Les minerais d'uranium, dont on extrait le précieux élément, furent identifiés pour la première fois par Van der Maelen et par le professeur Buttgenbach en 1913. Ils provenaient de la mine de cuivre de Luiswishi. Quelques années plus tard nous devenions les premiers producteurs de radium du monde, grâce au gisement de Kasolo, situé à proximité de la mine de Chinkolobwe, dans la zone du cuivre concédée à l'Union Minière.

Uniquement préoccupée pendant la guerre de fournir du cuivre aux Alliés, cette Société ne commença à travailler la question du radium qu'après l'armistice. Des recherches stimulées par notre compatriote, l'ingénieur Cousin, aboutirent à l'exploitation d'une série de minerais dérivés de l'oxyde d'uranium et plus riches en radium que ceux de tous les autres gisements connus dans le monde. Leur traitement étant très compliqué, on décida de les travailler en Belgique. Ce fut encore la Société de Hoboken qui, en collaboration avec l'Union Minière, assumait cette tâche et créa, en Campine, l'usine d'Oolen, aujourd'hui universellement connue.

Pourvue du matériel le plus moderne, cette usine produisit en 1924, 22 grammes de radium, soit 80 pour cent de la consommation du monde.

Grâce à des contrats intervenus entre l'Union Minière et la Fondation Universitaire, les hôpitaux et les laboratoires de nos Universités disposent actuellement du radium nécessaire au double point de vue thérapeutique et scientifique.

Bien que l'existence de l'or ait été établie en divers endroits du Katanga, les seuls gisements congolais de ce métal exploités jusqu'ici se trouvent beaucoup plus au nord, dans la région de l'Ituri-Uelé. On distingue

spécialement les gisements de Kilo dans l'Ituri, exploités dès 1905, et ceux de Moto dans l'Uelé, mis en valeur en 1911. Le gouvernement belge s'est réservé ces gites dont il a confié l'exploitation, en 1920, à la Régie industrielle des mines de Kilo-Moto. Le district aurifère s'étend sur une surface à peu près double de celle de la Belgique. L'or s'y trouve surtout dans des alluvions existant dans les rivières, accessoirement dans des filons quartzeux. Depuis le début de l'exploitation, le rendement a été de 40.000 kilogrammes.

Nos richesses métalliques comportent encore de nombreux gisements de minerais de fer, dont plusieurs semblent pouvoir, dans l'avenir, alimenter une industrie sidérurgique intéressante.

Je rappellerai en terminant, l'existence, dans le bassin du Kasai spécialement, d'une zone diamantifère, dont il me suffira de dire qu'elle a donné en 1913, après 10 ans d'exploitation seulement, des diamants en quantité correspondant au tiers de la production de l'Afrique australe, le plus grand centre diamantifère du monde.

D'autre part, à la suite de la découverte de la houille par Robyns, en 1904, sur un affluent du Lualaba, des explorations organisées par la Géomines ont fait reconnaître le gisement de la Lukuga, sur la rive occidentale du lac Tanganyka et celui de la Luena.

A la découverte du premier, dont les réserves seraient de 1 milliard de tonnes, découverte qui date de 1911, sont associés les noms de deux jeunes ingénieurs de notre Ecole des mines, Mercenier et Xhignesse. Un autre de nos élèves, Schlugleit, participa à l'exploration du bassin de la Luena qui présente l'avantage d'être situé à proximité des mines de l'Union Minière.

Tel est, Mesdames et Messieurs, six ans seulement après une guerre sans précédent, le magnifique patrimoine

que nous avons reconquis malgré les difficultés de tous genres auxquelles nous nous sommes heurtés.

En présence de pareils résultats, qui ont leur équivalent dans d'autres domaines que celui de la métallurgie, nous avons l'impérieux devoir de veiller jalousement à maintenir intacte, à tenir à l'abri de nouvelles convoitises, une situation recouvrée au prix de tant d'efforts. Pour atteindre ce but, nous devrions avant tout être assez intelligents, assez sages, pour mettre fin à de stériles querelles qui font le jeu de nos ennemis.

Nous devrions faire en sorte que notre belle devise nationale redevienne une réalité comme à l'époque où elle fut adoptée par nos aïeux, qui s'entendaient en matière de patriotisme et n'ont, certes, jamais soupçonné que, moins de sept ans après une guerre dans laquelle plus de 40.000 Belges ont succombé pour la défense de notre honneur et de notre liberté, on en arriverait à devoir envisager des mesures de protection à l'égard du drapeau national et du chant national.

Ce n'est que par l'Union, par la volonté de faire passer l'intérêt général avant tout autre, par le souci constant de remplir scrupuleusement nos devoirs envers le Pays, que nous pourrions envisager l'avenir avec une certaine confiance et espérer mettre nos descendants à l'abri de nouveaux désastres.

BIBLIOGRAPHIE.

- V. TAHON. — *La métallurgie du fer au pays de Liège, au Luxembourg et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse* (époque médiévale). « *Revue Universelle des Mines*, 1910 ».
- J. FRANQUOY. — *Histoire des progrès de la fabrication du fer dans la province de Liège*. « *Mémoires de la Société libre d'émulation de Liège*, 1860 ».
- A. WARZÉE. — *Exposé historique de la fabrication du fer dans la province de Liège*. « *Mémoires de la Société libre d'émulation de Liège*, 1860 ».
- TH. GOBERT. — *Les débuts de l'industrie du zinc à Liège et l'abbé Jacques Dony*, 1924.
- J. WAGNER. — *La sidérurgie luxembourgeoise avant la découverte du gisement des minettes*, 1921.
- Annales des travaux publics de Belgique.*
Statistiques des mines, minières et carrières, usines métallurgiques et appareils à vapeur du royaume de Belgique.
Commission d'enquête sur les violations du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre. — 1914-1918.
- H. BUTTGENBACH. — *Minéralogie du Congo belge*, 1925.
-

RAPPORT
SUR LA
**SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
DE LIÈGE**

pendant l'année académique 1924-1925

POPULATION.

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé, pendant l'année académique écoulée, à 2.944. Ce chiffre est à peu près identique à celui de l'année précédente.

Ces élèves se répartissent de la manière suivante :

Faculté de Philosophie et Lettres : 313 dont 130 nouveaux			
Faculté de Droit	: 207	»	72 » (1)
Faculté de Droit (Ecole spéciale de Commerce)	: 414	»	239 »
Faculté des Sciences	: 460	»	264 »
Faculté des Sciences (candidats ingénieurs)	: 652	»	325 »
Faculté de Médecine	: 403	»	83 »
Faculté Technique	: 495	»	160 »
Total	2944		1273

Les cours de l'Ecole spéciale des Arts et Manufactures et des Mines ont été suivis par 1.147 étudiants.

Parmi ces 2.944 élèves, 1.760 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

(1) C'est-à-dire inscrits pour la première fois à l'Université.

Province d'Anvers	39
» de Brabant	85
» de Flandre Occidentale	13
» de Flandre Orientale	10
» de Hainaut	127
» de Liège	1131
» de Limbourg	103
» de Luxembourg	127
» de Namur	125
	<hr/>
Total	1760

1.184 sont originaires des pays suivants :

Asie Mineure	6
Brésil	2
Bulgarie	38
Caucase	5
Chine	8
Costa-Rica	1
Egypte	4
Espagne	10
Esthonie	3
Etats-Unis d'Amérique	2
France	13
Géorgie	1
Grand-Duché de Luxembourg	28
Grèce	13
Hongrie	1
Italie	36
Ile de Cuba	2
Japon	1
Lettonie	31
Lithuanie	55
Palestine	3
Pays-Bas	15
Pologne	481

Portugal	3
République Argentine	3
Roumanie	216
Russie	171
Sibérie	3
Tchéco-Slovaquie	2
Turquie	8
Ukraine	4
Yougo-Slavie	15
<hr/>	
Total	1184

L'Université a compté au nombre de ses élèves 298 jeunes filles, dont 139 belges et 159 originaires des pays suivants :

Bulgarie	1
Etats-Unis d'Amérique	1
France	2
Lettonie	2
Lithuanie	16
Palestine	1
Pays-Bas	1
Pologne	66
République Argentine	1
Roumanie	48
Russie	19
Ukraine	1

Nous avons eu à déplorer la mort de deux de nos élèves :

M. Carl Debarsy, de la Faculté de Médecine et

M. Louis Courtois, de la Faculté Technique.

Nous réitérons aux familles de ces jeunes gens si douloureusement éprouvées l'expression de nos plus vives condoléances.

EXAMENS POUR LES GRADES ACADÉMIQUES.

1.728 élèves ont pris inscription pour les examens à subir devant les facultés pendant la dernière session de 1923 et la première de la présente année académique.

1.672 ont été examinés,

1.197 ont été admis, dont :

- 34 avec la plus grande distinction,
- 169 avec grande distinction,
- 332 avec distinction et
- 662 d'une manière satisfaisante.

Voici les noms des élèves qui ont subi leur examen avec la *plus grande distinction* :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| Melle | 3. Larock, Victor, d'Ans. |
| 1. Magnette, Elisabeth, d'Ath. | 4. Nihard, René, de Seraing. |
| MM. | 5. Ranscelot, Jean, de Liège. |
| 2. Janssens, Herman, d'Anvers. | 6. Wigny, Pierre, de Liège (1). |

B. — Faculté de Droit.

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| MM. | 2. Lincé, Georges, de Dison. |
| 1. Billon, Henry, de Liège. | 3. Rey, Jean, de Liège. |

C. — Faculté des Sciences.

- | | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| Melle | 3. Beaujean, Clément, d'Ombret. |
| 1. Pottier, Marguerite, de Spa. | 4. Boreux, Paul, de Berneau. |
| MM. | 5. Bouchaert, Pierre, d'Ostende. |
| 2. Baudalet, Georges, de Châtelet. | |

(1) M. Wigny a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

- | | |
|--|---------------------------------------|
| 6. Burniat, Pol, de Champion. | 11. Oger, Frantz, de Haine-St-Pierre. |
| 7. Lepage, Théophile, de Dolhain-Limbourg. | 12. Pirlot, Jean, de Freux. |
| 8. Macar, Paul, de Liège. | 13. Schoofs, Marcel, de Liège. |
| 9. Mathieu, Franz, de Farciennes. | 14. Swings, Polydore, de Ransart. |
| 10. Monoyer, Armand, de Huy. | |

D. — Faculté de Médecine.

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| MM. | 5. Mélon, Louis, d'Ypres. |
| 1. Demonceau, Guy, de Liège. | 6. Paris, Marcel, de Visé. |
| 2. Fanielle, Georges, de Dolhain. | 7. Radelet, Albert, de St-Severin. |
| 3. Garot, Lucien, de Racour. | 8. Stainier, Hyacinthe, de Haccourt. |
| 4. Lejeune, Remi, de Lanaeken. | 9. Wëisgerber, Fernand, de Liège. |

E. — Faculté Technique.

1. M. Fourmarier, Paul, de Liège.

Les élèves qui ont obtenu la *grande distinction* sont :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| Melles | 12. Debouxhtay, Pierre, de Cheratte. |
| 1. Bronckart, Marthe, de Verviers. | 13. Dehousse, Fernand, de Liège. |
| 2. Crulle, Jeanne, d'Embourg. | 14. Delhez, Joseph, de Welkenraedt. |
| 3. D'Ardenne, Simonne, de Verviers. | 15. Derenne, Eudore, de Landennes/Meuse. |
| 4. Dembour, Marie-Thérèse, de Liège. | 16. Dresse, Paul, de Liège. |
| 5. D'Or, Lucienne, de Liège. | 17. Dubois, Alfred, de Chênée. |
| 6. Muyters, Jeanne, de Liège. | 18. Halkin, Léon, de Liège. |
| MM. | 19. Henry, Optat, de Breuvanne. |
| 7. Berthelier, Octave, de Seraing. | 20. Herbiet, Paul, de Marche. |
| 8. Buchin, Eugène, de Waudrez. | 21. Hontoy, Emile, de Dolhain-Limbourg. |
| 9. Catoul, Germain, de Seraing. | 22. Jacques, Alix, d'Arlon. |
| 10. Clause, Arnould, de Virton. | 23. Leroy, Maxime, d'Angleur. |
| 11. Collin, Robert, de Clermonts/Huy. | 24. Maquoi, Fernand, de Liège (1). |

(1) M. Maquoi a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

- | | |
|--|----------------------------------|
| 25. Mercier, Georges, d'Arlon. | 28. Villers, Jean, de Hasselt. |
| 26. Servais, Jean, de Liège. | 29. Warland, Joseph, de Malmedy. |
| 27. Van Zuylen, Frédéric, de Ben-Ahin. | 30. Wilmet, Théo, de Huy. |

B. — Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Albert, Maurice, de Tongres. | 12. Laurent, Jules, de Liège (1). |
| 2. Billon, Henry, de Liège. | 13. Leruitte, Charles, de Liège. |
| 3. Bock, Ernest, de Schaerbeek. | 14. Logé, Jean, de Namur. |
| 4. Bronne, Carlo, de Liège (1). | 15. Marcotty, Jacques, de Dalhem. |
| 5. Collignon, Jacques, de Saint-Servais (Namur). | 16. Marique, Louis, de Vottem (1). |
| 6. De Laever, Edmond, de Liège. | 17. Marissiaux, André, de Cointe. |
| 7. Detienne, Ferdinand, de Liège (1). | 18. Marissiaux, Jean, de Liège (1). |
| 8. Fonsny, Antoine, de Verviers(1) | 19. Moreau, Henri, de Liège. |
| 9. Genot, Victor, de Liège. | 20. Moureau, Léon, de Liège. |
| 10. Harsin, Paul, de Liège. | 21. Philippot, Robert, de Namur. |
| 11. Jamsin, Jules, de Fléron. | 22. Rigaux, Marcel, de Huy. |
| | 23. Scharff, Pierre, de Liège. |
| | Melle |
| | 24. Schottel, Constance, d'Anvers. |

C. — Faculté des Sciences.

Melles

- | | |
|--|--|
| 1. Brouha, Adèle, de Liège. | 10. Bovesse, Aimé, de Namur. |
| 2. Derkenne, Blanche, d'Ougrée. | 11. D'Andriesen, Georges, de Liège. |
| 3. Merken, Marie, de Tongres. | 12. Degueldre, Joseph, de Grand-Rechain. |
| 4. Péclers, Jeanne, de Lubinovsky Post. | 13. de Magnée, Ivan, de Hasselt. |
| 5. Séréciat, Adèle, de Seraing. | 14. Determe, René, de Longchamps |
| 6. Xhervelle, Maria, de Flémalle-Grande. | 15. Drechsel, Othon, de Huy. |
| MM. | 16. Dumont, Pol, d'Etterbeek. |
| 7. Anciaux, Lucien, de Mont-St-Guibert. | 17. Duplat, Joseph, de Hasselt. |
| 8. Bouillenne, Raymond, de Liège. | 18. Forêt, Alfred, de Courcelles. |
| 9. Bourguignon, Ernest, d'Aineffe. | 19. Frère, Edgard, de Gosselies. |
| | 20. Gauthoye, Adolphe, de Grivegnée. |
| | 21. Gérard, Victor, de Jemeppe-s/Meuse. |

(1) MM. Bronne, Carlo ; Detienne, Ferdinand ; Fonsny, Antoine ; Laurent, Jules ; Marique, Louis et Marissiaux, Jean ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

22. Goffard, Georges, d'Ougrée.
23. Holeff, Jean, de Rêves.
24. Hougardy, André, de Liège.
25. Julémont, Marcel, de Fraipont.
26. Karlin, Maurice, d'Anvers.
27. Kirsch, Robert, de Messancy.
28. Leloup, Eugène, de Liège.
29. Leysbeth, Louis, de Guatémala.
30. Listray, Jean, de Bouillon.
31. Logé, Etienne, de Namur.
32. Mariscal, Léon, de Carnières.
33. Martens, Joseph, de Bressoux.
34. Mengeot, Léopold, de Gerpennes.
35. Moray, Marcel, de Liège.
36. Nokin, Max, de Lambermont.
37. Pahaut, Edmond, d'Angleur.
38. Robinet, Maurice, de Visé.
39. Roisin, Georges, de Couillet.
40. Thiernesse, André, de Liège.
41. Tréfois, Achille, de Bolinne.
42. Virelles, Jules, de Liège.
43. Van Wynsberghe, Robert, de Gand.

D. — Faculté de Médecine.

- Melles
1. Durant, Marie-Louise, d'Erque-
linnes.
 2. Lauwaet-Preud'homme, Es-
ther, de Jemelle.
 3. Lejean-Nison, Berthe, de Wegnez
 4. Lommel, Jeanne, de Bahia-
Blanca.
 5. Magin, Aurélie, de Jemeppe-
s/Meuse.
 6. Magnette, Madeleine, de Liège.
 7. Schwerts, Marie-Madeleine, de
Liège.
 8. Van t' Hof, Madeleine, de Liège.
MM.
 9. Baillien, Fernand, de Liège.
 10. Blavier, Léon, de Seraing.
 11. Bohet, Maurice, de Liège.
 12. Bonhomme, Paul, de Remou-
champs.
 13. Bouille, Joseph, de Vivegnis.
 14. Brimbois, Joseph, de Liège.
 15. Burette, Edmond, de Liège.
 16. Caby, Georges, de Bilsen.
 17. De Bast, Yves, de Liège.
 18. Debry, Albert, de Thiméon.
 19. Desaive, Paul, de Seraing (1).
 20. Dormal, Joseph, de Tourinne-
la-Chaussée.
 21. Firket, Martin, de Liège.
 22. Florkin, Marcel, de Liège.
 23. Frenay, Victor, d'Ans.
 24. Gérardon, Louis, de Liège.
 25. Gohy, Xavier, de Juslenville.
 26. Grégoire, Charles, de Huy.
 27. Guisset, Joseph, d'Antheit (1).
 28. Hermans, Nicolas, de Liège (1).
 29. Heuse, Joseph, de Nessonvaux.
 30. Humblé, Frans, de Reckheim.
 31. Kridelka, Léon, de Liège.
 32. Lambert, Georges, de Lamor-
teau.
 33. Lange, Mathieu, de Remicourt.
 34. Lecloux, Jules, de Herve.
 35. Lecocq, Fernand, de Grâce-
Berleur.
 36. Léonard, Pierre, de Clavier.
 37. Leroy, Jean, de Wandre.

(1) MM. Desaive, Guisset et Hermans ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

- | | |
|--|--|
| 38. Linhoff, Clément, de Grivegnée. | 48. Pirenne, Eugène, de Clermont-
s/Berwinne. |
| 39. Massart, Jules, de Huy. | 49. Quaden, Louis, de Alleur. |
| 40. Mignolet, François, de Huy. | 50. Reginster, Jean, de Warzée. |
| 41. Mils, Marcel, de Seraing. | 51. Rinné, Maurice, d'Ougrée. |
| 42. Missotten, Robert, de Fologne. | 52. Snyers, Jacques, de Liège. |
| 43. Mois, Georges, de Verviers. | 53. Swinnen, Xavier, de Liège. |
| 44. Monfils, Joseph, de Montignies-
s/Sambre. | 54. Torrekens, Auguste, de Appel-
terre. |
| 45. Noppius, Jules, de Ham-s/
Heure. | 55. Van Beneden, Jean, de Liège. |
| 46. Paris, Jean, de Visé. | 56. Van de Berg, François, de
Chaufontaine. |
| 47. Philippot, Emile, de Liège. | |

E. — Faculté Technique.

MM.

- | | |
|---|--|
| 1. Derclaye, Paul, de Gorcy. | 4. Martelée, Jean, de Hasselt. |
| 2. Garray, Jean, de Liège. | 5. Mossiat, Jean, de Namur. |
| 3. le Paige, Ulric, de Jemeppe s/
Meuse. | 6. Mossoux, Roger, d'Ombret-
Rausa. |

Les élèves qui ont obtenu la *distinction* sont :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

Melles

- | | |
|--|---|
| 1. Baues, Paule, de Liège. | 14. Charlier, Edmond, de Chastre. |
| 2. Borboux, Juliette, de Verviers. | 15. Chavagne, Alfred, d'Engis. |
| 3. Damas, Lucie, de Flémalle-
Grande. | 16. Delatte, Iwan, de Verviers. |
| 4. Delacourt, Germaine, de Beres-
niki. | 17. Delvaux, Marius, de Charleroi. |
| 5. Grégoire, Elsa, de Berchem. | 18. de Meeûs, Hadelin, de Kerkom. |
| 6. Pahaut, Suzanne, de Seraing. | 19. Dumont, Maurice, de Vezin. |
| 7. Peeters, Marie, de Huy. | 20. Fonsny, Joseph, de Dison. |
| 8. Thonnard, Betsy, de Herstal. | 21. Glesener, Armand, de Liège. |
| MM. | 22. Hanquet, Pierre, de Liège. |
| 9. Baar, Alfred, de Jemeppe s/S. | 23. Jarbinet, Georges, de Herstal. |
| 10. Beeken, René, de Seraing. | 24. Jeurissen, Henri, de Liège. |
| 11. Beltjens, Pierre, de Liège. | 25. Kalbusch, Jacques, d'Aldringen |
| 12. Bragard, Roger, de Huy. | 26. Licops, Joseph, de Xhendremael |
| 13. Brasseur, Henri, de Liège. | 27. Limage, Gaston, de Moha. |
| | 28. Mercier, Georges, d'Arlon. |
| | 29. Moisse, Alfred, de Fize-Fon-
Fontaine. |

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 30. Plomdeur, Georges, de Liège. | 37. Terfve, Jean, de Liège. |
| 31. Ponthir, Maurice, de Montegnée | 38. Vanbockestal, Marcel, de Hou- |
| 32. Renier, Englebert, de Liège. | deng-Goëgnies. |
| 33. Robert, Henri, de Merdorp. | 39. Van Hove, Julien, de Liège. |
| 34. Robert, Jean, de Huy. | 40. Wilmart, Jean, de Liège. |
| 35. Rucquois, Jean, de Liège (1). | 41. Witneur, Gustave, de Lougansk |
| 36. Simonis, François-Xavier, de
Verviers. | |

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. Billon, Victor, de Liège.
2. Bock, Ernest, de Schaerbeek.
3. Bribosia, Jacques, de Dinant.
4. Cerexhe, Joseph, de Bressoux (2).
5. Collignon, Jacques, de St-Ser-

vais (Namur).

Melle

6. Daxhelet, Héiène, de Seraing.
- MM.
7. Declaye, Joseph, de Herstal.
 8. Demeuse, René, de Herstal.
 9. de Thier, Jacques, de Heusy.
 10. Dulait, André, de Charleroi.
 11. Fischer, Emmanuel, de Verviers.
 12. Gérard, Jules, de Soy (2).
 13. Germeau, Hubert, de Jemeppe-

s/Meuse.

Melle

14. Grandry, Julia, d'Ixelles.
- MM.
15. Henry, Marcel, de Dinant.

16. Henry, Paul, de Seraing.
 17. Horion, Paul, de Liège (2).
 18. Hubert, Jean, de Liège (2).
 19. Lafontaine, Marcel, de Seraing
 20. Lambrichts, Paul, de Tongres(2)
 21. Marissiaux, Jean, de Liège.
 22. Orban, Alfred, d'Aywaille.
 23. Pirotte, Louis, de Les-Wa-
- leffes.
24. Renoître, Jean, de Pâturages(2).
 25. Schreurs, Fernand, de Liège.
 26. Stassart, Robert, de Milmort.
 27. Stein, Edgard, d'Ougrée.
 28. Streel, Guillaume, de Fexhe-le-
- Haut-Clocher.
29. Tilman, Marcel, de Liège (2).
 30. Toussaint, René, de Verviers.
 31. Tschoffen, André, de Liège.
 32. Van Dionant, Georges, de Looz-
- la-Ville.
33. Van Marcke, Jean, de Spa.

C. — Faculté des Sciences.

Melles

1. Jodogne, Mathilde, d'Eben-
- Emael.

2. Kohl, Maria, de Dison.

3. Lejeune, Jeanne, de Wegnez.

(1) M. Rucquois a obtenu la distinction dans deux examens différents.

(2) MM. Cerexhe, Joseph ; Gérard, Jules ; Horion, Paul ; Hubert, Jean ; Lambrichts, Paul ; Renoître, Jean ; et Tilman, Marcel ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

4. Louis, Victoria, de Frasnes-lez-Couvin.
5. Schoofs, Yvonne, de Berchem (Anvers).
MM.
6. Andrien, Jean, de Visé.
7. Belfroid, Ju es, d'Esneux.
8. Blaise, Fernand, de Jalhay.
9. Blaise, Henri, de Berchem-lez-Anvers.
10. Boden, Henri, de Liége.
11. Bonameau, Léonard, de Vaux-sous-Chèvremont.
12. Borguet, Marcel, de Seraing.
13. Bouillon, Pierre, d'Angleur.
14. Brasseur, Henri, de Hologne-aux-Pierres.
15. Brouhon, Pierre, de Chimay.
16. Brouwers, Charles, de Namur.
17. Cajot, Georges, de Chimay.
18. Carrier, Charles, de Liège.
19. Chainaye, René, de Tihange.
20. Claude, Albert, de Longtief.
21. Closset, Joseph, de Liége.
22. Degueldre, Henri, de Wandre.
23. Dehareng, Jean, de Lantinf.
24. De Lannoy, José, de Liége.
25. Delbrouck, Landry, de Waremme.
26. Deltour, Jules, de Grand-Assche.
27. Derenne, Hector, de Landennes/Meuse.
28. Dessard, Robert, de Herstal.
29. Discry, Lucien, de Montegnée.
30. Dubois, Henri, de St-Nicolas.
31. Dulieu, Hubert, de Bihain.
32. Dumont, Robert, de Fumet.
33. Ferrant, Julien, de Wervicq.
34. Fontaine, Edgard, de Liége.
35. Gevers, Vincent, d'Anvers.
36. Gillard, Marcel, de Montegnée.
37. Gockels, Joseph, de Seraing.
38. Gorrissen, Léon, de Huy.
39. Grisar, Fernand, de Liége.
40. Guion, Clément, de Herstal.
41. Hodiarnont, Georges, de Verriers.
42. Humblet, Joseph, de Braives.
43. Humblet, Maxime, de Fraiture.
44. Janssens, Edmond, de Liége.
45. Jeunehomme, Constant, de Villers-le-Peuplier.
46. Joakim, André, de Marcinelle.
47. Joyeux, Laurent, de Beyne-Heusay.
48. Jurdan, Guillaume, de Herstal.
49. Kelleter, Richard, de Liége (1).
50. Lairesse, Joseph, de Bressoux.
51. Lamalle, René, de Méry.
52. Lebeau, Albert, d'Ensival.
53. Legros, Marcel, de Jalhay.
54. Lion, Louis, de Visé.
55. Lohest, Alexandre, de Liége.
56. Maîtrejean, Emile, de Bande-lez-Marche.
57. Maréchal, Georges, de Liége.
58. Maréchal, Jean, de Tivoli.
59. Martiat, Victor, de Romedenne.
60. Massillon, Henri, de Jemeppe-s/Meuse.
61. Meeûs, Albert, de Moignelée.
62. Minette, Marcelle, de Dour.
63. Molinghen, Pierre, d'Angleur.
64. Moile, Achille, de Lincent.
65. Mols, Georges, de Verviers.
66. Muls, Fernand, de Stavelot.
67. Nokin, Yves, d'Ensival.
68. Paquay, Hector, de Baufays.
69. Parlier, Fernand, de Nismes.
70. Pholien, Auguste, de Liége.
71. Pickart, Ferdinand, de Bois-Borsu.

(1) M. Kelleter a obtenu la distinction dans deux examens différents.

72. Pirot, Victor, de Liège.
73. Poskin, Jean, d'Ixelles.
74. Pouliart, Willy, d'Anvers.
75. Radermecker, Léon, de Gemmenich.
76. Ramelot, Hubert, de Seraing.
77. Remy, Victor, de Liège.
78. Rocour, Paul, de Marche.
79. Roersch, Charles, de Liège.
80. Rutten, Jean, de Liège.
81. Schrobiltgen, Pierre, de St-Nicolas.
82. Stainier, Joseph, de Haccourt.
83. Sterpenich, Arthur, de Nobresart.
84. Thomas, Sylvain, de Rotheux.
85. Van der Haegen, Raymond, de Constantinople.
86. Van Dyck, Henry, de Liège.
87. Van Hove, Nicolas, de Liège.
88. Warnant, Edgard, de Momalle.
89. Warzée, Jean, de Tongres.
90. Wathélet, Robert, d'Anvers.
91. Wintgens, René, de Dolhain.

D. — Faculté de Médecine.

Melles

1. Bovy, Jeanne, de Herstal.
 2. Dupuis, Germaine, de Liège.
 3. François, Maria, de Jemeppe-s/Meuse.
 4. Gaspard, Huberte, de Verviers.
 5. Kittel, Marcelline, de Cornesse (1).
 6. Meekers, Jane, de Visé (1).
 7. Michel, Fanny, de Liège.
 8. Preud'homme, Madeleine, de Jemelle (1).
 9. Thiem, Joséphine, de Liège.
- MM.
10. Badet, Jules, de Verlaine.
 11. Baron, Robert, de Liège.
 12. Becker, Paul, de Heusy.
 13. Bloemen, Georges, de Boncelles.
 14. Bobon, Raoul, de Budel.
 15. Boden, Henri, de Liège.
 16. Bodson, Jules, de Trois-Ponts.
 17. Bonjean, Henri, de Liège (1).
 18. Boxho, Jean, de Theux.
 19. Brahy, Ernest, de Forêt.
 20. Braibant, Georges, de Jemeppe s/Meuse (1).
 21. Briamont, Jean, de Seraing.
 22. Buckinx, Gustave, de Cortessem.
 23. Cambresier, Raymond, de Liège.
 24. Casters, Willy, d'Anvers.
 25. Choisis, Armand, d'Avernas-le-Bauduin.
 26. Claude, Albert, de Longlier.
 27. Colinet, Maurice, de Dave.
 28. Corman, Alfred, de Polleur.
 29. Daenen, Jean, de Nivele-Lixhe.
 30. Daloze, Georges, de Turnhout.
 31. Dechamps, Lucien, de Jambes.
 32. Declaye, Raymond, de Bresoux.
 33. Deval, Joseph, de Charneux.
 34. Delheusy, Gustave, de Rolclenge-s/Geer.
 35. Delneuvillle, Paul, de Spa.
 36. Demelinne, Georges, de Liège.
 37. Demoulin, Pierre, de Bilstain.

(1) Melles Kittel, Meekers et Preud'homme; MM. Bonjean, Braibant, ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

38. Dochen, Jules, de Huy.
39. Dubois, Edmond, de Huy (1).
40. Dujardin, Raoul, de Dolhain.
41. Dullier, Marc, de Ransart.
42. Dumortier, Georges, de Lommel.
43. Dutois, René, de Liége (1).
44. Etienne, Oscar, de Liége.
45. Fonsny, Léopold, de Dison.
46. Gérardy, Fernand, de St-Remy.
47. Goblet, Alexandre, de Theux.
48. Gony, Raoul, de Seraing.
49. Gosselin, Oscar, de Liége.
50. Gouders, Paul, de Stavelot.
51. Grooteclaes, Fernand, de Verviers.
52. Hansroul, Erasme, de Rochefort.
53. Herzet, Eugène, de Thimister.
54. Houyez, Paul, de Liége.
55. Hubin, René, de Wanze.
56. Jacquemotte, Adolphe, de Fexhe-Slins (1).
57. Jammaers, Urbain, d'Ordange.
58. Ketelslegers, Joseph, d'Ouffet.
59. Klein, Alphonse, de Hasselt.
60. Kunel, Etienne, de Herstal.
61. Labye, Léon, d'Ambresin.
62. Lambrechts, Albert, de St-Trond.
63. Laurent, Georges, de Regné-Bihain.
64. Lekeux, Edgard, de Thisnes.
65. Lemaire, Paul, de Francorchamps.
66. Lemaître, Achille, de Charleroi.
67. Léonard, Nicolas, de Sluses/Geer.
68. Léonard, Pierre, de Clavier.
69. Leroy, Léon, de Jupille.
70. Leyser, Ludovic, de Tongres.
71. Lhonneux, Georges, de Saint-Georges.
72. Linder, Léon, de Jemeppe-s/Meuse.
73. Maisier, Willy, de Dolhain.
74. Manniette, Oscar, de Wavre.
75. Martin, Henri, de Mall-s/Geer (1).
76. Massa, Jean, de St-Trond.
77. Massaut, Charles, de Charleroi.
78. Mereenier, Joseph, de Roloux.
79. Merken, Guillaume, de Tongres.
80. Miesse, Silvère, de Marchienne-au-Pont.
81. Milz, Michel, de Dalhem.
82. Missotten, Franz, de Heers.
83. Mordant, Hubert, de Seraing.
84. Moureau, Paul, de Liége.
85. Nicolay, Alexis, d'Ambly.
86. Nopère, Raoul, de La Louvière.
87. Orban, Fernand, de Liége.
88. Pétermans, Marcel, de Goyer.
89. Pierard, Louis, de Lives.
90. Piette, François, de Seraing.
91. Pirard, Raoul, de Chênée.
92. Pirkin, Joseph, de Statte.
93. Pirotte, Lucien, de Les Walleffes.
94. Poelman, Jean, de Warnant-Dreye.
95. Potelle, Clément, de Bressoux.
96. Remacle, Léon, de Lierneux.
97. Renard, Fernand, de Seraing.
98. Renard, Paul, de Liége.
99. Renson, André, de Welkenraedt.
100. Renwart, Maurice, de Flémalle Grande.
101. Simon, Louis, de Verviers.

(1) MM. Dubois, Dutois, Jacquemotte, Martin, ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|---|---|
| 102. Stapelle, Alfred, de Lincent. | 109. Van Roey, Lucien, de Hout-
haelen. |
| 103. Stockis, Albert, de Liège (1). | 110. Vierset, Céleste, de Seraing. |
| 104. Tilmant, Lucien, d'Anvers. | 111. Votion, André, de Fosses (1). |
| 105. Tilquin, Fernand, de Lompret. | 112. Walef, Albert, de Flémalle-
Grande. |
| 106. Vandervael, Franz, de Jemelle. | 113. Wautriche, Paul, de Huy. |
| 107. Vandormael, Guillaume, de
Tongres. | |
| 108. Van Grieken, Joseph, de Mae-
seyck. | |

E. — Faculté Technique.

MM.

- | | |
|--|---|
| 1. Baar, Pierre, de Tilleur. | 18. Legros, Gérard, de Dampremy. |
| 2. Bodart, Emile, de Huy. | 19. Longueville, Arthur, d'Anthis-
nes. |
| 3. Bonnet, Fernand, de St-Servais. | 20. Meynart, Camille, de Laeken. |
| 4. Decat, Léon, de Montegnée. | 21. Nassen, Lucien, de Bilsen. |
| 5. De Gunst, Raymond, de Liège. | 22. Nys, Louis, de Perwez. |
| 6. Dejardin, Paul, de Liège. | 23. Pasquasy, Léopold, de Chaineux |
| 7. Delbrouck, Victor, de Tilleur. | 24. Questienne, Philippe, de Huy. |
| 8. Denoël, François, d'Ixelles. | 25. Regnier, Georges, de Liège. |
| 9. Dessent, Jean, de Jumet. | 26. Remacle, Joseph, de Liège. |
| 10. Diverse, Jules, de Marcinelle. | 27. Ringlet, Fernand, d'Ouffet. |
| 11. Hannay, Charles, de Schaer-
beek. | 28. Rousseaux, Albert, de Châte-
lineau. |
| 12. Hubens, André, de Liège. | 29. Spronck, René, de Liège. |
| 13. Hubin, Gustave, d'Ans. | 30. Touwaide, Marcel, de Schaer-
beek. |
| 14. Hulin, Marcel, de Courcelles. | 31. Van Ham, Joseph, de Liège. |
| 15. Jamagne, Franz, de Liège. | 32. Vryens, Gustave, d'Ensival (1). |
| 16. Lacrosse, Jules, de Nessonvaux. | 33. Wicot, Raymond, de St-Gilles-
Bruxelles. |
| 17. Leclerc, Edmond, de Liège. | |

EXAMENS SCIENTIFIQUES.

127 étudiants ont pris inscription pour subir des examens en vue d'obtenir des grades scientifiques, conformément à l'arrêté royal^o du 29 juillet 1869.

(1) MM. H. Stockis; Votion et Vrijens ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

115 ont été examinés ;
90 ont été admis, dont :
1 avec la plus grande distinction,
7 avec grande distinction,
34 avec distinction,
48 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la *plus grande distinction* :

Faculté de Droit.

1. M. Harsin, Paul, de Liège.

Ont obtenu la *grande distinction* :

Faculté de Droit.

1. M. Chivovici, Carol, de Galatz.

Faculté des Sciences.

MM.

2. Roncart, Robert, de Verviers.

1. Nicolas, Fernand, de Moha.

Faculté de Médecine.

MM.

3. Grinberg, Sroul, de Kichineff.

1. Blitstein, Isaac, de Resina.

4. Joffe, Berk, de Grodno.

2. Fridman, Leib, de Chisinau.

Ont obtenu la *distinction* :

Faculté de Philosophie et Lettres.

1. M. Epshtein, Samuel, de Pensa (1).

(1) M. Epshtein a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Faculté de Droit.

MM.

1. Allard, Jean, d'Angleur.
2. Grinberg, Jontel, de Gorodnitza (1).
3. Margoulis, Sarra, de Kichineff.
4. Serbanescu, Jon, de Bukarest.
5. Simon, Emile, d'Andenne.

Faculté des Sciences.

MM. Melles

1. Bielavsky, Chaim, de Wilno.
2. Boone, Olga, de Gand.
3. Broos, Edgard, de Jemeppe-s/Meuse.
4. Burlac, Pesca, de Marculesti.
5. Essigman, Moise, de Varsovie.
6. Ghelman, Basia, de Cetatea-Alba.
7. Golab, Samuel, de Mlawa.
8. Litvac, Ionia, de Chalarache.
9. Malin, Rebeka, de Pruzany.
10. Rajzman, Abraham, de Czestochava.
11. Reisbaum, Basé, de Wilkowitzki.
12. Roger, Charles, d'Ixelles.
13. Rosenchtein, Feija, de Wilno.
14. Schmit, Nelly, de Liège.
15. Tulippe, Omer, de St-Vaast.

Faculté de Médecine.

Melles

1. Bragar, Anna, de Kichineff.
2. Ghiferman, Hana, de Kichineff.
3. Tabacinik, Seina, de Kichineff.
4. Vacsman, Tradia, de Kichineff.
5. Ghelman, Meer, de Secureni.
6. Ghivelberg, Volf, de Kichineff.
7. Goldberg, Abraham, de Tighina.
8. Halimsky, Meir, de Vad-Rascov.
9. Michailoff, Christo, de Kazanlik.
10. Vilcomirsky, Akim, de Cetatea-Alba.

ÉCOLE SPÉCIALE DE COMMERCE.

253 élèves ont pris inscription pour les examens de l'Ecole spéciale de Commerce.

238 ont été examinés,

(1) M. Grinberg, Jontel a obtenu la distinction dans trois examens différents.

139 ont été admis, dont :

- 1 avec la plus grande distinction,
- 12 avec grande distinction,
- 30 avec distinction,
- 96 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la *plus grande distinction* :

1. M. Bruneau, Charles, de Tournai.

Ont obtenu la *grande distinction* :

MM.

1. Charlap, Gregory, de Grodno.
2. Finkelstein, Oscar, de Focsani.
3. Goossens, Henri, de Liège.
4. Habran, Nicolas, de Fléron.
5. Halain, Céleste, d'Ans.
6. Kretchounesko, Nadine, de Sokolov.

7. Mihailitchenko, Nicolas, de Péetrograd.
8. Muller, Marcel, de Biver.
9. Oger, Jean, de Montegnée.
10. Parmentier, Fernand, de Marchin.
11. Tchaïko-Tchaïkovsky, Pierre, d'Edintzy (1).

Ont obtenu la *distinction* :

MM.

1. Alchalel, Isaac, de Vidin.
2. Baeten, Achille, de Liège.
3. Balhan, Joseph, de Beyne-Heusay.
4. Bellefontaine, Charles, de Malmedy.

Melle

5. Boincanscaia, Malca, de Ceta-tea-Alba (1).

MM.

6. Bruneau, Charles, de Tournai.
7. Caprasse, Charles, de Vinalmont.
8. Choffette, Maurice, de Hollogne-aux-Pierres.
9. Dauven, Jean, de Liège.

10. Dimitroff, Michel, de Gabrovo.
11. Fasbender, Raymond, d'Arlon.
12. Feigelman, Cheina, de Kaunas.
13. Gafenco, Nicolas, de Beltzi.
14. Ghivelber, Frima, de Kichineff.
15. Gricener, Labas, de Leova.
16. Herla, James, d'Anvers.
Melle
17. Jaffé, Agnès, de Mitau.

MM.

18. Junius, Léon, de Dinant.
19. Libotte, Marcel, de Chénée.
20. Mazaraky, Nicolas de Péetrograd.
21. Michel, Max, de Tirlemont.

(1) M. Tchaïko-Tchaïkovsky, Pierre a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

(1) Melle Boincanscaia, Malca a obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| 22. Mouton, Marcel, d'Ombret. | 26. Stassof, Alexandre, de Pétrograd. |
| 23. Neistadt, Léo, de Soroca. | 27. Thorn, Georges, de Luxembourg |
| 24. Richelle, André, de Seraing. | 28. Vander Heyden, Louis, de Liège |
| 25. Schaap, Isidore, de Visé. | 29. Wéber, Antoine, d'Echternach. |

ÉCOLES SPÉCIALES.

EXAMENS SCIENTIFIQUES.

A. — Faculté des Sciences.

214 élèves ont pris inscription,
194 ont été examinés,
108 ont été admis, dont :
 2 avec la plus grande distinction,
 12 avec grande distinction,
 41 avec distinction et
 53 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *plus grande distinction* :

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| MM. | 2. Wolper, Mojzesz, de Varsovie. |
| 1. Vandeghen, Albert, de Tournai. | |

Ont obtenu la *grande distinction* :

- | | |
|---|--|
| MM. | 8. Perlmutter, Grounia, de Kreslavka. |
| 1. Berkovitch, Boris, de Vilno. | 9. Rabinovitch, Chaim, de Ukmergue. |
| 2. Bernstein, Volf Chaïm, de Roumchichki. | 10. Rollet, Anatole, de Mojaïski. |
| 3. Cheinberg, Gilar, de Jourbourg. | 11. Stehépoteïeff, Pierre, de Pétrograd. |
| 4. Donneau, Pascal, d'Olne. | 12. Szpilfogel, Marian, de Koïm. |
| 5. Fainberg, Samuel, de Ritjitza. | |
| 6. Gorine, Nicolas, d'Odessa. | |
| 7. Moldawsky, Benjamin, de Khar-koff. | |

Ont obtenu la *distinction* :

MM.

1. Bacalu, Kathaniel, de Piatra.
2. Baré, Hyacinthe, de Liège.
3. Bialski, Simon, de Radôm.
4. Caise, Gérard, de La Hestre.
5. Calentzos, Apostolos, de Smyrne.
6. Chenu, Charles, de Saint-Mard.
7. Chukuroglou, Anastase, de Constantinople.
8. de Melo, Paulino, de Porto.
9. Dubrul, Léon, de Quevaucamps.
10. Dupont, Georges, de Tirlemont.
11. Egoroff, Simon, de Kronstadt.
12. Fainberg, Samuel, de Rejitzä.
13. Finkielkraut, Félix, de Varsovie.
14. Gantcheff, Blagoï, de Hasnowo.
15. Japhe, Louis, de Mitau.
16. Judelbaum, Jankiel, de Lomza.
17. Keminger, Pierre, de Bucarest.
18. Kovarski, Schlioma, de Wilna.
19. Lamquet, Gaston, de Namur.
20. Liefferincx, Marcel, de Melin.
21. Louon, Paul, d'Ixelles.
22. Ménager, Laurent, d'Echternach.
23. Mestchersky, Nicolas, de Pétrograd.
24. Neufeld, Jacob, de Lodz.
25. Nizet, Victor, de Montegnée.
26. Pani, Piero, de Cagliari.
27. Potruch, Léon, de Siauliai.
28. Pousseur, Albert, de Seraing.
29. Ravicovitch, Moïse, de Bialystok.
30. Rose, Oger, de Hansinelle.
31. Savage, William, de Seraing.
32. Schmidt, Bruno, de Bruxelles.
33. Scoutounoff, Grigor, de Choumen.
34. Schepers, Léon, de Liège.
35. Spranck, René, de Luxembourg.
36. Stati, Nicolas, de Piatra.
37. Stehepotieff, Pani, de Pétrograd.
38. Szpiro, Lazar, de Bialystok (1).
39. Trounoff, Alexis, de Klintzy.
40. Zimmerman, Salomon, de Dwinsk.

B. — Faculté Technique.

152 élèves ont pris inscription,

136 ont été examinés,

74 ont été admis, dont :

2 avec la plus grande distinction,

4 avec grande distinction,

21 avec distinction et

47 d'une manière satisfaisante.

(1) M. Szpiro a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Ont obtenu la *plus grande distinction* :

- MM.
- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Andrault, de Langeron, Nicolas
de Kowel. | 2. Welstein, Michel, d'Odessa. |
|--|--------------------------------|

Ont obtenu la *grande distinction* :

- MM.
- | | |
|--|--|
| 1. Andrault de Langeron, Nicolas,
de Kowel. | 3. Rousseau, Maurice, de Merbes-le-
Château. |
| 2. Javaux, Gustave, de St-Amand. | 4. Vrancken, Félix, de Hollogne-
aux-Pierres. |

Ont obtenu la *distinction* :

- MM.
- | | |
|--|---|
| 1. Bodart, Emile, de Huy. | 11. Rasquin, André, de Liège. |
| 2. Brison, Sylva, de Chapelle-lez-
Herlainmont. | 12. Rorive, César, de Loncin. |
| 3. Hary, Paul, de Pétange. | 13. Sibiriakoff, Innokenty, de Pé-
trograde. |
| 4. Klimatchevitch, Arcady, de Pé-
trograd. | 14. Simian, Aurel, de R'Valcea. |
| 5. Ligeropoulo, Démétrius, de
Smyrne. | 15. Steichen, Ferdinand, de Luxem-
bourg. |
| 6. Loix, Constant, de Tongres (1). | 16. Videtzky, Bentzel, de Vilna. |
| 7. Louon, Paul, d'Ixelles. | 17. Wampach, Joseph, de Perlé. |
| 8. Mondy, Léon, de Momalle. | 18. Zigankoff, Nicolas, de Starob-
jelsk. |
| 9. Plonskier, Alfred, de Plock. | 19. Zissis, Spyridon, d'Athènes. |
| 10. Poutchinian, Vagan, de Salmas. | 20. Zmigrod, Léon, de Bendzin. |

148 récipiendaires se sont fait inscrire pour l'épreuve finale et ont été examinés,

108 ont été diplômés, savoir :

17 comme ingénieur des mines (indépendamment de ce chiffre, il a été délivré 61 diplômes d'ingénieur civil des mines),

4 comme ingénieur métallurgiste,

(1) M. Loix, Constant a obtenu la distinction dans deux épreuves différentes,

- 6 comme ingénieur chimiste,
- 6 comme ingénieur mécanicien,
- 75 comme ingénieur électricien.

Ont obtenu le diplôme d'ingénieur :

Avec la *plus grande distinction* :

MM.

- 1. Courard, Toussaint, d'Ans.
- 2. Maréchal, Célestin, de Liège.

- 3. Sevrin, Gaston, de Marchienne-au-Pont.

Avec *grande distinction* :

MM.

- 1. Cornet, René, de Heusy.
- 2. de Tiesenhausen, André, de Péetrograde.
- 3. Georgescu, Alexandre, de Bucarest.
- 4. Grandry, Alphonse, de Héron.
- 5. Marchandisse, Raymond, de Hasselt.
- 6. Maréchal, Marcel, d'Ougrée.

- 7. Margoulies, Serge, d'Odessa.
- 8. Patsifas, Spyros, d'Athènes.
- 9. Van de Weerd, Jean, de Liège.
- 10. Vilcomirsky, Jacques, de Ceta-tea-Alba.
- 11. Vilez, Marcel, de Ham.
- 12. Wampach, Jean-Pierre, de Niederfeulen.
- 13. Zouboulis, Anastase, de Constantinople.

Avec *distinction* :

MM.

- 1. Berlo, Arthur, de Huy.
- 2. Biel, Pierre, de Berg.
- 3. Braz-Frade, José, de Gouveia.
- 4. Davin, Gérard, de Bielaia.
- 5. Clerckx, Henri, de Tessengerloo.
- 6. Debroux, Lucien, de Marchienne-au-Pont.
- 7. de Bulet, Gérard, de Perwez.
- 8. Decamps, Pierre, de Marchienne-au-Pont.
- 9. De Smaele, Alberto, de Turin.
- 10. Dudok van Heel, Jean, d'Amsterdam.
- 11. Du Pré, Georges, de Liège.

- 12. Eisner, Aaron, d'Odobesti.
- 13. Etlis, Tzudic, de Kichineff.
- 14. Fontaine, Emile, de Caudry.
- 15. Georgescu, Nicolas, de Bucarest.
- 16. Gonzales-Abela, Louis, de Ronda.
- 17. Halleux, Pierre, de Marche.
- 18. Hansoul, Léon, de Chokier.
- 19. Harentz, Mihran, de Smyrne.
- 20. Hauseux, Ivan, de Verviers.
- 21. Jamin, Gaston, de Liège.
- 22. Janssens, Jean, de Marcinelle.
- 23. Kivovicz, Serge, de Galatz.
- 24. Klimatchevitch, Arcady, de Péetrograde.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 25. Lange, Corneille, de Berloz. | 40. Schiffers, René, de Verviers. |
| 26. Ledouble, Ernest, de Liège. | 41. Sevastopoulo, Alexandre, d'O- |
| 27. Lenoir, Robert, de Liège. | dessa. |
| 28. Lhoest, Léon, de St-Pierre. | 42. Sevrin, Fernand, de Namur. |
| 29. Ligeropoulo. Démétrius, de | 43. Strelzoff, Samuel, de Krement- |
| Smyrne. | schoug. |
| 30. Masquelier, Emilc, de Liège. | 44. Struye, Jacques, d'Ypres. |
| 31. Masure, Pol, de Cappellen. | 45. Tibo, Georges, de Fize-le-Marsal |
| 32. Nève, André, de Taganrog. | 46. Tobias, Karl-Jacques, de Bu- |
| 33. Neven, Walrave, de Tongres. | vrinnes. |
| 34. Oxinoyt, Samuel; de Kichineff. | 47. Troïtzky, Pierre, de Varsovie. |
| 35. Pirson, Robert, de Jambes. | 48. Tubbax, Jean, de Diest. |
| 36. Plonskier, Alfred, de Plock. | 49. Van Dooren, Michel, d'Ixelles. |
| 37. Radu, Théodore, de Braïla. | 50. Woïtchik, David, de Vilna. |
| 38. Rizzuto, Pietro, de Vita. | 51. Yourieff, Boris, de Pétrograde. |
| 39. Robinet, Hector, d'Ans. | |

INSTITUT SUPÉRIEUR D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHÉOLOGIE.

17 élèves ont pris inscription pour les examens des deux épreuves de la candidature et de l'épreuve unique de la licence.

15 ont été admis, dont :

4 avec grande distinction,

4 avec distinction et

7 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la *grande distinction* :

- | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| Melles | Mme |
| 1. de Jaer, Marie, de Bruxelles. | 3. Fredericq, Madeleine, de Hasselt. |
| 2. Dupont, Yvonne, d'Ixelles. | Melle . |
| | 4. Poncelet, Yvonne, de Liège. |

Ont obtenu la *distinction* :

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| Melles | 2. Lambrechts, Claire, de Bruxelles. |
| 1. Cluck, Juliette, de Liège. | |

M

3. Mavrodinoff, Nicolas, de Tutra-
can.

Melle

4. Mozin, Nelly, de Liège.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURES ORIENTALES.

M. Van de Walle, Baudouin, de Bruges, a subi l'épreuve unique du doctorat avec la *plus grande distinction*.

CONCOURS UNIVERSITAIRE POUR 1922-1924.

Melle Collette, Germaine, née à Ixelles, reçue Docteur en Philosophie et Lettres, groupe philologie germanique, le 15 juillet 1922, a obtenu une mention honorable avec 87 points sur 100.

Ont été proclamés :

Premier en sciences anatomo-physiologiques avec 92 points sur 100, M. Mélon, Louis, aide-préparateur à la Faculté de Médecine.

Le Jury a proposé l'octroi, au lauréat, d'une bourse de voyage.

Première en sciences thérapeutiques, avec 95 points sur 100, Melle Walrand, Marie, née à Sterpigny, reçue Pharmacien le 12 juillet 1923.

Le Jury a proposé l'octroi, à la lauréate, d'une bourse de voyage et l'impression, aux frais de l'Etat, du mémoire rédigé à domicile.

BOURSES DE VOYAGE.

Concours de 1924.

Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts a classé dans l'ordre suivant les concurrents désignés ci-après :

I. — Docteurs en philosophie et lettres.

- 1^o Ex aequo, M. Paquot Marcel, né à Liège et M. Severyns Albert, né à Bilsen.
3^o M. Delbouille Maurice, né à Chênée.

**II. — Docteurs en médecine, chirurgie
et accouchements.**

- 1^o Ex aequo, M. Brouha Lucien, né à Liège et M. Brull Lucien, né à Tongres.
11^o M. Cajot Paul, né à Chimay.

**BOURSES DE VOYAGE RÉSERVÉES AUX PORTEURS
DE DIPLOMES SCIENTIFIQUES.**

Concours de 1924.

M. Masson, Antoine, né à Sippenaeken, reçu Docteur en sciences administratives a été classé troisième.

Nous félicitons chaleureusement ces jeunes gens dont les succès rejaillissent sur l'Université et nous leur adressons tous nos vœux pour que leur carrière soit féconde et réponde à leurs brillants débuts.

FONDATION JANNE-ZURSTRASSEN.

Notre collègue, M. Xavier Janne, Chargé de cours à la Faculté de Droit, a fait don à l'Etat d'une somme de trente mille francs dont les intérêts serviront à créer un prix de six mille francs qui sera attribué tous les cinq ans, sur la proposition de la Faculté de Droit, à un ancien étudiant de l'Université de Liège, Docteur en Droit depuis moins de dix ans et porteur du diplôme de Docteur spécial en droit commercial.

Je suis heureux d'exprimer à notre collègue les vifs

remerciements de l'Université pour cette généreuse donation.

DOCTORAT SPÉCIAL.

Le 23 avril 1925, la Faculté de Médecine a conféré, à l'unanimité, le diplôme de Docteur spécial en sciences ophtalmologiques à M. Georges Leplat, Assistant d'embryologie.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

DÉCÈS.

L'Université a été très éprouvée au cours de cette année par la mort de plusieurs membres du corps professoral, MM. **Fernand Schiffers**, **Paul Troisfontaines**, **Joseph Fairon** et **Émile Sigogne**.

Né à Liège le 23 novembre 1848, notre collègue **Fernand Schiffers**, après d'excellentes études moyennes faites à l'Athénée de notre ville, se signalait, dès son entrée à notre Université, comme un étudiant d'avenir ; son esprit curieux, sa ténacité au travail lui assurèrent de brillants succès dans ses examens.

Il conduisit de front les études théoriques avec les absorbantes fonctions d'aide de clinique chirurgicale pendant deux années ; puis, avec celles, plus absorbantes encore, de chef de la clinique médicale du regretté professeur Masius.

Il conquiert ainsi les trois diplômes du Doctorat avec la plus grande distinction, fut proclamé Docteur en 1873 et obtint au concours universitaire la Bourse de voyage.

C'est alors qu'il consacra deux années à l'étude de l'anatomie pathologique dans les laboratoires de Rindfleisch à Wurzburg et de Recklinghausen à Strasbourg.

Dès sa rentrée à Liège après ces séjours à l'étranger, **Schiffers**, est proposé comme Assistant au service de la clinique de feu Masius.

Convaincu de la nécessité d'explorer tous les organes, il introduit à la clinique médicale l'examen oto-rhino-laryngologique, qui précédemment n'y était pas pratiqué. En cela il fit preuve d'un esprit novateur.

Dès le début de la période où il fut Assistant, il publia de nombreux travaux attestant l'universalité de ses connaissances médicales, car **Schiffers** n'a jamais été un spécialiste au sens restreint du mot.

A côté d'un opuscule, fort intéressant pour l'époque (1875) sur le « Diagnostic de la paralysie des dilatateurs de la glotte » et d'une étude très fouillée sur le « Pronostic et le traitement de l'Otorrhée », ouvrage qui fut immédiatement traduit en anglais, **Schiffers** publia des observations importantes sur « la médication intra-utérine », sur « l'emploi de l'iodoforme dans les maladies des femmes », sur « la métrite parenchymateuse aiguë », sur « le diagnostic de la persistance du trou de Botal », sur « la médication métallothérapique de l'hystérie », sur « la syphilis du foie », sur « l'empyème », sur « la succession hippocratique ».

Continuant à travailler au laboratoire d'histologie, il publie, en 1878, une traduction avec annotations de l'ouvrage allemand du professeur Exner sur l'examen microscopique des tissus animaux.

Ayant quitté notre clinique médicale, **Schiffers** publie, en collaboration avec feu le docteur Closson, les « Annales de la clinique interne », travail considérable de statistique et de critique médicale.

Déjà très connu dans le monde savant, ses cures retentissantes des affections du larynx, jusque là à peine étudiées, le consacrent spécialiste et la renommée du jeune médecin s'étend jusqu'au delà de nos frontières. Désormais

les publications du Maître laryngologiste seront consacrées à sa spécialité. Il publie : « Troubles psychiques consécutifs aux affections de l'oreille » ; « Contribution à l'étude du cancer du larynx » ; « De la sténose du larynx » ; « De l'hémiatrophie de la langue » ; « Du traitement du cataracte du sinus maxillaire ».

D'autre part, le public a reconnu en **Schiffers** un praticien remarquable.

En 1888, la Faculté de Médecine de Liège le récompense de ses travaux en le nommant Agrégé. En 1890, à l'instar de ce qui se fait à l'étranger, le Gouvernement crée un enseignement facultatif de l'oto-rhino-laryngologie et en charge notre savant collègue.

Il le nomme professeur extraordinaire en 1896 et professeur ordinaire en 1902.

Schiffers va faire école ; de nombreux élèves se sont formés sous sa direction. Jusqu'en 1914, il se consacre avec dévouement à sa clinique.

De nombreuses publications du Maître vont encore jeter sur sa clinique oto-rhino-laryngologique un éclat particulier et en accroître la notoriété à l'étranger.

Parmi les plus importantes citons : « La curabilité de la phtisie du larynx et son traitement chirurgical » ; « Etude du cancer du larynx » ; « Des maladies de l'oreille en rapport avec les maladies générales », ouvrage qui fut traduit en italien ; « Les fistules branchiales » ; « Les transformations anatomo-pathologiques des myxomes du nez » ; « Le traitement des papillomes du larynx » ; « La pathogénie de l'ulcère simple de la cloison » ; « Contribution à l'étude de l'action de la cocaïne ».

Si l'on ajoute la part considérable prise par Schiffers aux travaux de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, des Sociétés de Médecine de Gand,

d'Anvers, de Charleroi, de Barcelone ; sa collaboration constante aux Revues médicales générales et spéciales ; les fonctions qu'il a assumées pendant sept années, de secrétaire général de la Société médico-chirurgicale de Liège ; enfin, sa charge de rapporteur au Congrès international de Médecine de Paris, en 1900, on reste confondu devant une telle activité, un tel labeur.

Fernand **Schiffers** fut un grand travailleur, un savant intègre, un médecin remarquable, un novateur et un Maître qui a fait le plus grand honneur à notre Université.

Son nom restera dans l'histoire des Sciences médicales de notre pays.

Monsieur **Paul Troisfontaines**, né à Liège le 11 septembre 1852, a fait ses études à l'Athénée royal de Liège, puis à notre Université, où il conquit le grade de Docteur en Médecine en 1877. Il dirigea d'abord son activité vers les sciences chirurgicales et, après un séjour dans les cliniques étrangères, entra en qualité d'Assistant à la clinique chirurgicale du professeur de Winiwarter. Dans ce domaine, différentes publications cliniques attirèrent sur lui l'attention notamment son « Manuel d'antiseptie chirurgicale » qui fut traduit en japonais et distribué au Corps de Santé de l'armée du Japon. Déjà à cette époque, la syphilis avait fixé son attention et il publiait, en 1884, une note sur la réinfection syphilitique.

A la mort du professeur Plucker, il lui succéda dans son enseignement de la Pathologie chirurgicale spéciale et la clinique dermato-syphiligraphique. Homme de devoir et de conscience, **Troisfontaines**, se consacra tout entier à son enseignement. Il lia avec les savants français des relations qui ne firent que se resserrer dans la suite, lorsque son activité se porta surtout vers l'étude et la prophylaxie de la syphilis.

Membre de la Société des Sciences naturelles de Bru-

xelles, correspondant de la Société française de Dermatologie, il suivit de près le mouvement scientifique et y prit une part active par la publication de Mémoires se rapportant à la chirurgie spéciale et aux nouveaux traitements antisyphilitiques.

Pendant la guerre, notre regretté collègue assura seul la direction des services belges restés à l'hôpital de Bavière et son caractère droit de patriote sut tenir tête aux exigences de l'envahisseur.

Ses sentiments d'amitié et d'admiration pour la France étaient bien connus ; il sut donner une part de son activité médicale aux œuvres de Bienfaisance françaises, pour lesquelles on ne faisait pas en vain appel à son dévouement.

Officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de 1^{re} classe, **P. Troisfontaines** se vit aussi accorder des distinctions dans les ordres étrangers : Chevalier du Medjidié de Turquie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Croix rouge d'Italie. Ces distinctions honorifiques témoignent de l'estime dont il était entouré.

Sa vie fut empreinte de modestie et de simplicité ; sa mort, dans la retraite de l'éméritat en fut l'image et il ne nous fut pas permis, lors de ses funérailles, de rendre à sa mémoire l'hommage des sentiments de gratitude de ses collègues et de l'Université.

Son souvenir restera parmi nous.

Le 27 juin 1925, la Faculté des Sciences subissait une perte considérable par la mort de notre savant collègue **Joseph Fairon**, Professeur ordinaire.

Après avoir fait les études normales primaires et les études normales moyennes du 2^e degré, **Fairon** est nommé à 21 ans, en 1884, Professeur agrégé de l'enseignement moyen et fonctionne en cette qualité, dans l'enseignement privé d'abord, ensuite à l'Ecole Moyenne de Seraing où

il reste jusqu'en 1902. C'est au cours de cette période que notre regretté collègue montre ce que peut un homme intelligent et énergique.

En effet, tout en s'acquittant scrupuleusement de ses fonctions, il prépare l'examen d'admission à notre Ecole des Mines où il entre premier en 1894. Son but est d'obtenir le diplôme de Docteur en Sciences Physiques et Mathématiques.

Ne disposant pas du temps nécessaire pour suivre régulièrement les cours, il prépare, par ses propres moyens, les examens de la candidature qu'il subit avec la plus grande distinction devant le Jury Central. Deux ans plus tard, en 1899, tout en continuant à faire face à ses occupations professionnelles, il obtient à la Faculté des Sciences, avec le même succès, le diplôme de Docteur en Sciences Physiques et Mathématiques.

En 1902, **Fairon** reçoit une première récompense de ses efforts. Il entre à la Faculté des Sciences en qualité de Répétiteur des cours de géométrie analytique et d'éléments d'analyse mathématique et de géométrie analytique.

Ayant montré dans ses fonctions de répétiteur ce dont il était capable, il succède en 1911 à M. le professeur Neuberger pour les cours de géométrie analytique, de géométrie projective et de méthodologie des mathématiques.

Les travaux qu'il publia dans le domaine de la géométrie supérieure lui valurent le prix François Deruyts décerné par l'Académie royale de Belgique, pour la période 1906-1910, et l'attribution des cours de géométrie supérieure et d'éléments d'analyse mathématique.

Il fut ainsi investi d'un ensemble d'enseignements des plus importants auxquels il se consacra avec le plus grand zèle et aussi avec le plus grand succès.

Malgré le travail considérable que réclamaient ses

fonctions universitaires, notre regretté collègue sut encore trouver le moyen de réserver une partie de son temps à l'instruction de la jeunesse ouvrière de notre bassin industriel. Pendant 33 ans, de 1892 jusqu'à la veille de sa mort, il a largement contribué, comme Professeur d'abord, comme Directeur ensuite, à la prospérité de l'Ecole industrielle de Seraing, sa ville natale, école qui, on le sait, est une des meilleures du pays.

Qu'il me soit encore permis de rappeler le rôle de **Fairon** pendant les dures années de l'occupation. Un homme de son caractère, qui était né et qui avait vécu pendant cinquante ans au milieu d'une population ouvrière qui occupe une si large place dans notre histoire industrielle, ne pouvait rester spectateur passif des malheurs provoqués par un ennemi aussi lâche que barbare.

Dès le 21 août 1914, il intervient comme membre fondateur et vice-président du Comité général de secours de Seraing. Bientôt après, il participe à la création du Comité de l'hôpital communal. De 1915 à 1918, il fonctionne, à Seraing encore, comme président fondateur des œuvres de l'Enfance : alimentation de la 1^{re} enfance, consultation des nourrissons, cantines maternelles. Enfin, pendant toute la durée de la guerre et depuis l'armistice, il s'emploie, en qualité de membre visiteur, à soulager les misères des pauvres de sa commune.

Les services rendus par **Fairon** pendant cette douloureuse période lui firent attribuer la médaille du Roi Albert qui vint s'ajouter à la Croix de Chevalier de l'ordre de Léopold et à la décoration Civique que lui avait values sa longue carrière scientifique et professorale.

Parvenu à une situation enviable par la seule force de sa volonté et de son intelligence, Joseph **Fairon** est resté toute sa vie l'homme simple, modeste et bienveillant de ses débuts, mettant toute sa satisfaction à faire bénéficier de sa science la nombreuse jeunesse au milieu de laquelle

il a vécu et à mériter la sympathie de ses collègues pour lesquels sa disparition brutale a été un véritable deuil.

Au cours de cette année encore, nous avons eu à regretter la mort de M. **Émile Sigogne**, qui, pendant de nombreuses années fut chargé à la Faculté de Philosophie, du cours facultatif de diction et de débit oratoire. M. **Sigogne** est l'auteur de plusieurs ouvrages estimés sur la littérature et l'art de bien dire. Il eut l'honneur de figurer au nombre des professeurs qui furent attachés à la personne du prince Albert, aujourd'hui Roi des Belges.

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS.

Arrêté royal du 1^{er} juillet 1924.

M. **Ch. Julin**, Professeur à la Faculté de Médecine est nommé Secrétaire du Conseil académique pour l'année académique 1924-1925.

Arrêté royal du 30 septembre 1924.

Melle **S. Leclercq**, Docteur en Sciences naturelles (groupe Sciences botaniques) est nommée, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} octobre, Assistante du cours de paléontologie.

Arrêté royal du 20 octobre 1924.

M. **M. Duguet** est chargé de faire, à l'Ecole spéciale de Commerce, le cours d'« Introduction à l'étude des produits industriels et commerçables ».

Arrêtés royaux du 5 novembre 1924.

M. **A. Delatte** est nommé Professeur extraordinaire près la Faculté de Philosophie et Lettres.

MM. F. Schoofs et **H. de Winiwarter** sont nommés Professeur extraordinaire près la Faculté de Médecine.

M. A. Gillet, Docteur en Sciences physico-chimiques, est chargé de faire, dans la Faculté Technique, le cours de chimie industrielle.

M. L. Fouarge est chargé de faire, dans la Faculté des Sciences, le cours de compléments d'analyse supérieure.

Arrêté royal du 25 novembre 1924.

M. R. Vivario est chargé de la direction du laboratoire de recherches chimiques institué par un arrêté ministériel de la même date, près la Faculté de Médecine.

Arrêté ministériel du 25 novembre 1924.

M. R. Vivario est autorisé à ouvrir, dans la Faculté de Médecine, un cours libre ayant pour objet « les techniques générales de l'analyse chimique ».

Arrêtés royaux du 26 novembre 1924.

Démission honorable de ses fonctions est accordée, sur sa demande à **M. Lavoye**, Assistant du cours de chimie pharmaceutique et d'éléments de chimie analytique, à partir du 13 octobre 1924.

M. J. Pirlot, Docteur en Sciences zoologiques, est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} novembre 1924, Assistant du cours de zoologie.

Arrêtés royaux du 10 décembre 1924.

M. C. Demars, Ingénieur mécanicien, est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 15 novembre 1924, Assistant du cours de description des machines.

M. L. Godin, Ingénieur civil des Mines, est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} novembre 1924, Assistant du cours de chimie analytique.

Arrêté royal du 15 décembre 1924.

M. **Carl Stainier** est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} octobre 1924, Assistant des cours d'analyse des denrées alimentaires et de pharmacie pratique.

Arrêté royal du 26 décembre 1924.

M. **M. Doneux**, Ingénieur civil des Mines, est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} décembre, Assistant du cours d'architecture industrielle.

Arrêté royal du 27 décembre 1924.

M. **J. Hubaux**, Docteur en Philosophie et Lettres, est chargé de faire à la Faculté de Philosophie et Lettres, les « exercices philologiques sur la langue latine » (candidature et doctorat).

Arrêté royal du 31 décembre 1924.

M. **G. Dor** est chargé de faire, dans la Faculté de Droit, le cours d'encyclopédie du droit.

Arrêtés royaux du 5 janvier 1925.

M. **M. Brouha** est chargé de faire, dans la Faculté de Médecine, les cours de « théorie des accouchements », « d'opérations obstétricales », « de clinique et policlinique obstétricales et de clinique et policlinique gynécologiques ». Il dirigera en outre l'Ecole d'enseignement pour sages-femmes annexée à la clinique des femmes.

M. le docteur **M. Watrin**, Chef de travaux de la clinique obstétricale et gynécologique est nommé, pour un terme de cinq ans, sous-Directeur de l'Ecole d'enseignement pour sages-femmes.

Arrêté ministériel du 15 janvier 1925.

M. R. Aznar Casanova est autorisé à faire, en espagnol, un cours libre de littérature espagnole dans la Faculté de Philosophie et Lettres.

Arrêté royal du 12 mars 1925.

M. le professeur émérite X. Francotte est autorisé à continuer jusqu'à la fin de la présente année académique, l'enseignement dont il était chargé à la Faculté de Médecine.

Arrêté royal du 2 avril 1925.

M. P. Divry est chargé de faire dans la Faculté de Médecine les cours de « pathologie médicale et thérapeutique spéciale des maladies mentales », de « clinique des maladies mentales » et « psychologie expérimentale appliquée à l'hygiène » (partie du cours d'hygiène scolaire et infantile destiné aux élèves aspirant au grade scientifique de médecin hygiéniste).

Arrêté royal du 10 avril 1925.

MM. R. Bidlot et J. Danze sont maintenus, pour un nouveau terme de deux ans prenant cours le 17 avril, dans leur mandat d'Assistant du cours de mécanique appliquée.

Arrêtés royaux du 15 avril 1925.

M. A. Gillet est, sur sa demande, déchargé de la partie du cours de chimie industrielle relative à la chimie des matériaux techniques, à l'appareillage des industries chimiques ainsi qu'à la biologie appliquée aux industries des fermentations et à la connaissance des matières premières végétales et animales. Il est chargé de faire le cours d'électro-chimie.

M. G. Batta est chargé de faire la partie du cours de chimie industrielle dont **M. A. Gillet** a été déchargé.

Arrêté royal du 5 mai 1925.

M. Franssen est nommé, pour un terme de deux ans prenant cours le 1^{er} avril 1925, Assistant du cours de chimie générale.

Arrêtés royaux du 15 juin 1925

Démission honorable de ses fonctions de Répétiteur du cours de physique expérimentale près la Faculté des Sciences est accordée, sur sa demande, à **M. E. Jeunehomme**, à partir du 31 janvier 1925.

M. Cajot est nommé pour un terme de deux ans prenant cours le 11 novembre 1924, Assistant de la clinique obstétricale et gynécologique.

Arrêté royal du 15 juillet 1925.

Le mandat d'Assistant de la clinique ophtalmologique confié à **M. Colmant** est renouvelé pour un dernier terme de deux ans.

Arrêtés royaux du 30 juillet 1925.

M. C. Fraipont est déchargé, sur sa demande, de ses fonctions de conservateur des collections de paléontologie végétale et animale.

Melle S. Leclercq est nommée Chef de travaux des cours de paléontologie animale et végétale. Elle remplit, en outre, les fonctions de Conservateur des collections de paléontologie animale et végétale.

Arrêté royal du 12 août 1925.

Le mandat d'Assistant de **MM. E. Deleixhe** et **L. Le-**

clercq est renouvelé pour un dernier terme de deux ans à partir du 1^{er} août 1925.

Arrêté royal du 20 août 1925.

M. G. Gueben est maintenu, pour un nouveau terme de deux ans prenant cours le 1^{er} janvier 1925, dans son mandat d'Assistant. Il passe au service de la physique expérimentale (cours du doctorat).

Arrêtés royaux du 25 août 1925.

Démission honorable de ses fonctions est, sur sa demande, accordée à **M. Marchandise**, Assistant du cours de géométrie descriptive, à partir du 1^{er} octobre 1925.

Démission honorable de ses fonctions est, sur sa demande, accordée à **M. Boden**, Assistant des cours de chimie toxicologique et analytique, à partir du 1^{er} août 1925.

Arrêté ministériel du 31 août 1925.

M. O. Calay, Maître de cours à l'Ecole spéciale de Commerce est autorisé à prendre le titre de Professeur à la dite Ecole.

PERSONNEL ADMINISTRATIF.

Arrêté royal du 1^{er} juillet 1924.

La nomination de **M. A. Auvray** en qualité de Receveur académique pour l'année académique 1924-1925 est approuvée.

Arrêté ministériel du 10 mars 1925.

M. G. Francis est nommé au grade d'Appariteur.

DISTINCTIONS SCIENTIFIQUES.

Faculté de Philosophie et Lettres.

M. **Waltzing**, Directeur de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale a été nommé Président de l'Académie royale de Belgique pour l'année 1925.

Faculté des Sciences.

M. **M. Légraye** a obtenu de l'Académie royale de Belgique un prix pour son Mémoire de géologie sur le contact entre le Dinantien et le Westphalien en Belgique.

M. **Germay** a été nommé Membre effectif de la Société royale des Sciences de Liège.

Faculté de Médecine.

M. **C. Willems** a été nommé Président d'honneur du 33^e Congrès Français de Chirurgie.

M. **Henri Fredericq** a obtenu de l'Académie royale de Bologne le prix Elie de Cyon pour des travaux de physiologie.

M. **E. Hairs** a été nommé Président de la Commission de la Pharmacopée et de la II^e Conférence internationale pour l'unification de la formule des médicaments héroïques.

M. **Schoofs** a été nommé Membre du Collège des experts chargés d'étudier le projet de loi visant une meilleure utilisation des blés et des farines.

Parmi les lauréats des prix décernés par l'Académie de Médecine de Paris, M. **Jean Firket** a obtenu une mention très honorable dans le prix Mathieu Bourceret pour son travail : « Recherches sur la régénération des plaquettes dans l'intoxication par saponine et après défibrination du sang ».

M. Carl Stainier a été chargé de participer au Service d'analyse des substances médicamenteuses en remplacement de M. le professeur Hairs.

Faculté Technique.

M. P. Fourmarier a été nommé Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Roumanie, et Vice-Président de la Société Géologique de France. Notre savant collègue a, en outre, reçu une Médaille d'or de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège.

École spéciale de Commerce.

M. Armand Julin a obtenu le prix de statistique dénommé : Prix Heuschling pour la période 1919-1923.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

Ont été promus ou nommés dans les ordres nationaux :

I. — Ordre de Léopold.

Grand Officier :

M. Ch. Dejace Cette haute distinction honore à la fois le collègue que nous comptons parmi les membres du Sénat et l'ancien Recteur dont les services rendus à l'Université reçoivent ainsi la consécration la plus méritée.

Commandeur :

M. X. Francotte, Professeur émérite de la Faculté de Médecine.

Officier :

M. A. Renier, Chargé de cours à la Faculté Technique.

Chevalier :

MM. **R. Verdeijen**, Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres.

A. Braas, Professeur à la Faculté de Droit.

A. de Marneffe, Professeur à la Faculté Technique.

E. Witmeur, Chargé de cours à la Faculté de Philosophie et Lettres.

L. Lejeune, Chargé de cours à la Faculté de Médecine.

le docteur **Lambinet**, Chef de travaux à la Faculté des Sciences.

II. — Ordre de la Couronne.

Grand Officier :

MM. **A. Gilkinet**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine.

P. Nolf, Professeur à la Faculté de Médecine.

Commandeur :

M. M. **Lohest**, Professeur à la Faculté des Sciences.

Chevalier :

MM. **P. Nève**, Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres (au titre militaire).

M. Duguet, Chargé de cours à l'Ecole spéciale de Commerce.

G. Leplat, Assistant à la Faculté de Médecine.

J. Joakim, ancien Chef de travaux.

III. Ordre de Léopold II.

Chevalier :

M. M. **L. Bihot**, Bibliothécaire-adjoint.

L. Julin, Chef de travaux.

Croix civique de 1^e classe.

- MM. **E. Bourgeois**, Professeur à la Faculté des Sciences.
L. Bihot, Bibliothécaire-adjoint.
L. Julin, Chef de travaux.
Jos. Pierlot, Bibliothécaire-adjoint.

Médaille civique de 1^e classe.

- MM. **M. Dehalu**, Administrateur-Inspecteur.
F. Cornesse, Chargé de cours à la Faculté de Droit.
P. Focroulle, Chef de travaux.
A. Renette, Conservateur.
G. Werson, Chef de travaux.

M. H. Lonay a reçu la Médaille de la Victoire et la Médaille Commémorative de la guerre de 1914-1918.

DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES.

- MM. **E. Mahaim** et **Ch. Julin** ont été promus au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.
H. Fierens-Gevaert a reçu les décorations de Grand Officier de l'ordre de l'Étoile noire et de Commandeur de la Couronne de Roumanie.
R. Vivario a été nommé Officier de l'Instruction Publique de France.

DOCTORAT « HONORIS CAUSA ».

En sa séance du 10 novembre 1924, le Conseil académique a décerné, sur la proposition de la Faculté de Mé-

decine, le diplôme de Docteur « honoris causa » à M. **Maurice Arthus**, Professeur à l'Université de Lausanne dont l'activité scientifique s'est concentrée sur de nombreux problèmes de biochimie, de physiologie et d'immunologie.

Invité à assister à cette séance pour entendre proclamer officiellement sa nomination, notre savant collègue m'a exprimé ses regrets de ne pouvoir quitter Lausanne où le retiennent ses devoirs universitaires.

CENTRE ANTI-CANCÉREUX.

Le centre anti-cancéreux installé à l'Hôpital de Bavière a été inauguré le 13 novembre 1924 en présence de Sa Majesté la Reine. Au cours de cette cérémonie nous avons eu la satisfaction d'acclamer la nomination au grade de Chevalier de l'ordre de Léopold de notre collègue M. le docteur **L. Lejeune** qui a apporté toute sa science et tout son dévouement à la création de cette installation modèle appelée à soulager tant de misères.

Le Centre a commencé à fonctionner au mois de janvier 1925. Depuis lors, plus de 250 malades cancéreux ont pu être traités avec des résultats extrêmement encourageants.

Un grand nombre de médecins et de personnes s'intéressant à la lutte contre le cancer ont visité le laboratoire de radiothérapie. Celui-ci, qui dispose actuellement de près de deux grammes de radium et de deux postes de roentgenthérapie sera complété, avant la fin de cette année, par l'établissement d'un nouveau poste de rayons X plus puissant encore.

Les frais considérables qu'entraîne le traitement par le radium et les rayons X ont pu être couverts grâce aux subsides importants accordés par le Gouvernement, la Province et la Ville de Liège. Des sommes importantes ont été recueillies par le Comité de Patronage présidé par

M. le Gouverneur de la Province. Les démarches personnelles de M. l'Administrateur-Inspecteur Dehalu ont amené les industriels du bassin de Liège à assurer à l'œuvre une subvention annuelle de 50.000 francs. Quelques établissements de crédit ont tenu aussi à nous apporter leur concours.

Je suis heureux d'exprimer à tous ces généreux donateurs la vive reconnaissance de l'Université.

MANIFESTATIONS UNIVERSITAIRES.

Aux termes d'un arrêté royal du 17 juin 1925, l'Institut de Pharmacie est dénommé « Institut Alfred Gilkinet ». Notre savant collègue a joué un rôle prépondérant dans l'orientation scientifique des études donnant accès au diplôme de Pharmacien.

Il est le créateur de cet Institut qui, grâce à ses laboratoires bien outillés et à ses riches collections, a permis à de nombreux chercheurs d'effectuer des travaux importants.

Au moment où l'Académie royale de Belgique fêtait le 50^e anniversaire de l'entrée de M. le professeur **Gilkinet** dans cette Compagnie et célébrait ses mérites scientifiques, l'Université a été heureuse de reconnaître, elle aussi, la valeur d'un de ses membres éminents en demandant que son nom restât attaché à l'Institut qu'elle doit à son initiative.

CONFÉRENCES ET PARTICIPATION DE L'UNIVERSITÉ A DES SOLENNITÉS SCIENTIFIQUES.

Au cours de cette année, en vertu de l'accord concernant les relations littéraires et scientifiques franco-belges, plusieurs maîtres de la science française ont répondu à l'invitation de l'Université et nous ont fait l'honneur de prendre la parole à notre tribune.

M. **Ferdinand Brunot**, Doyen de la Faculté des Lettres de Paris, a fait quatre conférences sur les circonstances dans lesquelles le français est devenu la langue nationale de la France.

M. **Lucien Cayeux**, Professeur de géologie au Collège de France, a consacré une série de leçons aux roches siliceuses et aux minerais de fer oolithiques secondaires.

M. **Joseph Barthélemy**, Professeur à la Faculté de Droit de Paris, a pris pour sujets les origines des lois constitutionnelles françaises, le travail et le régime parlementaire et l'expérience de la proportionnelle.

Sous les auspices de la Fondation Universitaire, M. **Charles Seymour**, Professeur à l'Université de Yale (Etats-Unis) a entretenu son auditoire des aspects récents de la politique étrangère des Etats-Unis.

M. **Louis Lapicque**, Professeur de physiologie générale à la Sorbonne, a fait à l'Institut Edouard van Beneden, sous le patronage de notre Commission Administrative, une conférence sur la chronaxie.

Par la valeur des conférenciers et l'intérêt des sujets traités, ces diverses leçons ont obtenu un grand et légitime succès.

Plusieurs de nos collègues ont été appelés à prendre la parole à la tribune de diverses grandes écoles étrangères :

M. **M. Wilmotte** s'est rendu à l'invitation de l'Université de Rennes ; M. **L. Parmentier**, à celle de l'Université de Paris ; M. **H. Fierens-Gevaert** a fait un cours à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence et une série de leçons à l'Université de Rome.

M. le docteur **Muller** est allé, à la demande de l'Institut Rockefeller de New-York, s'initier aux travaux de l'Ecole américaine sur l'étiologie de l'influenza.

Invitée à la célébration du XI^e centenaire de l'Université royale de Pavie, l'Université a chargé M. le professeur **Waltzing** de la représenter à cette cérémonie et de remettre, au nom du Conseil académique, une adresse de félicitations.

Sur la proposition de la Faculté de Médecine, M. le professeur **Beco** a été chargé de représenter le Gouvernement aux cérémonies organisées à Paris à l'occasion du centenaire de Charcot.

L'Université a été représentée aux fêtes du 50^e anniversaire de la fondation de l'Ecole Polytechnique de Bruxelles par MM. les professeurs **Duchesne**, **Hanocq**, **Fraipont** et **Buttgenbach**.

Plusieurs invitations nous ont encore été adressées à l'occasion de fêtes jubilaires ou de créations d'institutions nouvelles, par l'Université de Bari, par l'Université hébraïque de Jérusalem, par l'Université Vanderbilt et par le Peabody College à Nashville aux Etats-Unis, par le Collège des Professeurs de l'Etat de Colorado, par l'Académie des Sciences de Russie, par la Fédération Universelle des Associations qui s'occupent d'enseignement.

Ne pouvant nous faire représenter à ces solennités, nous avons adressé nos félicitations et nos vœux à nos collègues faisant partie de ces diverses institutions scientifiques.

FONDATION UNIVERSITAIRE.

Dans sa séance du 19 juin, le Conseil académique a nommé délégués auprès de la fondation, pour un terme de 5 ans, M. le professeur émérite Hubert et MM. les professeurs ordinaires Dehalu et Duesberg.

71 étudiants de notre Université ont reçu des prêts d'études de la Fondation.

Parmi les boursiers subventionnés en Amérique par cette féconde Institution figurent M. Stracmans, de l'Institut supérieur d'Histoire et de Littérature orientales ; MM. De Vel et Radelet de la Faculté de Médecine ; MM. Brosens, Donnay et Touwaide de la Faculté Technique.

D'autre part, Melle Jessie Smith, qui a bénéficié d'une bourse américaine en Belgique vient d'obtenir, avec distinction, devant le Jury de notre Faculté de Philosophie et Lettres, les diplôme de Docteur en philologie romane.

Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de faire ressortir l'activité bienfaisante de la Fondation Universitaire en signalant que depuis sa création en 1920, jusqu'en 1925, soit donc en l'espace de 5 ans, cette Institution a réparti en prêts et bourses d'études, subsides aux Universités et autres organismes scientifiques, subsides aux chercheurs, la somme considérable de 9.200.000 fr.

PATRIMOINE DE L'UNIVERSITÉ.

Nous avons eu la satisfaction, au cours de cette année de féliciter deux membres éminents de la Commission du Patrimoine : M. le vicomte Berryer, Ministre d'Etat et M. Emile Digneffe, Sénateur et Bourgmestre de Liège promu respectivement à la dignité de Grand' Croix de l'ordre de la Couronne et de Grand Officier de l'ordre de Léopold.

Je saisis cette occasion pour remercier vivement ces hautes personnalités du précieux concours qu'elles veulent bien apporter à la gestion de nos affaires universitaires.

Empêché par d'absorbantes occupations de conserver les fonctions de Secrétaire de la Commission, M. Mahaim a demandé à être déchargé de cette mission qu'il a remplie avec un dévouement auquel je me plais à rendre hommage. M. Dejace, que sa compétence spéciale désignait à notre choix, a été prié de prendre sa succession.

M. Waltzing, délégué de la Faculté de Philosophie et M. Francotte, représentant de la Faculté de Médecine, ayant donné leur démission, le Conseil académique, après avoir adressé à ces collègues les remerciements de l'Université, a élu pour les remplacer au sein de la Commission MM. Hubert et Malvoz, proposés par les deux Facultés intéressées.

Au cours de l'année écoulée, la Commission du Patrimoine a alloué pour des buts scientifiques divers, des crédits, dont le montant global dépasse 700.000 francs.

INSTALLATIONS UNIVERSITAIRES.

L'utilisation des terrains du Val Benoît en vue de l'édification des nouveaux locaux destinés à la Faculté Technique a été l'objet de diverses études. Pour mettre ces terrains à l'abri des inondations, il faudra procéder à l'aménagement en grande voirie du prolongement du quai de Rome au delà du Pont du Val Benoît et à la construction d'un mur de quai le long de la Meuse.

Le concours des pouvoirs publics nous est nécessaire à cette fin et nous avons tout lieu de croire qu'il ne nous fera pas défaut.

Ce projet se rattache d'ailleurs à l'endiguement de la Meuse dont la réalisation est prochaine.

En attendant, le programme des constructions à ériger a fait l'objet de nombreux échanges de vues entre les Professeurs intéressés, et les grandes lignes du projet semblent dès maintenant bien arrêtées.

Nous croyons pouvoir assurer que l'établissement des plans définitifs sera réalisé au cours de la présente année académique et que les travaux seront entrepris à bref délai.

Dès à présent on procède à l'aménagement des terrains

en remblayant les parties en contre-bas pour éviter tout danger d'inondation.

MAISON DES ÉTUDIANTS.

De plus en plus la Maison des Etudiants justifie l'intérêt qui lui est témoigné de toutes parts par les grands services qu'elle rend à notre jeunesse universitaire. Je suis heureux d'ajouter que celle-ci, par son attitude correcte, s'efforce de se rendre digne des sympathies dont on l'entoure.

Les coopérateurs sont aujourd'hui au nombre de 1.550.

Au cours de l'exercice les souscriptions ont atteint le chiffre de 651.000 francs et il a été servi à un prix modique 82.000 repas.

A l'intervention de M. le Consul général Labbé, que je suis heureux de remercier ici, le Gouvernement Français a enrichi la Bibliothèque de 450 volumes.

Nos remerciements vont aussi à l'Union Charbonnière qui a fait à l'œuvre un don de 30 tonnes de charbon.

RÉUNIONS SPORTIVES INTERUNIVERSITAIRES.

Les concours sportifs interuniversitaires de 1924-1925 ont eu lieu à Gand en présence du Directeur-Général de l'Enseignement supérieur.

Nos Etudiants, le Recteur, le Pro-Recteur et l'Administrateur-Inspecteur de l'Université qui les accompagnaient ont reçu dans cette ville amie l'accueil le plus cordial.

Handicapés par un grand déplacement, nos étudiants ne furent pas favorisés par le classement général. Ils ont néanmoins fait triompher nos couleurs dans les deux concours qui nous apparaissent comme les plus impor-

tants au point de vue universitaire : l'éducation physique et l'aviron. Ils s'y sont révélés d'une supériorité manifeste.

La remise des prix et des coupes challenges conquises à Gand aura lieu, en séance solennelle, dans le premier trimestre de cette année académique. Nous y invitons instamment tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse universitaire.

Lors des distributions des récompenses de 1923-1924, faites en séance solennelle dans cette salle académique, nous avons regretté l'absence d'un trop grand nombre de nos collègues. L'éducation physique des étudiants, dont les résultats des concours sportifs indiquent le niveau, mérite de retenir l'attention du Corps professoral, car il est essentiel que nous formions une jeunesse virile, logeant une âme forte dans un corps robuste.

AIDE A LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE RUSSE ÉMIGRÉE.

Le Comité belge de patronage de la jeunesse universitaire russe à l'étranger, fondé avec le haut appui de Sa Majesté la Reine, sur l'initiative de M. Francqui, Ministre d'Etat et présidé par M. Cattier, a continué à soutenir pendant cette année académique, une trentaine d'étudiants russes.

Comme les années précédentes, ces jeunes gens, qui appartiennent aux Facultés des Sciences et de Médecine et à l'Ecole spéciale de Commerce, ont été placés sous la surveillance de M. le professeur Witmeur.

Par leur conduite irréprochable, par leur travail et par la dignité dont ils font preuve dans le malheur, la plupart d'entre eux ont pleinement justifié l'intérêt que leur témoigne le Comité.

BIBLIOTHÈQUE.

Du 1^{er} octobre 1924 au 30 septembre dernier, la Bibliothèque s'est accrue de 12.304 pièces, réparties comme suit :

Volumes	7.468
Brochures	157
Cartes	113
Incunables	1
Thèses	4.565

Un bon nombre d'entre elles ont été libéralement offertes par de généreux donateurs (1). Il nous sera permis de mentionner spécialement parmi ceux-ci :

Monsieur Eugène Hubert, ancien Recteur, qui a, à nouveau, mis à la disposition de la Bibliothèque une certaine quantité d'exemplaires de ses publications pour le service des échanges ;

LISTE DES DONATEURS.

(1) Académie des Sciences exactes de Madrid ; Archiviste départemental de la Nièvre à Nevers ; Association des Médecins de langue française ; Balch, T. ; Balet ; Bayer, H. ; Berger, E. ; Bibliotheca nacional de Chile à Santiago ; Bibliothèque de Leyde ; Bibliothèque de l'Université de Lille ; Bibliothèque de Stockholm ; Bibliothèque royale de Belgique ; Bolly, H. ; Bolsius, M. ; Bosmans, H. ; Brassinne, J. ; Buttgenbach, H. ; Capitaine, Mme ; Carnegie Endowment for International Peace ; Cleveland Museum of Art ; Coedès, G. ; Collard, Ch. ; Commission d'enquête sur les violations du droit des gens ; Conseil provincial du Luxembourg ; Conservateur du Musée d'Anvers ; Corin, A. ; Damas, D. ; Defize, H. ; de Guélin, E. ; Delcourt, Marie ; Delvaux de Fenffe, A. ; Delvaux de Fenffe, H. ; Demaret, L. ; de Selliers de Moranville ; de Walque, F. ; de Winiwarter, H. ; Directeur de l'Agence économique de l'Afrique Occidentale Française ; Directeur de la Station agronomique de Gembloux ; Directeur du Musée du Congo belge à Tervueren ; Directeur du Service de santé vénézuélien ; Directeur général des Mines de la Sarre ; Dossert, Mme ; Eyckholt, Melle ; Fédération wallonne littéraire et dramatique de la Province de Liège ; Firket, Ch. ; Fondation universitaire de Belgique ; Franck, G. ; Fredericq, H. ; Fredericq, L. ; Genot, V. ; Gerst, M. ; Gouvernement belge ; Gouvernement français ;

Monsieur Gustave Ruhl-Hauzeur, à qui l'Université doit de posséder le plan en relief de la ville de Liège vers le milieu du XVIII^e siècle, et qui vient d'enrichir la salle Wittert d'un lavis de Deneumoulin, dans un cadre de style Empire, daté de 1780, et représentant la Cathédrale Saint-Lambert à Liège, vue du Palais du Prince-Evêque ;

La famille de Monsieur le professeur Fernand Schiffers, qui a remis à la Bibliothèque de nombreux ouvrages de médecine ayant appartenu à notre regretté collègue ;

Mademoiselle Eyckholt, professeur communal à Bruxelles, qui a tenu à ce que les livres et revues techniques dont avait fait usage feu son père, ancien élève de l'Université, prissent place aussi dans nos collections.

A tous ceux qui ont, de la sorte, augmenté notre dépôt, s'adressent nos remerciements les plus vifs.

L'activité de la Bibliothèque s'est manifestée particulièrement au cours de cette année académique :

Le Bureau du prêt a reçu 8.984 demandes dont 7.463 ont obtenu satisfaction par la communication de 11.410 volumes.

A la salle de lecture, 7.283 visiteurs ont consulté 10.261

Gouverneur général de l'Afrique occidentale française ; Halkin, J. ; Hanocq, Ch. ; Hinnisdaels, G. ; Institut des Mines de Pétrograde ; Jeanbrau, E. ; Julin, Ch. ; Lahaye, L. ; Lebègue, H. ; Lefebure ; Legrand, L. ; le Paige, C. ; Library of New York University ; Library of University of Toronto ; Lohest, E. ; Lohest, M. ; Lonay, H. ; Mansion, J. ; Massin, E. ; Mativa, F. ; Ménage Gordinne, Mme ; Ministère des Colonies à Bruxelles ; Ministère des Affaires étrangères ; Mortier, A. ; Mullender, A. ; Mullenders, J. ; Nicolaus, M. ; Nijhoff, W. ; Œuvre nationale de l'Enfance ; Para-Pérez, C. ; Pelzer, A. ; Pernot, H. ; Plooi, D. ; Polain, L. ; Putzeys, F. ; Ranteau ; Rijksuniversiteit Leiden ; Rosenow, E. ; Ruhl, G. ; Schoof, W. ; Schoofs, F. ; Société belge d'études et d'expansion ; Taché, J. de l'Université de Leyde ; Université de Louvain ; University of Saint Andrews ; Van Huele, Melles ; Van Leckwyck, Ch. ; Ville de Liège ; Vincent, M. ; Wiley, J. ; Williams, C. ; Witmeur, E.

volumes. Au Cabinet des périodiques, où 997 revues et publications diverses sont déposées, 350 travailleurs ont consulté 2.370 fascicules. La salle de travail a été fréquentée par 693 personnes auxquelles 2.079 volumes ont été communiqués.

Au total 15.789 personnes ont consulté 26.120 volumes.

Pour faciliter le travail de nos lecteurs, nous avons adressé à la Bibliothèque royale, aux Bibliothèques de Gand, de Louvain et de l'Observatoire d'Uccle, aux Archives de l'Etat à Mons, et à la Bibliothèque universitaire et régionale de Strasbourg, 332 demandes de prêt, qui ont mis à leur disposition 180 ouvrages, imprimés et manuscrits.

Aux collègues qui veulent bien, si complaisamment nous communiquer les volumes faisant défaut dans nos collections, nous sommes heureux de témoigner notre vive gratitude.

Nous avons eu le plaisir de donner satisfaction à bon nombre de leurs demandes par l'envoi de 320 ouvrages.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE COMMERCE.

Pendant l'année académique 1924-1925, la Bibliothèque de l'Ecole spéciale de Commerce a enregistré l'entrée de 214 volumes, ce qui porte à 3.964 le nombre des ouvrages inscrits.

Elle a assuré le service de 21 périodiques.

Comme les années précédentes, la Société Belge d'Etudes et d'Expansion, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, les principales Ecoles supérieures de Commerce d'Europe ainsi que les différents Ministères belges nous ont procuré de nombreux ouvrages qui ont été reçus avec reconnaissance.

Le mouvement de la Bibliothèque peut se résumer dans les chiffres suivants :

923 lecteurs ont consulté à la bibliothèque	3436 vol.
104 lecteurs ont emprunté	572 »

Total : 1027 lecteurs ont consulté	4008 vol.
------------------------------------	-----------

COLLECTIONS.

Nos diverses collections ont continué à s'accroître par des acquisitions et des dons émanant d'amis de l'Université.

Je signalerai particulièrement l'envoi fait à notre Faculté Technique d'un galvanomètre d'Eindhoven par l'Institution des Ingénieurs mécaniciens d'Angleterre en souvenir des Belges qui tombèrent à Rabosée en résistant au premier choc de la grande guerre. J'adresse, au nom de l'Université, nos plus vifs remerciements à l'Institution des Ingénieurs mécaniciens.

Une plaque rappelant le don a été fixée sur l'appareil par les soins de la Faculté.

Je mentionnerai encore que les subsides accordés par la Commission Administrative du Patrimoine Universitaire ont permis à de nombreux services de s'enrichir d'appareils et d'installations de valeur.

ÉCOLE SPÉCIALE DE COMMERCE.

Bibliothèque du séminaire de langues modernes.

Pendant l'année académique 1924-1925, 89 ouvrages nouveaux ont été inscrits sur le catalogue de la bibliothèque du séminaire de langues modernes.

Cabinet de Cultures Coloniales.

Grâce à l'intervention du Patrimoine de l'Université, le Cabinet de Cultures Coloniales a pu faire l'acquisition d'une chambre microphotographique.

FACULTÉ DES SCIENCES.

Institut Botanique.

Nous devons signaler un don généreux du Ministère des Colonies : un lot de plantes économiques exotiques (71 exemplaires). Envoi des serres coloniales de Laeken.

Collections de Géologie appliquée.

Les collections de géologie appliquée se sont augmentées pendant l'année 1924-1925 des éléments suivants :

Collection de minerais et roches du Mexique.

Roches et minerais du Brésil.

Minerais stannifères du Katanga.

Minerais de cuivre du Katanga.

Musée de Minéralogie.

Au cours de cet exercice, le Musée et les collections d'étude se sont enrichis de nombreux échantillons, en grande partie d'origine belge, ayant appartenu à Emile Ronkar et qui ont été remis par Madame Chaland; d'autres échantillons ont fait l'objet de dons de la part de MM. Lacroix, Orcel, Simon et Buttgenbach. Enfin, quelques achats ont permis de compléter certaines parties des collections ou d'y adjoindre des échantillons remarquables.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Institut Auguste Swaen.

Accroissement des collections :

1. Une platine chauffante de Couprie.
2. Une étuve électrique de Lequeux pour inclusions dans la paraffine.
3. Nombreuses préparations microscopiques.
4. Livres et périodiques.

Institut Léon Fredericq.

Accroissement des collections :

1. Un alambic vertical pour la distillation de l'eau.
2. Un chronographe de Jaquet, 1/5, 1, 3 et 6 secondes.
3. Un condensateur à air de capacité variable.
4. Un voltmètre apériodique de précision, 4 et 20 volts.
5. Livres et périodiques (parmi lesquels une très importante série de dons de M. Léon Fredericq, Professeur émérite et de M. Henri Fredericq).

Pavillon d'Urologie.

Accroissement des collections :

De nombreux livres, brochures, revues et journaux nous ont été offerts par de généreux donateurs et par le Patrimoine universitaire. La liste se trouve dans le livre de la bibliothèque du pavillon d'Urologie.

Laboratoire d'Électro-Radiologie.

Grâce à l'intervention du Patrimoine universitaire, le laboratoire d'électro-radiologie a pu compléter son outillage par l'acquisition de toute une série d'appareils destinés

à des recherches portant sur l'étude de l'ionisation et les mesures radiologiques :

Un électroscope à compensation de Picard.

Un électroscope à étalonnage permanent avec lunette micrométrique, chambre d'ionisation pour le dosage du radium et de l'émanation dans les liquides et les gaz, chambre d'ionisation à rayons bêta et gamma, et tous les accessoires nécessaires à ces appareils, y compris une batterie d'accumulateurs de 500 volts.

Un ionomicromètre avec son fantôme pour l'étude des mesures radiumthérapeutiques.

Clinique des maladies de la gorge, de l'oreille et du nez.

Accroissement de la bibliothèque :

« Chirurgie de l'oreille », G. Laurens. 1925.

« Carrefour aéro-digestif », P. Lebileau. 1925.

Bronchoscopie aésophagoscopie », Chevalier Jackson. 1922.

« Technique oto-rhino-laryngologique », Moure. 1922-24.

« Tumeurs du nerf auditif », Cushing. 1924.

« Abscès de l'encéphale », Wells Eagleton. 1924.

« Monographies oto-rhino-laryngologiques internationales », 1924-1925.

FACULTÉ TECHNIQUE.

Service du cours de construction des machines.

Nous avons reçu une importante collection de meules et d'échantillons, en corindon, en émeri et en carborundum, don de MM. Preud'homme frères à Bruxelles.

Un nouveau subside du Patrimoine universitaire a permis de continuer les études expérimentales entreprises sur les paliers lisses et sur les paliers à billes.

Collections du cours d'exploitation des mines.

Les collections d'exploitation des mines se sont enrichies de plans, de diapositives et d'ouvrages spéciaux.

M. Damry, Directeur de la « François Cementation C^o L^d » à Doncaster, a fait don de divers échantillons de roches recueillis dans des puits en creusement et montrant l'effet de la cimentation.

Institut électrotechnique Montefiore.

Les collections de l'Institut se sont enrichies des appareils suivants :

Un dispositif stroboscopique Ganz pour l'étalonnage des compteurs électriques (don de M. W. J. Stokvis).

Un pont d'Anderson.

Une machine à meuler.

Une dégauchisseuse.

Deux compteurs électriques Isaria (don de la Société Hollandaise Isaria).

Un étalon d'induction mutuelle (1).

Un condensateur étalon (1).

Un circuit éliminateur.

Une pompe à air.

Collections de technologie.

Pendant l'année académique 1924-1925 les collections de Technologie se sont accrues des éléments suivants :

1 compte tour Record, 3 paliers pour arbres de 40, 60 et 80 m/m, 15 clichés diapositifs pour lanterne à projections et 800 carton-fiches.

Une limeuse à table mobile avec transmission intermédiaire et étai parallèle pivotant.

(1) Acquisitions du Patrimoine universitaire

Un moteur électrique type C. A. 35 VI de 8 H.P. avec rhéostat de démarrage et coffret de manœuvre.

Une machine à meuler double pour outils avec accessoires.

Un garant pour tour et un garant pour foreuse.

Un appareil à rejoindre les courroies avec 700 agrafes.

3 outils en acier Nova pour limeuse.

Un emporte-pièce et une échelle.

2 consoles murales pour le moteur électrique.

Cours d'exploitation des chemins de fer.

La collection du cours d'exploitation des chemins de fer possède depuis cette année des modèles du matériel roulant et du matériel de traction (sous des dimensions réduites).

Publications

Suivant la tradition, nombre de travaux originaux et autres publications accusent l'activité scientifique du Corps professoral et des membres du personnel de nos divers services.

Faculté de Philosophie et Lettres.

M. Eugène Hubert.

1. Collaboration au *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*.
2. Id. au *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*.
3. Id. à la *Revue historique* de Paris.
4. Sous presse : *Correspondance de Barthelemy-Joseph Dotrengé, agent diplomatique du Prince-Evêque de Liège à la Cour de Bruxelles (1781-1794)*. Publications in 4^o de la Commission royale d'histoire.

M. J.-P. Waltzing.

1. *Grammaire latine* de Gustave Landgraf, traduite en français et adaptée au programme des Athénées et Collèges Belges. 4^e édition, 326 pp. (Liège. Dessain).
2. *Octavius* de M. Minucius Félix. Traduction littérale. 4^e édition, revue, 63 pp. (Louvain. Jos. Peeters).
3. *Deux cents Fables d'Ésope*, avec notes et lexique, par J. Lemoine, de son vivant professeur à l'Athénée de Charleroi. 4^e édition, revue et corrigée, mise en rapport avec la grammaire grecque de M. J. Hombert, 164 pp. (Liège, Dessain).
4. *Le crime rituel reproché aux chrétiens du II^e siècle*. Discours prononcé dans la séance publique de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, le 6 mai 1925. Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 37 pp. (Bruxelles. Hayez).
5. *Allocution adressée à M. Alfred Gilkinet*, à l'occasion de son cinquantenaire académique. Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des Lettres, 1925, n^o 5, pp. 196 à 197. (Bruxelles. Hayez).
6. Direction du *Musée Belge*, revue de Philologie classique, et du *Bulletin bibliographique du Musée Belge* (28^e et 29^e années, 1924 et 1925). (Liège, Vaillant-Carmanne).
7. *École Antique de Nîmes*. Session de 1924, du 31 août au 13 septembre. (*Bulletin du Musée Belge*, 15 janvier 1925, pp. 65 à 73).

M. Leon Halkin.

1. *L'École antique de Nîmes*. Leodium, 1923, p. 125.
2. *Les monuments romains de Nîmes*. Chronique archéolog. du Pays de Liège, 1923, p. 2.
3. *L'archéologie belgo-romaine*. Résumé des cours d'histoire, d'archéologie, d'histoire de l'art et de folk-lore à l'usage du personnel enseignant. Liège, 1923, p. 17.
4. *Les fêtes publiques d'actions de grâces dites « supplications » chez les Romains*. Compte-rendu du V^e Congrès

internat. des sciences historiques, Bruxelles, 1923, p. 198.

5. *La prétendue découverte des livres perdus de Tite-Live*. Chronique archéolog. du Pays de Liège, 1925, p. 5.
6. Collaboration au *Bulletin bibliographique du Musée Belge*.

M. H. Vander Linden.

1. *Van Stralen, commissaire des Etats Généraux et l'Union des provinces belges au début du règne de Philippe II*. (Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. Académie royale de Belgique, t. X, 1924, pp. 305-325).
2. *Rapport du Jury chargé de juger le XXIII^e concours pour le prix de Keyn*. (Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. Académie royale de Belgique, t. XI, 1925, pp. 151-155).
3. Collaboration à la *Revue belge de philologie et d'histoire*, à la *Biographie nationale*, aux *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, etc.

M. J. Mansion.

1. *Oud-Gentsche Naamkunde*, bijdrage tot de geschiedenis van het Oud-Nederlandsch. La Haye, Nijhoff 1924, gr. in-8^o de XXIII-323 pp.
2. *Hoe heetten onze vrouwen in het verleden ?* (extrait de *Verslagen en Mededeelingen der koninklijke Vlaamsche Academie*, 1924, pp. 407-415).
3. *Eenige kenmerken van het Nederlandsch* (extrait de *Dietsche Warande en Belfort*, 1925, pp. 38-51).
4. *De keure van Colmont*. — *De kant van Ferraris* (extrait de *Verslagen en Mededeelingen der koninklijke Vlaamsche Academie* 1925, pp. 9-10).
5. Collaboration au *Musée belge*, à la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*.

M. Ed. Janssens.

1. *Cours de Psychologie*. 2^e Partie, « La Psychologie rationnelle », 2^e édition revue, 118 pp., in-8°. Liège, Vaillant-Carmanne, 1925.
2. *Les premiers historiens de la vie de Saint Thomas d'Aquin*. Revue Néo-Scholastique, Louvain, 2^e article, août 1924, pp. 325-351 ; 3^e article, novembre 1924, pp. 452-475,
3. *La spiritualité dominicaine*, dans la collection les « Etudes religieuses », Bruxelles, juillet 1924, 32 pp.
4. *Vrai Thomisme et faux Thomisme*, dans la collection les « Etudes religieuses », Bruxelles, avril 1925, 32 pp.
5. Comptes-rendus d'ouvrages philosophiques dans la *Page sociale du XX^e siècle* de Bruxelles et dans la *Gazette de Liège*.

M. P. Nève.

1. *Leçons de Logique*, 2^e édition revue et augmentée. Liège, Vaillant-Carmanne. 1925.
2. *Un kabbaliste belge : J. B. Van Helmont*. Aux Editions des Cahiers Mosains, Liège, 1925.

M. R. Verdeijen.

1. Un recueil précieux d'éditions anversoises du XVI^e siècle. Glaude Luxthon, le maître d'école de la paroisse de St-André. (*Le Compas d'Or*, Anvers, 1924, pp. 176-195).

M. A. Delatte.

1. *Anecdota Atheniensia*. Recueil de textes grecs inédits tirés des manuscrits des bibliothèques d'Athènes, tome I: textes relatifs à l'histoire des religions.
Sous presse.
2. Collaboration au *Musée Belge*, au *Bulletin bibliographique du Musée Belge*, à la *Revue de Philologie et d'Histoire*.

M. H.-H. Fierens-Gevaert.

1. *Les Très belles heures de Jean de France, duc de Berry*. Grand in-4^o, 68 pp. de texte. Reproduction en couleurs et or des 20 enluminures et des 17 initiales historiées du manuscrit 11060-61 de la Bibliothèque royale de Belgique, plus 14 planches de confrontation en phototypogravure. Publié par l'Œuvre nationale pour la reproduction de Manuscrits et Miniatures de Belgique. Bruxelles, 1924.
2. *Roger de le Pasture dit van der Weyden. Synthèse des derniers travaux sur le maître*. Deux conférences à la Société royale d'archéologie, Bruxelles. Séances mensuelles des 2 février et 6 avril 1925.
3. *Œuvres retrouvées de quelques paysagistes brabançons, oubliés ou peu connus, du XVII^e siècle* (Daniel et Théodore Van Heil, Guillaume van Schoor, Ignace van der Stock, etc.). Communication à l'Académie royale d'Archéologie de Belgique. Séance du 15 avril 1925.
4. *Catalogue de l'Exposition d'Art français du XVIII^e siècle* organisée au Musée royal des Beaux-Arts de Belgique par M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef. Avril-mai 1925.
5. *Préface* (en italien) *du catalogue de la Mostra individuale del pittore Paul Mathieu*, organisée à la Galerie Pesaro à Milan. Mai 1925.
6. *Préface du catalogue de l'Exposition d'Auguste Mambour* organisée à la Galerie Devambez (Paris), par la Société de l'Œuvre des Artistes (Association d'Art de Liège), sous le haut patronage de S. M. le Roi des Belges. Mai 1925.

M. Marcel Laurent.

1. *Trois bas-reliefs romans de la Belgique méridionale*. Oud-Holland, XLI (1923-1924) pp. 198-206.

2. *Godefroid de Claire et la croix de Suger à St-Denis*. Revue archéologique, t. XIX (1924) pp. 79-87.
3. *Esquisse de l'art ancien au Pays de Liège*. Avant-propos du catalogue de l'Exposition d'art mosan au Pavillon de Marsan. Liège, 1924 pp. 19-41,
4. *L'art du Pays de Liège au Pavillon de Marsan*. Gazette des Beaux-Arts, t. X (1924,2) pp. 25-40.
5. *La question des Fonts de St-Barthélemy, de Liège*. Bulletin monumental, 1924, pp. 327-348.
7. *Le vitrail de Dirck Vellert, au Musée du Cinquantenaire*. Revue de l'Art, t. XXV (1925) pp. 81-84.
8. *Les origines de la croisée d'ogives*. Le Document, 1925, pp. 77-81.

M. Jean Capart.

1. *Toutankhamon*. Bruxelles, Vromant, 1923, in-8°, 121 pp., 12 pl.
2. *Le centenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion*. Bulletin officiel du Touring Club de Belgique, n° 24, 15 décembre 1923.
3. *The tomb of Toutankhamon*, translated from the French by Warren R. Dawson. London, 1923, in-12, 93 pp., 16 pl.
4. *Tutanhamon* (autoriseret oversættelse for Danmark og Norge, ... ved Elise Koppel. Copenhagen, 1923, in-8°, 78 pp., 12 pl.
5. *L'Égypte des Pharaons. Mon ami Toutankhamon*. Soir-Noël, décembre 1923, pp. 37-39.
6. *Egyptian Art*. Introductory studies translated by W. R. Dawson. Londres, Allen et Unwin, 1923, in-8°, 179 pp. et 64 pl.
7. *A propos de Tout-ankh-Amon, « le pharaon enchanté »*, Conferencia. Journal de l'Université des Annales, n° 9, 15 avril 1924, pp. 413-414.
8. *L'art égyptien*. Etudes et histoire. Tome I, « Ancien

- et Moyen Empire ». Bruxelles, Vromant et C^o, 1924, in-8^o, 323 pp.
9. *Note bibliographique*. Fondation égyptologique Reine Elisabeth. Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, séance du 3 mars 1924, n^o 1-3, pp. 57-58.
 10. *Note sur les bateaux préhistoriques*. Ancient Egypt, 1924, p. 83.
 11. *Tut-Anch-Amon*, benevens drie brieven uit Luxor van Marcelle Werbrouck, vertaald en ingeleid door Henri Asselbergs, Amsterdam, Van Munster's, 1924, in-12, 147 pp., 16 pl.
 12. *Un fragment de Naos saïte*. Mémoires de l'Académie royale de Belgique (Classe des Lettres, etc.). Collection in-8^o, 2^e série, t. XIX.
Tirage à part. Bruxelles, M. Hayez, 1924, in-8^o, 26 pp., 3 pl.
 13. *Une exposition de peintures égyptiennes*. Revue « Le Flambeau », 7^e année, 31 mars 1924, pp. 341-346.
Tirage à part. Bruxelles, Van Sulper, 1924, in-8^o, 8 pp.
 14. *Union académique internationale* (cinquième session annuelle du Comité, 12-14 mai 1924). I. Corpus des vases antiques. Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1924.
 15. *Visite de la section égyptienne des Musées royaux du Cinquantenaire*. Syllabus. 1924, in-4^o, autogr. 6 ff.
 16. *Thèbes. La gloire d'un grand passé*, avec la collaboration de Marcelle Werbrouck. Bruxelles, Vromant et C^o, 1925, in-4^o, 362 pp., 257 fig. Publication de la Fondation égyptologique Reine Elisabeth.

M. Émile Witmeur.

Etude sur *Liège à travers les âges* de Théodore Gobert dans « Liège », n^o de mai 1925.

M. Eug. Ulrix, Chargé de cours.

Métrique française. Tongres, G. Michiels, 1925.

M. Jean Hubaux, Chargé de cours.

Collaboration au *Musée Belge*, au *Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge*, à la *Revue belge de philologie et d'histoire*, à la *Revue des Études latines* et à la *Revue de philologie*.

Faculté de Droit.

M. Ch. Dejace.

1. Discours prononcé au Sénat dans la discussion du projet de loi sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires. (Séance du 27 janvier 1925. *Annales parlementaires*).
2. *La question agricole*. Discours prononcé à la Séance solennelle de réouverture des cours de l'Université de Liège le 21 octobre 1924. (Bruxelles, imprim. l'Avenir).
3. Collaboration aux travaux de la Commission des accidents du travail et de la Commission supérieure de la Bienfaisance.

M. Édouard Van der Smissen.

1. *Les Institutions politiques de la Belgique*. Recueil de textes. Edition de La Renaissance du Livre, à Bruxelles.
2. *Stabilisation ou relèvement du franc*. *Annales de la Société Scientifique de Bruxelles*. Fascicule de mars 1925

M. A. Braas.

Traité élémentaire de l'Instruction criminelle. (Bruylant, 1925).

M. Maurice Wille.

1. Nouvelle édition revue et mise au courant de la jurisprudence du cours de droit civil *Les successions*, par Gérard Galopin, professeur à l'Université de Liège. Liège, imprimerie H. Vaillant-Carmanne, 1925.
2. Collaboration à la *Revue trimestrielle de Droit civil* « La législation belge en 1924 »).

M. Victor Genot, Chargé de cours.

Rédaction du *Bulletin mensuel de la Chambre de commerce de Liège*.

M. Eugène Moreau.

Les Sociétés de prêts hypothécaires et le notariat. (Annales du Notariat et de l'Enregistrement, fascicule d'août 1925).

M. Xavier Janne, Chargé de cours.

1. Collaboration à la rédaction du *Journal des Sociétés*, Bruxelles.
2. *Ligeras anotaciones sobre la letra de cambio considerada desde el punto de la situacion del credito que se debe al portador*. Astrea, revista de derecho, jurisprudencia, Bolivar (Vénézuéla) 1925, p. 183. (Astrea).

École spéciale de Commerce.

M. H. Lonay.

1. *Défaitistes coloniaux et palmier à huile*. (L'Essor colonial et maritime, 27 novembre 1924).
2. *Un caféier intéressant*. (Ibid., 21 décembre 1924).

3. *La nervation des péricarpes chez les Polygonum.* (Volume jubilaire V. Grégoire, « La Cellule », vol. XXXV, 1924).
4. *Sur la présence de bourgeons adventifs sur les pétioles « d'Haemanthus » et leurs rapports anatomiques avec ces pétioles.* (Compte-rendu du Congrès de Liège 1924, de l'Association Française pour l'avancement des Sciences, 1925).
5. *La main d'œuvre au Congo.* (L'Essor colonial et maritime, 12 septembre 1925).
6. *Dédié à nos frères Flamands.* (La Gazette de Liège, 13 octobre 1925).
7. Divers articles dans *La Gazette de Liège*, septembre, octobre 1925).

M. O. Calay.

Direction et rédaction de *L'Actualité*, revue mensuelle de sténographie et de faits économiques.

M. Armand Julin, Chargé de cours.

Rapport présenté au Comité mixte d'Etudes de la S. D. N. et de l'Institut International de Statistique sur la Statistique des industries sujettes à des droits d'accises ou faisant l'objet d'un monopole d'Etat.

M. Laurent Dechesne.

Articles publiés dans la « Revue pratique des Sciences Commerciales et Économiques »

1. Décembre : *Les « conjonctures économiques ».* (Note en vue de préciser cette notion dont l'usage s'est répandu dans l'économie politique et qu'on ne s'est guère préoccupé de définir jusqu'à présent).
2. Février 25 : *Concurrence et syndicats d'industriels.* (La doctrine de la concurrence éclairée à la pierre de touche de quelques expériences toutes récentes).

3. Avril 25 : *L'exploitation des capitalistes*. (Dangers des excès de la spéculation aux dépens des épargneurs de capital, dont le rôle est particulièrement précieux depuis la guerre).
4. Juin 25 : *Le Taylorisme*. (A propos d'une publication récente de la Taylor Society, en vue d'insister sur les caractères essentiels d'une méthode salubre, malheureusement souvent mal comprise et mal appliquée).

Articles documentaires publiés par le « Moniteur des intérêts belgo-luxembourgeois », revue commerciale. :

1. Octobre : *Fortune et revenu de la Belgique*. (A propos d'un livre récent démontrant le faible revenu moyen des capitaux engagés dans l'industrie. Conséquences pratiques qui en résultent).
2. Novembre : *L'Ardenne il y a cinquante ans*. (Courte monographie sur l'économie domestique des paysans de la haute Ardenne belge, sur le témoignage d'un contemporain).
3. Décembre : *La guerre et la crise des matières premières*. (D'après l'Enquête du Bureau international du travail, sur la production, en cours de publication).
4. Janvier : *L'outillage et les transports après la guerre*. (D'après la même enquête).
5. Février : *La guerre et la crise des débouchés*. (D'après la même enquête).
6. Mars : *La condition des travailleurs depuis la guerre*. (D'après la même enquête).
7. Avril : *La crise morale d'après guerre*. (D'après la même enquête).
8. Mai : *La politique commerciale de la Belgique*. (Historique résumé jusqu'au moment actuel, paraphrase du cours de législation commerciale).
9. Juin : *Pillage de l'industrie belge pendant la guerre*. (D'après l'enquête officielle sur les violations du droit des gens en Belgique).

Fondation universitaire : Celle-ci, sur les conclusions favorables de ses rapporteurs, a décidé d'intervenir dans la publication de *L'Industrie drapière de la Vesdre jusqu'en 1800*, étude historique d'économie sociale.

Faculté des Sciences.

M. G. Cesàro.

1. *Sur une quadrature.* (Mémoire de la Société royale des Sciences de Liège, 3^e série, t. XIII, 1925).
2. *La « Valentinite » accompagnant la nadorite à Djebel-Nador.* (Mémoire in-8^o Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, t. VIII, 1925).
3. *Limites entre lesquelles peuvent se mouvoir les éléments de certains triangles sphériques caractérisés par une ou plusieurs relations entre leurs angles.* (Loc. cit.).
4. *Sur la division de la circonférence en neuf parties égales.* (Bulletin Académie royale, Classe des Sciences. Séance du 4 avril 1925, pp. 126-130).
5. *Action du biseau de quartz sur une lame normale à la bissectrice obtuse en lumière convergente.* (Loc. cit. Séance du 6 juin 1925, pp. 204-221).

M. A. Gravis.

1. *La réforme des Humanités.* (Revue de l'Université de Bruxelles, février, mars, avril 1925).
2. *Science et Enseignement.* (L'Athénée, février 1925).
3. *Réforme de l'Enseignement en Amérique.* (L'Athénée, juin 1925).
4. Discours prononcé à l'occasion du 50^e anniversaire de l'entrée à l'Académie de M. A. Gilkinet. (Bulletin de l'Académie, Classe des Sciences, 1925, n^o 5).

M. Max Lohest.

1. Introduction à l'Etude de la Géologie. *La vie de l'écorce terrestre*. Mémoire Société royale Sc. Liège, 3^e série, t. XII, 230 p., 114 fig., Liège, 1924.
2. *La Contraction de l'écorce terrestre*. (Discours prononcé à l'Académie royale, le 16 décembre 1924). « Bulletin Acad. royale Belg., Classe Sciences, 19 pp., Bruxelles, 1925.
3. *Notice sur Julien Fraipont*, 1925. (En collaboration avec MM. Ch. Julin et A. Rutot), 70 pp., 1 pl., Bruxelles, 1925.

M. Charles Fraipont, Professeur ordinaire.

1. *La population Liégeoise au point de vue anthropologique et psychosociologique*. (Liège, Capitale de la Wallonie.) Liège, 1924.
2. *La faune des emplacements d'habitations néolithiques de Spiennes* (avec Suzanne Leclercq). Bull. Soc. Préhist. de France, t. XXII, 1925.
3. *Etude de la faune des niveaux quaternaires de la grotte du coléoptère à Jusaine Bomal, Belgique* (avec Suzanne Leclercq). Revue Anthropologique, t. XXV, Paris 1925.
4. *Sur quelques phénomènes dus à la circulation de l'eau dans les roches* (avec R. d'Andrimont). Réimpression, Dessain, Liège, 1925.
5. *Sur la nature du sous-sol à Sourbrodt* (avec Suzanne Leclercq). Bull. Soc. Géol. de Belgique. Liège, 1925.
6. *Compte-rendu de la Session extraordinaire de la Société Géologique de Belgique tenue à Liège, à Comblain-au-Pont et à Engis, les 2, 3 et 4 août 1925* (avec Suzanne Leclercq). Ann. Soc. Géol. de Belgique, Liège, 1925.
7. *Contribution à l'étude de la Station Verticale. — La courbure fémorale*. Revue Anthropologique, t. XXV, Paris, 1925.

M. H. Buttgenbach, Professeur ordinaire.

1. *Notes sur la Phénacite et l'Euclase.* (Bulletins de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique).
2. *Calcite et Barytine de Bioul (Belgique) ; Association de disthène et de minerais de cuivre au Katanga.* (Annales de la Société Géologique de Belgique).
3. *Les minéraux de Sidi-Amor ben Salem (Tunisie).* (Livre Jubilaire de la Société Géologique de Belgique).
4. *Minéralogie du Congo Belge.* (Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège).

M. Léon Counson.

Sur un nouveau mode d'emploi du réfractomètre interférentiel de Jamin. Arch. des Sciences phys. et nat. de Genève, pp. 186-196, mai-juin 1925.

M. Jean Anten.

1. *Sur la composition lithologique de sables d'âges divers.* (Annales de la Société Géologique de Belgique).
2. *Sur une roche particulière des psammites du Condroz à Martinrive.* (Ibid.).
3. *Sur une roche particulière du Salmien inférieur.* (Ibid.).

M. H. Janne, Chargé de cours.

Méthode directe pour obtenir les ds^2 de Schwarzschild et Brillouin. (Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, Bruxelles, octobre 1924, n° 10, pp. 478-482).

M. L. Fouarge.

Sur le Résultant de Bezout. (Communication faite au Congrès de Liège, de l'Association Française pour l'avancement des Sciences).

M. F. Carpentier, Conservateur des collections de zoologie.

1. *Sur le double stigmaté de quelques orthoptères.* (Bull. Soc. entom. Belg., 1924).
2. *Id.*, II^e note. (Bull. Ann. Soc. entom. Belg., 1925).
3. *De singuliers étuis de Psychides.* (Bull. mens. Soc. entom. namuroise, 1925).

M. Joseph Mélon, Chef de travaux de minéralogie et cristallographie.

1. *Analyse et composition de la Fourmariérite.* (Annales de la Soc. Géol. de Belgique, t. XLVII, Bulletin).
2. *Contribution à l'étude des propriétés optiques de la Chalcanthite.* (Bulletin de la Soc. Française de Minéralogie, t. XLVII).

Melle Suzanne Leclercq, Docteur ès Sciences Naturelles,
Chef de travaux—Conservateur de Paléontologie.

1. *Notes sur la Flore Crétacique du Groenland. Etude critique*, par le professeur A. C. Seward. Trad. du manuscrit anglais. (Livre Jubilaire de la Société Géologique de Belgique, t. I, fasc. I, 1925).
2. *La Faune des emplacements d'habitations néolithiques de Spiennes* (avec Charles Fraipont). Bull. de la Soc. Préhist. Française, t. XXII, 1925).
3. *Etude et détermination d'une faunule du Dévonien inférieur de Belgique* (dans la note de M. l'ingénieur Guillaume à la Société Géologique de Belgique, 1925).
4. *Etude de la faune des niveaux quaternaires de la Grotte du Coléoptère à Jusaine (Bomal, Belgique)* (avec Charles Fraipont). (Revue Anthropologique, t. XXV, 1925).
5. *Sur la nature du sous-sol à Sourbrodt* (avec Charles Fraipont). (Bull. de la Soc. Géol. de Belgique, 1925).
6. Introduction à l'étude Anatomique des Végétaux houillers de Belgique : *Les Coal-Balls de la couche Bouxhar-*

mont des charbonnages de Wérister. (Mém. in-4° de la Société Géol. de Belgique 1925, avec 49 pl.).

7. *Sur un poudingue d'une grotte à Comblain-au-Pont.* (Bull. Soc. Géol. de Belgique, 1925).
8. *Compte-rendu de la Session extraordinaire de la Société Géologique de Belgique tenue à Comblain-au-Pont les 2, 3 et 4 août 1925* (avec Charles Fraipont). (Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1925).

M. R.-H.-J. Germai, Assistant.

1. *Generalización del paréntesis de Poisson.* (Traduction par T. R. Bachiller). (Revista Matemática Hispano-Americana, vol. 6, 1924).
2. *Sur l'intégration par approximations successives des systèmes d'équations aux dérivées partielles du premier ordre de forme résolue.* (Comptes-rendus des Séances de l'Académie des Sciences de Paris, t. 179, p. 1580, 1924).
3. *Sur une méthode d'intégration par approximations successives des systèmes d'équations aux dérivées partielles de forme résolue.* (Comptes-rendus, t. 180, p. 633, 1925).
4. *Sur les fonctions implicites périodiques et les solutions périodiques d'équations aux dérivées partielles.* (Comptes-rendus, t. 180, p. 1570, 1925).
5. *Sobre las fórmulas de Jacobi.* (Traduction par T. R. Bachiller). (Congrès de Coimbra de l'Association hispano-portugaise pour l'avancement des Sciences).
6. *Generalización de los teoremas de Fuchs sobre ecuaciones diferenciales.* (Traduction par T. R. Bachiller. Congrès, id.).
7. *Sur les intégrales périodiques infiniment voisines des équations aux dérivées partielles du premier ordre.* (Comptes-rendus, t. 180, p. 2001, 1925).

M. Ray. Bouillemne, Docteur ès Sciences.

1. *Localisation des Savanes amazoniennes*. Bull. Soc. de Biogéographie Paris, 1925.
2. *Les Racines-échasses de « Triartea exorrhiza Mart. et de « Pandanus » div. esp. — Anatomie comparée*. Mémoire de l'Acad. royale des Sciences Belg., 1925, 8 pl., 4 ph.).
3. *Une station scientifique dans les Hautes-Fagnes de Belgique*. Bull. Soc. royale de Bot. Belg., 1925.
4. *Evolution accidentelle de la végétation des Tourbières de la Baraque Michel*. Bull. Soc. royale de Bot. de Belg., 1925.
5. *Savanes en Amérique du Sud*. Bull. Soc. royale Bot. de Belg., 1925.
6. *La Campagne de salubrité publique au Brésil*. Bull. de la Soc. de salubrité publique et d'hygiène, 1925.
7. *Esquisse de la Géographie Botanique du Bas-Amazone*. 200 pp., 135 pl. (Publication dans le Mémorial Jean Massart).

M. M. Legraye, Assistant.

1. *Le Cretacique de Grez Doiceau (... et Fourmarier)*. Annales de la Société Géologique de Belgique, t. XLVII, 1924.
2. *Le Contact entre le Dinantien et le Westphalien en Belgique*. Mémoires in-4° de l'Académie royale des Sciences de Belgique, 1925.
3. *Impressions radiographiques de minerais radioactifs*. Annales de la Société Géologique de Belgique, t. XLIII, 1925.
4. *Le passage du Tournaisien au Famennien, entre Chanxhe et Rivage*. Annales de la Société Géologique de Belgique, t. XLIII, 1925.
5. *L'examen des minerais en sections polies*. Revue Universelle des Mines, 15 février 1925.
6. *Le Tremblement de Terre du 23 février 1925 (... et*

Fourmarier). Mémoires de la Société Géologique de Belgique, 1925.

7. *L'origine des gisements de Cuivre du Niari (Congo Français)*. Annales de la Société Géologique de Belgique.
8. *Application du Microscope à lumière réfléchie à la détermination des dimensions des éléments des minerais complexes*. Revue Universelle des Mines, 15 juin 1925.
9. *L'allure du calcaire Givetien à Charlemont (Givet) (... et Fourmarier)*. Annales de la Société Géologique de Belgique, 1925.
10. *Revue des périodiques techniques, partie géologique*. Revue Universelle des Mines, 1924-1925.

M. Georges Guében, Docteur en Sciences physiques et mathématiques, Assistant de physique expérimentale.

1. *La continuité du spectre de l'énergie rayonnante*. Bulletin de l'Association des Ingénieurs électriciens sortis de l'Institut électrotechnique Montefiore, juillet 1924.
2. *Sur le rayonnement des sels de potassium*. Annales de la Société Scientifique de Bruxelles, t. 44, 1924-25, 1^{er} fasc., p. 35.
3. *La T. S. F. et les analogies hydrauliques*. La T. S. F. moderne, janvier 1925, p. 23.
4. *Radiations électriques de très courtes longueurs d'onde*. Bulletin A. I. M., t. II, 7^e série, 1924, p. 381.
5. *Les piles photoélectriques et leurs applications*. Radio-Home, 25 mars 1925, n^o 5, p. 218.
6. *Analyse bibliographique*. Revue des questions scientifiques, 4^e sér., t. VII, 2, 1925, p. 529 et 4^e série t. VIII-1, 1925, p. 261.
7. *La T. S. F. et les analogies hydrauliques*. Radio-Home, 10 mai 1925, n^o 8, p. 372 et 25 mai 1925, n^o 9, p. 422.
8. *Décharge électrique dans l'azote et dans l'argon* (en collaboration avec M. Van de Putte). Annales de la Société

- Scientifique de Bruxelles, 44^e année, 1924-25, 3^e fasc., p. 345.
9. *Les cristaux et la T. S. F.* Radio-Home, 25 juin 1925, n^o 11, p. 512.
 10. *La lampe à trois électrodes et les méthodes de mesures physiques.* Bulletin scientifique de l'A. E. E. S., 1925, n^o 5, p. 321.
 11. *L'échelle des longueurs d'onde et la continuité du spectre de l'énergie rayonnante.* Bulletin technique de l'E. T. Lg. 1925, n^o 3, p. 291.
 12. *Le rayonnement des sels de potassium.* Communication à la section de physique du Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences, Liège 1924. Comptes-rendus du Congrès, p. 312.
 13. *Le rayonnement du potassium.* Communication à la section de radiologie du Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences, Liège 1924. Comptes-rendus du Congrès, p. 701.
 14. *Les radiations infra-rouges.* La Science Moderne, Paris, août 1925, p. 393.

M. Jean-M. Pirlot, Assistant.

1. *Sur l'activation traumatique des œufs de Petromyzon fluviatilis.* Comptes-rendus des séances de la Société de Biologie, vol. LXL, séance du 25 juillet 1925.
2. *L'action des vapeurs de chloroforme sur les œufs de Petromyzon fluviatilis.* Comptes-rendus des séances de la Société de Biologie. vol. LXL, séance du 25 juillet 1925.

Faculté de Médecine.

MM. F. Putzeys, P. Questienne, F. Schoofs et H. Rulot.

Assainissement des villes et cimetières. (Tome VI du « Traité de technique sanitaire publié sous la direction de MM. F. Putzeys et F. Schoofs, Paris, Béranger).

M. A. Gilkinet.

1. *Flore fossile du Landénien de Huppaye (Eocène inférieur)* Annales in-4^o de la Société Géologique de Belgique, 1925.
2. *Un cône fossile du Rupélien.* Ibidem, 1925.

M. Léon Fredericq.

1. *Archives internationales de Physiologie* (avec M. Paul Heger). tomes XXIII, XXIV, XXV.
2. *L'Autotomie thermique des Planaires d'eau douce.* Arch-intern. Physiol., 1925, t. XXV.
3. *La Station scientifique de la Baraque Michel.* Arch-intern. Physiol., 1924, t. XXIII, p. 204.
4. *Erebia ligea L.* Revue mens. Soc. entomol. namur., 25 janvier 1925, n^o 1, p. 1.
5. *Le mécanisme du rythme cardiaque. Discussion.* Bull. Acad. royale de Médecine Belg., 29 nov. 1924, V^e série, t. IV, n^o 10, p. 633.

M. Charles Julin.

1. *Sur la formation du mésoblaste et la signification du Canal de Lieberkühn chez le Cobaye* (avec démonstrations). in : Comptes-rendus de l'Association des Anatomistes (18^e réunion Lyon 26-28 mars 1923). Paris, Editions médicales.
2. Programme des Leçons d'Embryologie générale faites par M. Ch. Julin à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux du 12 novembre au 8 décembre 1923. *La formation des feuilletés germinatifs primordiaux et le développement comparatif des annexes foetales chez les Mammifères.* Bordeaux.
3. En collaboration avec les professeurs F. Curtis et E. Laguesse de Lille. *Frédéric Tourneux (1852-1922)*. I. *Le Maître et l'Homme privé* par F. Curtis. — II. *L'historiographe* par E. Laguesse. — III. *L'embryologiste* par

- Ch. Julin. in : Archives d'Anatomie microscopique, t. XIX, fasc. IV, décembre 1923. Paris, Masson.
4. Prix P. J. Van Beneden. *Embryologie et Cytologie* (Deuxième période 1921-1923). Rapport. in : Bulletin Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, 5^e série, t. X, 1924, 7 juin.
 5. En collaboration avec M. Lohest et A. Rutot. *Notice sur Julien Fraipont* (17 août 1857-22 mars 1910) : *L'œuvre zoologique de J. Fraipont*. in : Annuaire de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, 1925, 91^e année. Bruxelles, Lamertin.

M. J. Duesberg.

Les effets de la force centrifuge, appliquée à l'œuf de Ciona intestinalis. Comptes-rendus de la Société de Biologie, 28 Mars 1925.

M. Ch. Willems.

1. *Mes directives actuelles dans le traitement des fractures du col. Pour l'extension continue, l'abduction est inutile*. Compte-rendu du Congrès Français de Chirurgie, octobre 1924, p. 141.
2. Discours prononcé à la manifestation en l'honneur du professeur Forgue, de Montpellier, le 4 novembre 1924. Compte-rendu, p. 47.
3. *Quelques applications de la mobilisation active immédiate dans le traitement des lésions articulaires*. Livre jubilaire offert au professeur Emile Forgue à l'occasion de sa quarantième année d'enseignement. Paris, Masson et C^o, 1924, p. 487.
4. *Résultats éloignés de la mobilisation active immédiate. Premiers documents d'une enquête sur mes anciens blessés*. III^e Congrès de Médecine et de Pharmacie militaires. Paris, 20 au 25 avril 1925.

5. Discours prononcé à la manifestation organisée en l'honneur du docteur Théodore Tuffier à l'occasion de son jubilé. Avril 1925.
6. *Premiers documents d'une enquête sur les résultats éloignés de la mobilisation active, immédiate dans le traitement des lésions traumatiques des articulations.* Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique, séance du 30 mai 1925.
7. *Même sujet.* Conférence donnée aux « Journées médicales de Bruxelles », juin 1925. Compte-rendu dans « Bruxelles médical », 1925, n^o 44, p. 1330.
8. Plusieurs rapports sur des travaux présentés à l'Académie royale de Médecine de Belgique, 1924 et 1925.
9. Discussions à la même Académie, 1924 et 1925.
10. *Le Cancer.* Notice pour le Corps médical, rédigée par les professeurs Willems, de Liège et Bayet, de Bruxelles, et adressée à tous les médecins du pays par l'Administration de l'Hygiène du Ministère de l'Intérieur et de l'Hygiène.

M. L. Weekers.

1. *Le phénomène d'Ehrlich chez l'homme.* Archives d'ophtalmol. 1924, p. 409.
2. *Modifications expérimentales de l'ophtalmotonus. Réaction ophtalmotonique consensuelle.* Archives d'ophtalmologie, 1924.
3. *Mélanosarcome primitif du corps ciliaire.* Archives d'ophtalmol., 1924.
4. *La tension oculaire dans le décollement de la rétine.* Archives d'ophtalmol., 1924.
5. *Pathogénie du décollement de la rétine.* Bulletin de la Soc. Française d'ophtalmologie, 1925.
6. *Décollement rétinien expérimental.* Bullet. Acad. royale de Médecine de Belgique, 1925. Archives Franç. d'ophtalmol., 1925.
7. *Avulsion complète d'un œil chez un nouveau-né, au cours*

d'un accouchement dystocique. Bull. Soc. médico-chirurg. de Liège, juillet 1925.

M. Henri Fredericq.

1. *L'action bathmotrope du pneumogastrique cardiaque, appréciée chez la grenouille par la mesure de la chronaxie du muscle ventriculaire.* Comptes-rendus de la Soc. Biologie, Paris, 1924, XCI, 1171.
2. *L'action bathmotrope du sympathique cardiaque, appréciée chez le chien par la mesure de la chronaxie des extrasystoles ventriculaires.* Bulletin Acad. royale de Médecine, Bruxelles, décembre 1924, et Archivés internat. Physiologie, 1925, XXIV, 113.
3. *Le mécanisme humoral de l'action exercée par le pneumogastrique sur la chronaxie du myocarde.* Comptes-rendus Soc. Biologie, Paris, 1925, XCII, 208.
4. Complément à la note précédente (même titre). Ibid., 1925, XCII, 462.
5. *Recherches chronaximétriques relatives au mécanisme humoral de l'action du vago-sympathique sur l'excitabilité du cœur des poikilothermes.* Bull. Classe Sc. Acad. roy. de Belgique, 1925, p. 51. et Arch. internat. Physiol., 1925, XXIV, 294.
6. *Action des poisons modificateurs du rythme cardiaque sur la chronaxie du ventricule.* Comptes-rendus, Soc. Biol., Paris, 1925, XCII, 739.
7. *Influence du pH sur la chronaxie du cœur isolé de la Tortue.* Comptes-rendus Soc. Biol., Paris, 1925, XCIII, 438.
8. *La chronaxie du cœur isolé de la Tortue, irrigué par des liquides de pH différents.* Bull. Classe Sc. Acad. roy. de Belgique, 4 juillet 1925.
9. *Le mécanisme humoral des actions nerveuses.* Revue scientifique, (Revue rose), Paris, juillet 1925.
10. (En collaboration avec Lucien Brouha) *Action vasodilatatrice des acides aminés sur des segments artériels*

isolés. Comptes-rendus Soc. Biol. Paris, 1924, XCI, 1169.

11. (En collaboration avec Melle M. L. Durant) *Hyperglobulie expérimentale consécutive à une obstruction de l'arbre respiratoire*. Comptes-rendus Soc. Biol., 1925, XCII, 206.

M. L. Delrez.

1. *Hydrocéphalie, encephalocèle occipitale et spina bifida* (en collaboration avec M. J. Firket). Annales de Médecine, XVI.
2. *Recherches sur les fonctions de la vésicule biliaire* (en collaboration avec H. Cornet). Arch. internat. de Méd. expérimentale, I, fasc. 3.
3. *Le Centre anticancéreux de Liège*. Revue d'Hygiène, 1925.
4. *Pathogénie de la cholelithiase*. Communicat. au Congrès de l'Assoc. Franç. pour l'avancement des Sciences, 1925.
5. *Communications diverses à la Société Méd. Chir. de Liège*.

M. Plumier-Clermont.

1. *Spasme Nutant. (Rythmie symptomatique des nourrissons)*. Pathologie infantile, mars 1925.
2. *Anémies pseudo-leucémiques de l'enfance*. Pathologie infantile, mars 1925.
3. *La diphtérie grave et son traitement*. (Leçon clinique recueillie par L. Garañ). Liège Médical, 17 mai 1925.

M. F. Schoofs.

1. (En collaboration avec F. Dejardin) *Accidents dus à l'ingestion du son*. (Société de Salubrité publique et d'hygiène de la province de Liège, février 1925).
2. (En collaboration avec H. Rulot) *Destruction des cadavres d'animaux* (in : « Traité de Technique sanitaire »)

publié sous la direction de F. Putzeys et F. Schoofs, t. VI, Paris, Béranger, 1925).

3. *Méthodes de contrôle du lait*. (Rapport au Conseil supérieur d'Hygiène, Bruxelles, 1925).
4. *Remarques relatives à l'emploi de l'acide trichloracétique dans les analyses toxicologiques*. (Bull. Académie royale de Médecine de Belgique, octobre 1925).

M. de Winiwarter, H., Professeur extraordinaire.

1. *L'ovaire de Chauve-souris pendant l'hibernation*. (Comptes rendus Soc. des Anatomistes, Strasbourg, 1924).
2. *Kyonaga et Chôki*, illustreurs de livres. Paris, Geuthner et Liège, Vaillant-Carmanne, 1924.
3. *Sécrétion nucléaire dans l'épithélium du canal déférent humain*. (Comptes-rendus Soc. belge Biol., décembre 1924).
4. Edouard Van Beneden : *Travaux sur les Cérianthaires*. (Bull. Hist. Phys. et Revue Authrop.).
5. (En collaboration avec M. Hubin) *Essais techniques sur l'emploi du liquide de Hollande*. (Comptes-rendus Soc. belge Biol., 1925).

M. A. Hogge, Chargé de cours.

1. *Résultats de mes opérations pour lithiase réno-urétérale*. Liège Médical, octobre 1924.
2. *Cent cas de néphrectomies pour tuberculose rénale*. Journal d'Urologie, t. XVIII, n° 5, novembre 1924.
3. *Neuro-psycho-physiologie sexuelle*. Conférence aux étudiants, mars 1925.
4. *Analogies et différences qui existent entre les actes physiologiques de la miction, de la défécation et du coït*. Soc. belge d'Urologie, 27 juin 1924.
5. *Formes exceptionnelles de tuberculose rénale*. Soc. belge d'Urologie, 27 juin 1924.

M. R. Vivario.

Sur le dosage du carbone dans les substances organiques.
MM. Desgrez et Vivario. Comptes-rendus de l'Académie des Sciences de Paris, 16 mars 1925.

M. Jean Firket.

1. En collaboration avec M. Delrez : *Hydrocéphalie, encéphalocèle occipitale et spina bifida.* Annales de Médecine 1924.
2. *Contribution à l'étude des facteurs réglant le mécanisme d'expulsion des globules rouges dans le courant sanguin.* Congrès de l'A. F. A. S. 1924.
3. En collaboration avec J. Bouille: *Sur le rôle des mégacaryocytes de la moelle osseuse dans la désintégration de l'hémoglobine.* Compte-rendu de la Soc. de Biologie, novembre 1924.
4. *Anatomo-pathologie générale de la tuberculose.* Liège Médical, janvier 1925.
5. En collaboration avec Cl. Linhoff: *Sur l'action des injections intrapéritonéales d'huile de paraffine et des solutions huileuses d'oléate ferreux sur les tissus lymphoïdes, le thymus et les séreuses péritonéales.* Compte-rendu de Soc. de Biologie, février 1925.
6. *Sur le rôle d'un traumatisme unique dans le développement des métastases latentes des carcinomes.* Congrès de Médecine légale, Lille, mai 1925.
7. *A propos des relations du traumatisme et du cancer.* Liège Médical, juin 1925.
8. En collaboration avec J. Bouille : *Recherche sur le rôle phagocytaire des mégacaryocytes du tissu myéloïde.* Annales d'anatomie pathologique médico-chirurgicale, juillet 1925.

M. M. Brouha, Chargé de cours.

1. En collaboration avec M. le docteur A. Clavier : *Le*

- choc obstétrical.* Compte-rendu de la Société belge de Gynécologie et d'Obstétrique et « Liège Médical », 1924.
2. *Leçon d'ouverture du Cours de Clinique obstétricale et gynécologique.* « Liège Médical », 1925.
 3. *De l'importance obstétricale des gros enfants.* « Liège Médical », 1925.
 4. En collaboration avec M. le docteur Forêt : *Rupture de la vessie pendant l'accouchement.* Compte-rendu de la Soc. médico-chirurgicale, 1925.
 5. *Du rôle et de l'organisation des consultations prénatales.* Revue de l'Œuvre de l'Enfance, 1925.

M. H. Fauconnier, D. D. S.

Etat actuel de la question de la pulpectomie et plaidoyer en faveur de l'anhydride arsénieux. Conférence inaugurale du Congrès international de Stomatologie, Bruxelles 1925.

M. L. de Munter.

1. *Considération sur la Scoliose.* Annales de Médecine physique, année 1924, fasc. 10.
2. *Education physique et rééducation motrice.* Annales de Médecine physique, année 1925, fasc. 1.

M. le docteur le Dr. Léon Muller, Chef de travaux d'hygiène.

1. *Recherches sur le mécanisme de la réaction d'Endo. De la production, par certaines bactéries, de substances à réaction aldéhydrique.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XC, p. 653.
2. *Du rôle des aldéhydes dans les phénomènes d'antagonisme microbien.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XC, p. 944.

3. *Un dispositif pour cultures anaérobies.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCIII, juin 1925.
4. *Milieux différentiels et électifs pour la recherche des bactéries du groupe typho-dysentérique.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCIII, juin 1925.
5. *Un dispositif pour la dialyse aseptique.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCIII, p. 68.
6. *Un distributeur de liquides pour les séro-réactions. Son application au remplissage des ampoules.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCIII, juillet 1925.

M. Jacques Roskam, Chef de travaux de la Clinique médicale.

1. *Des actions hypotensive et vaso-motrice de l'extrait aqueux de globulins. (Plaquettes de Bizzozero). Réponse à la note de G. N. Stewart.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCI, 1924, pp. 1165-1167.
2. *Action de l'extrait aqueux de globulins (Plaquettes de Bizzozero) sur la pression artérielle et sur le calibre vasculaire.* Arch. intern. de Méd. expérim., I, 1925, pp. 577-611.
3. *De l'action vasomotrice de l'extrait aqueux de globulins (Plaquettes de Bizzozero). Secondé réponse à G. N. Stewart.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCIII, 1925, pp. 67-68.
4. *Un cas de syringomyélie type Morvan avec symptôme oculaire rare.* Journ. de Neurologie et de Psychiatrie, t. XXV, 1925, pp. 305-309.
5. En collaboration avec M. L. Brull : *Pression artérielle et globulins (Plaquettes de Bizzozero).* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCII, 1925, pp. 736-737.

M. Georges Leplat, Assistant d'embryologie.

1. *Etude de quelques réactions provoquées dans les deux yeux par une contusion oculaire unilatérale.* Recherches

- de physiologie et d'anatomopathologie. Ann. d'Oculist., t. CLXII, et Thèse de Doctorat Spécial,
2. *De la contusion oculaire.* Recherches expérimentales et cliniques, « Liège Médical », 1925, n° 7.
 3. *Les complications oculaires des sinusites postérieures.* « Liège Médical », 1925, n° 19.
 4. *Variations traumatiques de la tension oculaire chez l'homme.* Comptes-rendus Soc. Franç. d'Ophtalm., Bruxelles, mai 1925.

M. le Dr. Voncken.

1. *Ectopies rénales et anomalies vasculaires.* Archives Médicales Belges, 1924.
2. *Rapport sur les séquelles des lésions traumatiques fermées des articulations.* III^e Congrès international de Médecine et de Pharmacie militaires, Paris (en collaboration avec le docteur Derache).

M. le docteur Foret, Assistant d'urologie.

1. *A propos du traitement des polypes de la vessie.* Société Belge d'Urologie, novembre 1924.
2. *Double diverticule de la vessie.* Société Belge d'Urologie, mai 1925.
3. *Rupture de la vessie au cours de l'accouchement.* Société Belge d'Urologie, juin 1925.
4. *Papillomatose multiple de la vessie.* Liège Médical, juin 1925.

M. le docteur Paul Fabry.

1. *Sur la spécificité de l'anaphylaxie chez le lapin.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, t. XCII, p. 467, 1925.
2. *L'immunité antituberculeuse.* Revue Liège Médical, n° 22, 31 mai 1925, p. 389-400.

M. le docteur **Ivan Colmant**, Assistant d'ophtalmologie.

1. *Ligature des deux carotides primitives dans un cas d'hémorragies récidivantes du vitré.* Bulletin de la Société Belge d'Ophtalmologie, 30 novembre 1924.
2. *Un procédé d'avancement musculaire.* Congrès de la Société Française d'Ophtalmologie, Bruxelles, mai 1925.

M. le docteur **S. Lapière**, Assistant de Clinique dermatologique.

L'Etat actuel de l'Actinothérapie en France.

Publications de l'Institut Auguste Swaen.

M. **J. Nihoul**, Aide-préparateur d'anatomie.

Recherches sur l'appareil endocellulaire de Golgi dans les premiers stades du développement des Mammifères. — La Cellule (sous presse).

M. **F. Orban**, Aide-préparateur d'histologie.

Les rapports de l'histologie et de l'hérédité. Archives Médicales Belges, janvier 1924.

Publications de l'Institut Léon Fredericq.

M. **Lucien Brouha**, Docteur en médecine.

1. *Action des acides aminés sur les fibres musculaires lisses,* Comptes-rendus de la Société de Biologie, Paris, 1925, t. XCII, p. 204.
2. *Action des acides aminés sur les veines et les capillaires.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, 1925, t. XCII, p. 202.

Publications de l'Institut d'anatomie pathologique.

M. J. Lecloux.

1. *Sur l'action des graisses dans le Cancer au goudron de la souris.* Comptes-rendus de la Société de Biologie. Note préliminaire. Novembre 1924.
2. *Recherche sur l'action des acides gras sur le Cancer au goudron de la souris.* Deuxième note. Comptes-rendus de la Société de Biologie, juillet 1925.
3. *Recherche sur le mécanisme de l'action des acides gras sur le cancer au goudron de la souris.* Comptes-rendus de la Société de Biologie, juillet 1925.

Publications de l'Institut de pharmacie.

Alfred Gilkinet.

Laboratoires de chimie analytique et toxicologique.

Melle Madeleine Magnette.

Modifications subies par les alcaloïdes du groupe de la tropine dans les cadavres en putréfaction. Journal de Pharmacie de Belgique, 1925.

M. Maurice Bohet.

Analyse d'un calcul intestinal. Soc. de Salubrité publ. et hyg., Liège, mars 1925.

Faculté Technique.

M. E. Prost.

1. *La fabrication électrolytique du zinc et ses récentes modifications.* Revue Universelle des Mines, 7^e série, t. V, n^o. des 1^{er} et 15 mars 1925.
2. *Sur la radioactivité de l'eau thermale de Chaudfontaine.*

Revue Universelle des Mines, 7^e série, t. VIII, 1^{er} octobre 1925.

3. Collaboration à la Revue des périodiques techniques de la *Revue Universelle des Mines*.

M. L. Denoël.

1. *Cours d'exploitation des mines. Leçons sur les ventilateurs dynamiques*. 4^e édition, autographie E. Close, Liège.
2. Collaboration aux *Annales des Mines de Belgique*.

M. M. Dehalu.

1. *La station scientifique de la Baraque Michel*. Bulletins de l'Académie royale de Belgique, octobre 1924.
2. *Sur un procédé de mesure de base de moyenne précision* (en collaboration avec M. Pauwen, Chef de travaux à l'Université). Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège, 3^e série, t. XIII.
3. *Sur les expériences de géodésie de M. Lecrenier*. Comptendu du Congrès de Liège, 1924 de l'Association Française pour l'avancement des Sciences.
4. *Détermination d'un azimut par des observations dans le premier vertical à l'équateur* (en collaboration avec M. L. Hermans, Docteur en Sciences physiques et mathématiques). Bulletins de l'Académie royale de Belgique, juin 1925.
5. *Carte générale et abornements des concessions minières du Bassin de la Campine*. Annales des Mines de Belgique, t. XXVI, 1^{re}, 2^e et 3^e livraison, (5^e, 6^e et 7^e suites).
6. *Sur un procédé optique de rattachement d'un levé de surface à un levé souterrain et son application aux mesures micrométriques d'étoiles doubles*. Mém. de la Société royale des Sciences de Liège, 3^e série, t. XIII.

M. Omer De Bast.

Emploi du courant alternatif par la mesure des coefficients

d'induction et des capacités. Bulletin de l'Association des Ingénieurs électriciens sortis de l'Institut Montefiore.

M. P. Fourmarier. Professeur ordinaire.

1. *Rapport sur l'activité de la Société géologique de Belgique pendant ses cinquante années d'existence.* Livre jubilaire de la Société Géologique de Belgique, t. II, Liège, 1925.
2. *Quelques considérations sur l'âge des terrains sédimentaires du Congo belge.* Livre jubil. Soc. Géol. de Belgique, t. II, Liège, 1925.
3. *Les dernières ondulations du sol de la Belgique et les terrasses de la Meuse.* Livre jubil. Soc. Géol. de Belgique, t. II, Liège, 1925.
4. Quelques indications géologiques pour servir d'introduction à la conférence de M. R. Lecomte sur *La mise à fruit du Bassin de la Campine.* Publ. Congr. de Liège de l'Ass. franç. pour l'avanc. des Sciences. Paris, 1925.
5. *Société Géologique de Belgique. Rapport annuel du secrétaire général, présenté à l'assemblée générale du 19 octobre 1924.* Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Bull.
6. *La Faille de Champalle.* Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Bull.
7. *Le Gedinnien entre Gedinne et Paliseul.* Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Mém.
8. *L'allure du Coblencien à Vonèche.* Bull. Soc. belge de Géologie, 1924.
9. *Le tremblement de terre du 23 février 1925 dans le Limbourg et la province de Liège.* Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Mém. (En collaboration avec M. M. Legraye).
10. *L'allure du calcaire givetien à Charlemont (Givet).* Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Bull. (En collaboration avec M. M. Legraye).

11. *Plis secondaires dans le Tournaisien de Chanxhe*. Ann. Soc. Géol. de Belgique, t. XLVIII, Bull.
12. *Carte géologique du Congo Belge*, à l'échelle du 4.000.000, avec notice explicative. Revue Universelle des Mines 7^e série, t. 4, n^o 4, 1924.
13. *La grotte de Juzaine, dite du Coléoptère*. Revue d'Anthropologie, 35^e année, avril-juin 1925. (En collaboration avec M. Max. Lohest).
14. *Les traits directeurs de la géologie de la Belgique* (autographié).
15. *Aperçu sur la géologie de la Roumanie* (autographié),

M. Ch. Hanocq.

Introduction aux études expérimentales effectuées au Laboratoire de Construction des machines de l'Université de Liège. Revue Universelle des Mines, n^o du 15 janvier 1927.

M. Émile Trasenster, Ingénieur A. I. Lg. A. I. M., Professeur extraordinaire.

1. *Rapport sur l'exercice 1924-25 de l'Union des Charbonnages, Mines et Usines métallurgiques de la province de Liège*. Bulletin de cette Association.
2. *L'indemnisation des accidents du travail devant la révision de la loi du 24 décembre 1903*. Imprimerie Vaillant-Carmagne, Liège.
3. *Les emplois métallurgiques du Chrome notamment pour l'obtention d'alliages ferreux résistant à la corrosion*. Revue Universelle des Mines, n^o du 15 novembre 1924.
4. Collaboration à la *Revue Universelles des Mines*, etc.

M. A. Renier, Chargé de cours.

1. *Sur l'existence d'un lambeau gedinnien dans le massif cambrien de Stavelot entre Eupen et Rötgen*. Ann. Soc.

Scientif., Bruxelles, t. XLVI, doc. et compt.-rend., pp. 91-101.

2. *Sondage de Tout-Vent*, n° 102, Ann. Mines Belgique, t. XXVI 1925, pp. 95-114.
3. Publication, en qualité de Secrétaire général, du deuxième fascicule (pp. 597-1198, p. III à XX) des *Comptes-rendus de la XIII^e Session du Congrès Géologique international. Belgique*, 1922. Liège, imprimerie Vaillant-Carmanne.
4. *Données nouvelles sur le sondage Hensies*, n° 14. Ann. Soc. Géol. Belgique, t. XLVIII.
5. *Le niveau marin de Quaregnon à l'extrémité occidentale du bassin houiller du Couchant de Mons*. Ibid.
6. *Sur la présence de nombreux et volumineux blocs de poudingue miliare aux sources de la Hoëgne*. Ibid.
7. *Troisième note sur les niveaux à faune marine du bassin houiller de Liège*. Ibid.
8. *Sur la présence de « Dictyonema » dans le marbre noir (Viséen inférieur) de Denée (Dinant)*. Ibid.
9. *Le tremblement de terre du 23 février 1925 dans le Limbourg et la province de Liège* par MM. P. Fourmarier et M. Legraye. — *Rapport de M. ...*, deuxième rapporteur. Ibid., pp. M. 48-51.
10. *Compte-rendu de la session extraordinaire de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, tenue les 4, 5 et 6 septembre 1923*. (En collaboration avec MM. Fr. Halet et Ch. Stevens). Bull. Soc. belge de Géologie, t. XXXI, pp. 204-273, pl. V-VII.

M. Adolphe Breyre, Ingénieur en chef, Directeur des Mines,
Chargé de cours.

Règlements et instructions sur la Police des Mines. 6^e édition 1925. Editeur R. Louis, 349 Chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.

M. Georges Batta, Chargé de cours.

1. *Le raffinage du pétrole par le procédé Edeleance*. Bulletin Scientifique de l'« A. E. E. S », n° 1 et 2, 1924.
2. *Quelques remarques au sujet des analyses de fonte*. Chimie et Industrie, vol. 13, n° 2, février 1925.

M. F. Fontaine, Répétiteur.

Calcul des lignes et des réseaux de distribution d'énergie électrique. Bulletin de l'Ass. des Ingénieurs électr. sortis de l'Institut Montefiore.

M. Henri Thyssen, Chef de travaux, Répétiteur.

1. *Introduction à l'étude des alliages*, cours autographié à l'usage des élèves de l'Ecole Technique.
2. *La trempe des aciers* (2^e partie). Bulletin technique, n° de décembre 1924.
3. *La détermination des propriétés mécaniques des pièces moulées*. Revue Universelle des Mines, 15 février 1925. Reproduit in extenso par la « Fonderie Moderne », n° de juin 1925 et la « Revue de Fonderie », n° d'octobre 1925.

M. Alb. Schlag, Chef de travaux, Répétiteur du cours de Construction des machines.

1. *La turbine à gaz*. Bulletin mensuel de l'Alliance Industrielle, janvier 1925.
2. *Tarage des appareils de mesure de débits. Essais effectués au laboratoire de Construction des machines de l'Université de Liège*. Revue Universelle des Mines, 15 janvier 1925.
3. *Les hautes pressions en machines à vapeur*. Revue Universelle des Mines, 15 mai 1925.
4. Collaboration à la *Revue des périodiques techniques de la Revue Universelle des Mines*.

M. M. Van de Putte, Chef de travaux, Répétiteur.

1. *Les progrès en métallurgie des métaux autres que le fer en 1924.* Revue Universelle des Mines, 7^e série, t. VI, 1^r avril 1925.
2. Collaboration à la *Revue des périodiques techniques de la Revue Universelle des Mines.*

M. Pauwen, L. Chef de travaux.

1. *Sur un procédé de mesure de base de moyenne précision* (en collaboration avec M. M. Dehalu, Professeur à l'Université). Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège, 3^e série, t. XIII.
2. *Nivellement de l'Ourthe supérieure et étude du creusement de la vallée.* — Mémoires de l'Académie royale de Belgique, in-4^o, 2^e série, t. VII.

M. Dacos Fernand, Assistant à l'Institut Montefiore.

Théorie de l'atome (série d'articles publiés dans le Bulletin de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut Montefiore.

Bibliothèque.

M. Charles Defrecheux, Bibliothécaire.

Les poètes di Hèsta. Préface, Liège, Vaillant-Carmanne, 1925.

M. G. Bonhomme, Bibliothécaire-adjoint.

1. *Compte-rendu des séances de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire. Fin de l'année 1924.* (Dans les journaux verviétois).
2. *Chronique de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire pour l'exercice 1923-1924.*

3. *Compte-rendu de l'ouvrage de M. Félix Magnette intitulé « Précis d'Histoire Liégeoise », dans la Revue belge de Philologie et d'Histoire (à paraître) en octobre.*
4. *Compte-rendu de l'ouvrage de F. Baix intitulé « L'abbaye et la Principauté de Stavelot-Malmédy », t. I. « L'abbaye royale et bénédictine », dans la Revue belge de Philologie et d'Histoire, n° d'octobre 1925.*
5. *Exposé des motifs qui justifient la demande en concession d'armoiries adressée par l'Administration Communale de Pepinster à Sa Majesté Albert I, Roi des Belges. Dans le journal « Le Courrier du Soir », du 28 juin 1925, publié à Verviers.*

Messieurs les Etudiants,

L'année dernière, en prenant possession de mes fonctions de recteur, j'exprimais la certitude que la question de discipline ne se poserait pas dans mes rapports avec vous, pendant les années durant lesquelles j'aurais l'honneur d'être à votre tête.

J'ai la grande satisfaction, Messieurs, de conserver intacte cette certitude. Je n'ai eu, en effet, à aucun moment, et j'en suis très heureux, à faire acte d'autorité.

Par la dignité de votre conduite, par votre assiduité au travail, par l'esprit de tolérance que vous avez apporté dans vos relations, vous avez rempli les engagements que tout étudiant contracte, en fait, en entrant à l'Université.

Ayez toujours présente à l'esprit, Messieurs, la conception nette de la haute mission que vous aurez à remplir dans la société. A vous particulièrement, mes chers compatriotes, je rappellerai que c'est en grande partie sur

vous que repose l'avenir de notre industrie et de notre commerce. C'est de votre valeur scientifique et technique que dépend notre prospérité matérielle.

Mais la jeunesse formée dans les Universités doit aussi affirmer sa supériorité dans le domaine moral. En même temps que juristes, ingénieurs, médecins de mérite, vous devez être des hommes de caractère ferme, de jugement sain, de volonté réfléchie ; vous devez être, en un mot, des citoyens d'élite, aussi soucieux des intérêts du pays que de votre intérêt personnel. L'influence que vous pourrez, comme tels, exercer sur nos destinées sera, au moins aussi importante que celle qui résultera de vos capacités professionnelles. Sachez vous préparer à ce côté de votre mission pendant votre passage par l'Université et n'oubliez jamais les obligations impérieuses que vous impose le sacrifice de vos aînés qui sont morts pour vous assurer la liberté.

Messieurs, je vous remercie de m'avoir aidé dans ma tâche et j'ai la conviction que vous aurez à cœur de me continuer votre concours.

Messieurs,

Le corps professoral vous est reconnaissant de l'empressement que vous mettez chaque année à vous rendre à son invitation.

L'appui des autorités, l'appui de nos vaillants officiers et de nos industriels auprès desquels tant de nos jeunes gens vont compléter leur formation patriotique et technique nous est particulièrement précieux.

Nous savons, Messieurs, qu'il ne nous fera jamais défaut, et nous sommes toujours heureux lorsque l'occasion nous est offerte de vous en remercier.

Je déclare ouverte l'année académique 1925-1926.

VIVE LE ROI !

